

Bulletin of Sri Aurobindo International
Centre of Education

Bulletin du Centre International d'Éducation Sri Aurobindo

Février 1971

0

Contents

Table des Matières

	<i>Page</i>		<i>Page</i>
THE SYNTHESIS OF YOGA		LA SYNTHÈSE DES YOGA	
The Yoga of Self-Perfection		Le Yoga de la Perfection de Soi	
The Liberation of the Spirit	4	La Libération de l'esprit	5
SRI AUROBINDO		SRI AUROBINDO	
CONVERSATIONS WITH PAVITRA	20	CONVERSATIONS AVEC PAVITRA	21
SRI AUROBINDO		SRI AUROBINDO	
THOUGHTS AND APHORISMS	41	PENSÉES ET APHORISMES	40
MOTHER ANSWERS	51	MÈRE RÉPOND	50
Questions and Answers	65	Entretiens	64
NOTES ON THE WAY	101	NOTES SUR LE CHEMIN	100
(Translation)		(Original)	
— <i>The Mother</i>		— <i>La Mère</i>	
SRI AUROBINDO—		SRI AUROBINDO—	
HIS LIFE AND WORK	114	SA VIE ET SON ŒUVRE	115
REPORT ON THE QUARTER	131	RAPPORT TRIMESTRIEL	133
ILLUSTRATIONS		ILLUSTRATIONS	

Edited & Published by
NOLINI KANTA GUPTA
SRI AUROBINDO ASHRAM
PONDICHERRY-2

	Inland		Foreign			
Eng.-French Ed.:	Rupees	Shillings	Francs	Swis Fr.	D.M.	U.S.\$
	8.50	20	14	10	10	2.50
Eng.-Fr.-Hindi Ed.:	10.00	25	17	12	12	3.00

PRINTED BY
AMIYO RANJAN GANGULI
at SRI AUROBINDO ASHRAM PRESS
PONDICHERRY-2
Printed in India

The Synthesis of Yoga

The Synthesis of Yoga

"All Life is Yoga"

Part IV

THE YOGA OF SELF-PERFECTION

CHAPTER VIII

THE LIBERATION OF THE SPIRIT

THE purification of the mental being and the psychic prana — we will leave aside for the time the question of the physical purification, that of the body and physical prana, though that too is necessary to an integral perfection, — prepares the ground for a spiritual liberation. *Shuddhi* is the condition for *mukti*. All purification is a release, a delivery ; for it is a throwing away of limiting, binding, obscuring imperfections and confusions : purification from desire brings the freedom of the psychic prana, purification from wrong emotions and troubling reactions the freedom of the heart, purification from the obscuring limited thought of the sense-mind the freedom of the intelligence, purification from mere intellectuality the freedom of the gnosis. But all this is an instrumental liberation. The freedom of the soul, *mukti*, is of a larger and more essential character ; it is an opening out of mortal limitation into the illimitable immortality of the Spirit.

For certain ways of thinking liberation is a throwing off of all nature, a silent state of pure being, a nirvana or extinction, a dissolution of the natural existence into some indefinable Absolute, *mokṣa*. But an absorbed and immersed bliss, a wideness of actionless peace, a release of self-extinction or a self-drowning in the Absolute is not our aim. We shall give to the idea of liberation, *mukti*, only the connotation of that inner change which is common to all experience of this kind, essential to perfection and indispensable to spiritual freedom. We shall find that it then implies always two things, a rejection and an assumption, a negative and a posi-

La Synthèse des Yoga

“Toute la Vie est un Yoga”

Livre IV

LE YOGA DE LA PERFECTION DE SOI

CHAPITRE VIII

LA LIBÉRATION DE L'ESPRIT

LA purification de l'être mental et du prâna psychique prépare le terrain de la libération spirituelle (nous laisserons de côté, pour le moment, la question de la purification physique — celle du corps et du prâna physique — quoiqu'elle soit également nécessaire à une perfection intégrale). *Shouddhi* est la condition de *moukti*. Toute purification est une libération, une délivrance, car c'est rejeter les imperfections et les confusions qui limitent, lient, obscurcissent : la purification du désir apporte la liberté du prâna psychique ; la purification des émotions fausses et des réactions troublantes apporte la liberté du cœur ; la purification de la pensée limitée et obscurcissante du mental sensoriel apporte la liberté de l'intelligence ; la purification de l'intellectualité proprement dite donne la liberté de la gnose. Mais tout cela est une libération des instruments. La liberté de l'âme, *moukti*, est d'un caractère plus vaste et plus essentiel ; c'est l'ouverture de la limitation mortelle à l'immortalité illimitée de l'Esprit.

Selon certaines manières de penser, la libération est le rejet de toute la nature, l'état silencieux de l'être pur, le nirvâna ou extinction, la dissolution de l'existence naturelle en quelque Absolu indéfinissable, *môksha*. Mais une béatitude absorbée et engloutie, la vastitude d'une paix inactive, la délivrance de l'extinction de soi ou l'engloutissement en l'Absolu ne sont pas notre but. Pour nous, l'idée de libération, *moukti*, aura pour seule connotation le changement intérieur commun à toute expérience de ce genre, car il est essentiel à la perfection et indispensable à la liberté spiri-

tive side ; the negative movement of freedom is a liberation from the principal bonds, the master knots of the lower soul-nature, the positive side an opening or growth into the higher spiritual existence. But what are these master-knots — other and deeper twistings than the instrumental knots of the mind, heart, psychic life-force ? We find them pointed out for us and insisted on with great force and a constant emphatic repetition in the Gita ; they are four, desire, ego, the dualities and the three gunas of Nature ; for to be desireless, ego-less, equal of mind and soul and spirit and *nistraigunya*, is in the idea of the Gita to be free, *mukta*. We may accept this description ; for everything essential is covered by its amplitude. On the other hand, the positive sense of freedom is to be universal in soul, transcendently one in spirit with God, possessed of the highest divine nature, — as we may say, like to God, or one with him in the law of our being. This is the whole and full sense of liberation and this is the integral freedom of the spirit.

We have already had to speak of purification from the psychic desire of which the craving of the prana is the evolutionary or, as we may put it, the practical basis. But this is in the mental and psychic nature ; spiritual desirelessness has a wider and more essential meaning : for desire has a double knot, a lower knot in the prana, which is a craving in the instruments, and a very subtle knot in the soul itself with the buddhi as its first support or *pratiṣṭhā*, which is the inmost origin of this mesh of our bondage. When we look from below, desire presents itself to us as a craving of the life force which subtilises in the emotions into a craving of the heart and is farther subtilised in the intelligence into a craving, preference, passion of the aesthetic, ethical, dynamic or rational turn of the buddhi. This desire is essential to the ordinary man ; he cannot live or act as an individual without knotting up all his action into the service of some kind of lower or higher craving, preference or passion. But when we are able to look at desire from above, we see that what supports this instrumental desire is a will of the spirit. There is a will, *tapas*, *śakti*, by which the secret spirit imposes on its outer members all their action and draws from it an active delight of its being, an ananda, in which they very obscurely and imperfectly, if at all consciously, partake. This tapas is the will of the transcendent spirit who creates the universal movement, of the universal spirit who supports and informs it, of the free individual

tuelle. Nous découvrirons alors que cette idée implique toujours deux choses : un rejet et une intégration, un côté négatif et un côté positif ; le mouvement de liberté négatif est une libération des liens principaux, des nœuds-clefs de l'âme de la nature inférieure ; le côté positif est une ouverture à l'existence spirituelle supérieure ou une croissance en elle. Mais quels sont ces nœuds-clefs, ces autres torsions plus profondes que les nœuds du mental, du cœur et de la force de vie psychique ? Dans la Guîtâ, ils sont clairement indiqués avec une grande insistance et une répétition constante et catégorique ; leur nombre est de quatre : le désir, l'ego, les dualités et les trois "gouna" de la Nature, car, selon l'idée de la Guîtâ, être libre, *moukta*, c'est être sans désir et sans ego, posséder l'égalité de l'âme, de l'esprit et du mental, et être *nīstraïgounya*¹. Nous pouvons adopter cette description, car son ampleur couvre tout l'essentiel. D'autre part, le sens positif de la liberté est d'être universel dans l'âme, transcendentement uni à Dieu en esprit et en possession de la nature divine la plus haute — nous pourrions dire : semblable à Dieu ou uni à lui en la loi de notre être. Tel est le sens plein et total de la libération, et telle est la liberté intégrale de l'esprit.

Déjà, nous avons dû parler de la purification du désir psychique, dont la convoitise du prâna est la base évolutive ou, pourrait-on dire, la base pratique. Mais tout cela appartient à la nature mentale et psychique ; l'absence spirituelle de désir a une signification beaucoup plus vaste et plus essentielle ; car le désir a un double nœud, un nœud inférieur dans le prâna, qui est une convoitise dans les instruments, et un nœud très subtil dans l'âme elle-même, avec la bouddhi comme premier support ou *pratishthâ*, et c'est là l'origine profonde de l'engrènement de notre esclavage. Si nous regardons d'en-bas, le désir se présente à nous comme une convoitise de la force de vie, qui se subtilise dans les émotions et se change en convoitise du cœur, puis se subtilise encore davantage dans l'intelligence et se change en convoitise, en préférence ou en passion du goût esthétique, éthique, dynamique ou rationnel de la bouddhi. Ce désir est essentiel à l'homme ordinaire ; il ne peut pas vivre ni agir en tant qu'individu sans nouer toute son action autour de quelque désir, préférence ou passion plus ou moins élevée. Mais si nous sommes capables de regarder

¹ Sans aucun des trois gouna.

spirit who is the soul centre of its multiplicities. It is one will, free in all these at once, comprehensive, harmonious, unified ; we find it, when we live and act in the spirit, to be an effortless and desireless, a spontaneous and illumined, a self-fulfilling and self-possessing, a satisfied and blissful will of the spiritual delight of being.

But the moment the individual soul leans away from the universal and transcendent truth of its being, leans towards ego, tries to make this will a thing of its own, a separate personal energy, that will changes its character : it becomes an effort, a straining, a heat of force which may have its fiery joys of effectuation and of possession, but has also its afflicting recoils and pain of labour. It is this that turns in each instrument into an intellectual, emotional, dynamic, sensational or vital will of desire, wish, craving. Even when the instruments *per se* are purified of their own apparent initiative and particular kind of desire, this imperfect tapas may still remain, and so long as it conceals the source or deforms the type of the inner action, the soul has not the bliss of liberty, or can only have it by refraining from all action ; even, if allowed to persist, it will rekindle the pranic or other desires or at least throw a reminiscent shadow of them on the being. This spiritual seed or beginning of desire too must be expelled, renounced, cast away : the sadhaka must either choose an active peace and complete inner silence or lose individual initiation, *saṅkalpārambha*, in a unity with the universal will, the tapas of the divine Shakti. The passive way is to be inwardly immobile, without effort, wish, expectation or any turn to action, *niśceṣṭa*, *anīha*, *nirapekṣa*, *nivṛtta*; the active way is to be thus immobile and impersonal in the mind, but to allow the supreme Will in its spiritual purity to act through the purified instruments. Then, if the soul abides on the level of the spiritualised mentality, it becomes an instrument only, but is itself without initiative or action, *niṣkriya*, *sarvārambha-parityāgi*. But if it rises to the gnosis, it is at once an instrument and a participant in the bliss of the divine action and the bliss of the divine Ananda; it unifies in itself the *prakṛti* and the *puruṣa*.

The ego turn, the separative turn of the being, is the fulcrum of the whole embarrassed labour of the ignorance and the bondage. So long as one is not free from the ego sense, there can be no real freedom. The seat of the ego is said to be in the buddhi ; it is an ignorance of the discriminating mind and reason which discriminate wrongly and take the individuation

le désir d'en haut, nous nous apercevons que c'est une volonté de l'esprit qui soutient le désir des instruments. Il existe une volonté, *tapas*, *shakti*, par laquelle l'esprit caché impose à ses membres extérieurs toute leur action et en tire la félicité active de son être, un *ânanda* qu'ils partagent très obscurément et imparfaitement, à supposer qu'ils en soient conscients. Ce *tapas* est la volonté de l'esprit transcendant qui crée le mouvement universel, de l'esprit universel qui soutient et inspire le mouvement universel, de l'esprit individuel libre qui est le centre d'âme de cette multiplicité. C'est une seule et unique volonté, libre dans tous ces mouvements à la fois, harmonieuse, unifiée et qui embrasse tout ; quand nous vivons et agissons en l'esprit, nous découvrons que cette volonté est la volonté de la félicité spirituelle de l'être, satisfaite et béatifique, sans effort et sans désir, spontanée et illuminée, qui s'accomplit elle-même et se possède elle-même.

Mais dès que l'âme individuelle s'écarte de la vérité universelle et transcendante de son être, qu'elle se penche vers l'ego et essaye de faire de cette volonté quelque chose qui lui appartienne en propre, une énergie personnelle séparée, cette volonté change de caractère : elle devient un effort, une tension, une chaleur de force, qui peut avoir les joies enflammées de son accomplissement et de sa possession, mais qui a aussi ses retours affligeants et la douleur du labeur. C'est cela qui, en chaque instrument, se change en volonté (intellectuelle, émotive, dynamique, sensorielle ou vitale) de désir, de souhait ou de convoitise. Même quand les instruments *per se* sont purifiés de leur propre initiative apparente et de leur genre particulier de désir, ce *tapas* imparfait peut encore subsister, et tant qu'il voile la source de l'action intérieure ou en déforme le caractère, l'âme n'a pas la béatitude de la liberté, ou elle ne peut l'avoir qu'en se refusant à toute action ; et même, s'il est permis à ce *tapas* de persister, il rallumera les désirs prâniques ou autres, ou du moins jettera sur l'être l'ombre de leur souvenir. Cette semence spirituelle, ou commencement de désir, doit également être expulsée, abandonnée, bannie ; le *sâdhak* doit, ou bien choisir une paix active et un silence intérieur complet, ou bien perdre toute initiative individuelle (*sankalpârambha*) en unité avec la volonté universelle, le *tapas* de la Shakti divine. La manière passive consiste à être immobile intérieurement, sans effort, sans souhait, sans attente ni aucun penchant à l'action, *nishtchêshtha*, *anîha*, *nirapêksha*,

of mind, life and body for a truth of separative existence and are turned away from the greater reconciling truth of the oneness of all existence. At any rate in man it is the ego idea which chiefly supports the falsehood of a separative existence; to get rid of this idea, to dwell on the opposite idea of unity, of the one self, the one spirit, the one being of nature is therefore an effective remedy; but it is not by itself absolutely effective. For the ego, though it supports itself by this ego idea, *aham-buddhi*, finds its most powerful means for a certain obstinacy or passion of persistence in the normal action of the sense-mind, the prana and the body. To cast out of us the ego idea is not entirely possible or not entirely effective until these instruments have undergone purification; for, their action being persistently egoistic and separative, the buddhi is carried away by them, — as a boat by winds on the sea, says the Gita, — the knowledge in the intelligence is being constantly obscured or lost temporarily and has to be restored again, a very labour of Sisyphus. But if the lower instruments have been purified of egoistic desire, wish, will, egoistic passion, egoistic emotion and the buddhi itself of egoistic idea and preference, then the knowledge of the spiritual truth of oneness can find a firm foundation. Till then, the ego takes all sorts of subtle forms and we imagine ourselves to be free from it, when we are really acting as its instruments and all we have attained is a certain intellectual poise which is not the true spiritual liberation. Moreover, to throw away the active sense of ego is not enough; that may merely bring an inactive state of the mentality, a certain passive inert quietude of separate being may take the place of the kinetic egoism, which is also not the true liberation. The ego sense must be replaced by a oneness with the transcendental Divine and with universal being.

This necessity arises from the fact that the buddhi is only a *pratiṣṭhā* or chief support of the ego-sense in its manifold play, *ahaṅkāra*; but in its source it is a degradation or deformation of a truth of our spiritual being. The truth of being is that there is a transcendent existence, supreme self or spirit, a timeless soul of existence, an eternal, a Divine, or even we may speak of it in relation to current mental ideas of the Godhead as a supra-Divine, which is here immanent, all-embracing, all-initiating and all-governing, a great universal Spirit; and the individual is a conscious power of being of the Eternal, capable eternally of relations with him, but one with him too in the very core of reality of its own eternal existence. This is

nivritta ; la manière active consiste également à être immobile et impersonnel dans le mental, mais à laisser la Volonté suprême en sa pureté spirituelle agir à travers les instruments purifiés. Dès lors, si l'âme reste au niveau de la mentalité spiritualisée, elle devient un simple instrument, mais elle est elle-même sans initiative ou sans action, *nishkriya*, *sarvâ-rambhaparityâgu*. Mais si elle s'élève jusqu'à la gnose, elle est à la fois un instrument et un participant à la béatitude de l'action divine et à la béatitude de l'Ânanda divin ; elle unifie en elle-même la *prakriti* et le *pourousha*.

Le penchant de l'ego, la tournure séparatiste de l'être, est le pivot de tout le labeur confus de l'ignorance et de tout l'esclavage. Tant que l'on n'est pas libre du sens de l'ego, il ne peut pas y avoir de liberté réelle. Il est dit que le siège de l'ego est dans la bouddhi : c'est une ignorance du discernement mental et de la raison, qui discernent faussement et prennent l'individualisation du mental, de la vie et du corps pour une vérité d'existence séparative et s'écartent de la vérité réconciliatrice plus grande qu'est l'unité de toute existence. En tout cas, dans l'homme, c'est surtout l'idée d'ego qui soutient le mensonge de l'existence séparée ; par conséquent, un remède efficace est de se débarrasser de cette idée d'ego, d'insister sur l'idée opposée d'unité, du moi unique, de l'esprit unique, de l'être unique de la Nature ; mais à lui seul, le remède n'est pas absolument efficace. Car l'ego, bien qu'il se soutienne par cette idée d'ego, *aham-bouddhi*, trouve un très puissant moyen de persistance obstinée ou passionnée dans l'activité normale du mental sensoriel, dans le prâna et le corps. Il n'est pas entièrement possible ni entièrement efficace de rejeter de nous l'idée d'ego tant que ces instruments n'ont pas subi une purification, car leur action étant tenacement égoïste et séparative, la bouddhi est entraînée par eux (comme un bateau par le vent sur la mer, ainsi qu'il est dit dans la Guîtâ), la connaissance dans l'intelligence est constamment obscurcie ou momentanément perdue et doit être rétablie encore et encore : un vrai labeur de Sisyphe. Mais si les instruments inférieurs ont été purifiés du désir, du souhait et de la volonté égoïstes, de la passion égoïste, de l'émotion égoïste, et la bouddhi elle-même de l'idée et de la préférence égoïstes, alors, la connaissance de la vérité spirituelle de l'unité peut trouver un fondement solide. Jusque-là, l'ego prend toutes sortes de formes subtiles et nous nous imaginons être libres de lui, alors que nous agissons

a truth which the intelligence can apprehend, can, when once purified, reflect, transmit, hold in a derivative fashion, but it can only be entirely realised, lived and made effective in the spirit. When we live in the spirit, then we not only know, but are this truth of our being. The individual then enjoys in the spirit, in the bliss of the spirit, his oneness with the universal existence, his oneness with the timeless Divine and his oneness with all other beings and that is the essential sense of a spiritual liberation from the ego. But the moment the soul leans towards the mental limitation, there is a certain sense of spiritual separateness which has its joys, but may at any moment lapse into the entire ego-sense, ignorance, oblivion of oneness. To get rid of this separateness an attempt is made to absorb oneself in the idea and realisation of the Divine, and this takes in certain forms of spiritual askesis the turn of a strain towards the abolition of all individual being and a casting away, in the trance of immersion, of all individual or universal relations with the Divine, in others it becomes an absorbed dwelling in him and not in this world or a continual absorbed or intent living in his presence, *sāyujya*, *sālokyā*, *sāmīpya mukti*. The way proposed for the integral Yoga is a lifting up and surrender of the whole being to him, by which not only do we become one with him in our spiritual existence, but dwell too in him and he in us, so that the whole nature is full of his presence and changed into the divine nature; we become one spirit and consciousness and life and substance with the Divine and at the same time we live and move in and have a various joy of that oneness. This integral liberation from the ego into the divine spirit and nature can only be relatively complete on our present level, but it begins to become absolute as we open to and mount into the gnosis. This is the liberated perfection.

The liberation from ego, the liberation from desire together found the central spiritual freedom. The sense, the idea, the experience that I am a separately self-existent being in the universe, and the forming of consciousness and force of being into the mould of that experience are the root of all suffering, ignorance and evil. And it is so because that falsifies both in practice and in cognition the whole real truth of things; it limits the being, limits the consciousness, limits the power of our being, limits the bliss of being; this limitation again produces a wrong way of existence, wrong way of consciousness, wrong way of using the power of our being and con-

en fait comme ses instruments ; tout ce que nous avons obtenu est un certain équilibre intellectuel, qui n'est pas la vraie libération spirituelle. D'ailleurs, il n'est pas suffisant de rejeter le sens actif de l'ego ; ce rejet peut simplement produire un état inactif de la mentalité ; une certaine quiétude passive et inerte de l'être séparé peut prendre la place de l'égoïsme actif, ce qui n'est pas la vraie libération non plus. Le sens de l'ego doit être remplacé par l'unité avec le Divin transcendant et avec l'être universel.

Cette nécessité tient au fait que la bouddhi est seulement une *pratihâ*, un support principal du sens de l'ego dans son jeu innombrable, *ahankâra*, mais à l'origine, elle est une dégradation ou une déformation de la vérité de notre être spirituel. La vérité de l'être est qu'il y a une existence transcendante, un moi ou esprit suprême, une âme de l'existence hors du temps, un éternel, un Divin, ou même, pouvons-nous dire par rapport aux conceptions mentales courantes de la Divinité, un supra-Divin qui est ici-bas immanent, embrassant tout, engendrant tout et gouvernant tout, un grand Esprit universel ; et l'individu est un pouvoir d'être de l'Éternel, un pouvoir conscient, éternellement capable de relations avec Lui, mais également inséparable de Lui au cœur de la réalité de sa propre existence éternelle. C'est là une vérité que l'intelligence peut saisir et, quand elle est purifiée, peut refléter, transmettre, posséder d'une façon dérivée ; mais c'est seulement en l'esprit que cette vérité peut être entièrement réalisée, vécue et devenir effective. Quand nous vivons en l'esprit, non seulement nous connaissons mais nous sommes cette vérité de notre être. Dès lors, en l'esprit, dans la béatitude de l'esprit, l'individu jouit de son unité avec l'existence universelle, de son unité avec le Divin hors du temps et de son unité avec les autres êtres ; telle est la signification essentielle de la libération spirituelle de l'ego. Mais dès l'instant où l'âme se penche vers la limitation mentale, il se produit un certain sentiment de séparation spirituelle, qui a ses joies mais qui peut à tout moment retomber complètement dans le sens de l'ego, dans l'ignorance, l'oubli de l'unité. Pour se débarrasser de cette séparativité, certains tentent de s'absorber dans l'idée et la réalisation du Divin, et dans certaines formes d'ascèse spirituelle, cet effort prend l'allure d'une tension pour abolir tout être individuel et d'un rejet de toutes les relations individuelles et universelles avec le Divin, dans la transe de l'absorption ; selon d'autres disci-

sciousness, and wrong, perverse and contrary forms of the delight of existence. The soul limited in being and self-isolated in its environment feels itself no longer in unity and harmony with its Self, with God, with the universe, with all around it; but rather it finds itself at odds with the universe, in conflict and disaccord with other beings who are its other selves, but whom it treats as not-self; and so long as this disaccord and disagreement last, it cannot possess its world and it cannot enjoy the universal life, but is full of unease, fear, afflictions of all kinds, in a painful struggle to preserve and increase itself and possess its surroundings, — for to possess its world is the nature of infinite spirit and the necessary urge in all being. The satisfactions it gets from this labour and effort are of a stinted, perverse and unsatisfying kind : for the one real satisfaction it has is that of growth, of an increasing return towards itself, of some realisation of accord and harmony, of successful self-creation and self-realisation, but the little of these things that it can achieve on the basis of ego-consciousness is always limited, insecure, imperfect, transitory. It is at war too with its own self, — first because, since it is no longer in possession of the central harmonising truth of its own being, it cannot properly control its natural members or accord their tendencies, powers and demands; it has not the secret of harmony, because it has not the secret of its own unity and self-possession; and, secondly, not being in possession of its highest self, it has to struggle towards that, is not allowed to be at peace till it is in possession of its own true highest being. All this means that it is not at one with God; for to be at one with God is to be at one with one self, at one with the universe and at one with all beings. This oneness is the secret of a right and a divine existence. But the ego cannot have it, because it is in its very nature separative and because even with regard to ourselves, to our own psychological existence it is a false centre of unity; for it tries to find the unity of our being in an identification with a shifting mental, vital, physical personality, not with the eternal self of our total existence. Only in the spiritual self can we possess the true unity; for there the individual enlarges to his own total being and finds himself one with universal existence and with the transcending Divinity.

All the trouble and suffering of the soul proceeds from this wrong egoistic and separative way of existence. The soul not in possession of its free self-existence, *anātmavān*, because it is limited in its consciousness, is

plines, on demeure absorbé en lui et non en ce monde, ou la vie est continuellement absorbée ou ardemment plongée en sa présence, *sâyoudjya, sâlôkya, sâmîpya moukti*. Le moyen que nous proposons pour le yoga intégral, est une élévation et un don total de tout l'être au Divin, de telle sorte que non seulement nous ne faisons qu'un avec lui en notre existence spirituelle, mais nous demeurons aussi en lui et lui en nous, si bien que toute la nature est pleine de sa présence et se change en la nature divine ; notre esprit, notre conscience, notre vie et notre substance ne font qu'un avec le Divin, et en même temps nous vivons et nous nous mouvons en cette unité et nous en avons la joie variée. Cette libération intégrale de l'ego en l'esprit et en la nature divine ne peut être que relativement complète à notre niveau actuel, mais elle commence à devenir absolue lorsque nous nous ouvrons à la gnose et nous nous élevons en elle. Telle est la perfection libérée.

La libération de l'ego et la libération du désir sont à elles deux le fondement de la liberté spirituelle centrale. Le sentiment, l'idée, l'expérience d'être une personne séparée existant en soi dans l'univers, et toute la formation de la conscience et de la force de l'être dans le moule de cette expérience, sont la source de toute souffrance, toute ignorance, tout mal. En effet, cette séparation falsifie, non seulement dans la pratique mais dans la connaissance, toute la vérité réelle des choses ; elle limite l'être, limite la conscience, limite le pouvoir de notre être, limite la béatitude de notre être ; à son tour, cette limitation engendre une manière fausse d'exister, une manière fausse d'être conscient, une manière fausse de se servir du pouvoir de notre être et de notre conscience, et des formes fausses, perverses et contraires de la félicité de l'existence. L'âme limitée dans l'être et isolée en son milieu, ne se sent plus en unité ni en harmonie avec son Moi, avec Dieu, avec l'univers, avec tout ce qui l'entoure ; au contraire, elle se trouve en contradiction avec l'univers, en conflit et en désaccord avec les autres êtres, qui sont ses autres moi mais qu'elle traite comme des non-moi ; et tant que durent ce désaccord et cette différence, elle ne peut pas posséder son monde et elle ne peut pas jouir de la vie universelle, elle est pleine de malaise, de peurs, d'afflictions de tous genres, en lutte douloureuse pour se conserver et s'agrandir et posséder son entourage, car posséder son monde est la nature même de l'esprit infini et le besoin nécessaire de tout être. Les satisfactions qu'elle tire de ce labeur et

limited in knowledge; and this limited knowledge takes the form of a falsifying knowledge. The struggle to return to a true knowing is imposed upon it, but the ego in the separative mind is satisfied with shows and fragments of knowledge which it pieces together into some false or some imperfect total or governing notion, and this knowledge fails it and has to be abandoned for a fresh pursuit of the one thing to be known. That one thing is the Divine, the Self, the Spirit in whom universal and individual being find at last their right foundation and their right harmonies. Again, because it is limited in force, the ego-prisoned soul is full of many incapacities ; wrong knowledge is accompanied by wrong will, wrong tendencies and impulses of the being, and the acute sense of this wrongness is the root of the human consciousness of sin. This deficiency of its nature it tries to set right by standards of conduct which will help it to remove the egoistic consciousness and satisfactions of sin by the egoistic consciousness and self-satisfaction of virtue, the rajasic by the sattwic egoism. But the original sin has to be cured, the separation of its being and will from the divine Being and the divine Will ; when it returns to unity with the divine Will and Being, it rises beyond sin and virtue to the infinite self-existent purity and the security of its own divine nature. Its incapacities it tries to set right by organising its imperfect knowledge and disciplining its half-enlightened will and force and directing them by some systematic effort of the reason ; but the result must always be a limited, uncertain, mutable and stumbling way and standard of capacity in action. Only when it returns again to the large unity of the free spirit, *bhūmā*, can the action of its nature move perfectly as the instrument of the infinite Spirit and in the steps of the Right and Truth and Power which belong to the free soul acting from the supreme centre of its existence. Again, because it is limited in the delight of being, it is unable to lay hold on the secure, self-existent perfect bliss of the spirit or the delight, the Ananda of the universe which keeps the world in motion, but is only able to move in a mixed and shifting succession of pleasures and pains, joys and sorrows, or must take refuge in some conscientiousness or neutral indifference. The ego mind cannot do otherwise, and the soul which has externalised itself in ego, is subjected to this unsatisfactory, secondary, imperfect, often perverse, troubled or annulled enjoyment of existence ; yet all the time the spiritual and universal Ananda is within, in the self,

de cet effort sont d'un genre restreint, pervers, non satisfaisant, car la seule vraie satisfaction pour elle, est de croître, de revenir de plus en plus à elle-même, de réaliser quelque accord et quelque harmonie, de réussir à se créer elle-même et à se réaliser, mais le peu qu'elle est capable d'en accomplir avec la conscience de l'ego, est toujours limité, incertain, imparfait, transitoire. Elle est en guerre aussi avec son propre moi ; d'abord, parce que n'étant plus en possession de la vérité centrale qui harmonise son être, elle ne peut pas gouverner convenablement les éléments de sa nature ni mettre en accord leurs tendances, leurs pouvoirs et leurs exigences — elle n'a pas le secret de l'harmonie parce qu'elle n'a pas le secret de sa propre unité et de sa propre possession ; ensuite, n'étant pas en possession de son moi supérieur, elle doit lutter pour y arriver, il ne lui est pas permis d'être en paix tant qu'elle n'est pas en possession de son être véritable le plus haut. Tout cela veut dire qu'elle n'est pas unie à Dieu ; car être uni à Dieu, c'est être uni à soi-même, uni à l'univers et uni à tous les êtres. Cette unité est le secret de l'existence vraie et divine. Mais l'ego ne peut pas l'avoir, parce qu'il est essentiellement séparatif et parce que même pour nous et notre propre existence psychologique, c'est un faux centre d'unité, car il essaye de trouver l'unité de notre être en s'identifiant à une personnalité mentale, vitale et physique changeante, et non au moi éternel de notre existence totale. C'est seulement en le moi spirituel que nous pouvons posséder l'unité vraie, car là, l'individu s'élargit à la mesure de son être total et se trouve uni à l'existence universelle et à la Divinité transcendante.

Toute la difficulté et la souffrance de l'âme viennent de ce mode d'existence faux, égoïste et séparatif. N'étant pas en possession de sa libre existence en soi, *anâtmanvân*, l'âme est limitée dans sa conscience et donc limitée dans la connaissance ; et cette connaissance limitée prend la forme d'une connaissance falsificatrice. Une lutte pour revenir à la connaissance vraie lui est imposée, mais l'ego, dans le mental séparatif, se satisfait de faux-semblants et de fragments de connaissance qu'il met bout à bout pour se faire quelque notion directrice fausse ou imparfaitement totale, et cette connaissance fait faillite et doit être abandonnée pour se mettre de nouveau à la poursuite de la seule chose à connaître. Cette chose unique est le Divin, le Moi, l'Esprit en lequel l'être universel et l'être individuel trouvent enfin leur fondement vrai et leurs harmonies vraies. De

in the spirit, in its secret unity with God and existence. To cast away the chain of ego and go back to free self, immortal spiritual being is the soul's return to its own eternal divinity.

The will to the imperfect separative being, that wrong Tapas which makes the soul in Nature attempt to individualise itself, to individualise its being, consciousness, force of being, delight of existence in a separative sense, to have these things as its own, in its own right, and not in the right of God and of the universal oneness, is that which brings about this wrong turn and creates the ego. To turn from this original desire is therefore essential, to get back to the will without desire whose whole enjoyment of being and whole will in being is that of a free universal and unifying Ananda. These two things are one, liberation from the will that is of the nature of desire and liberation from the ego, and the oneness which is brought about by the happy loss of the will of desire and the ego, is the essence of Mukti.

SRI AUROBINDO

Suite de la page 17

plus, étant limitée dans sa force, l'âme prisonnière de l'ego est pleine de nombreuses incapacités : la connaissance fausse s'accompagne d'une volonté fausse, de tendances et d'impulsions fausses de l'être, et le sentiment aigu de cette fausseté est à l'origine de la conscience humaine du péché. Cette déficience de sa nature, elle tente de la rectifier par des règles de conduite qui l'aideront à remplacer la conscience égoïste et les satisfactions égoïstes du péché par la conscience égoïste et la satisfaction égoïste de la vertu, à remplacer l'égoïsme râdjasi que par l'égoïsme sâttvique. Mais le péché originel doit être guéri, qui est la séparation de son être et de sa volonté d'avec l'Être divin et la Volonté divine ; quand elle revient à l'unité avec la Volonté divine et avec l'Être divin, l'âme s'élève au-dessus du péché et de la vertu pour entrer en la pureté et la sécurité

infinies et existantes en soi de sa propre nature divine. Ses incapacités, elle tente de les rectifier en organisant sa connaissance imparfaite et en disciplinant sa volonté et sa force à moitié éclairées, en les gouvernant par quelque effort systématique de la raison ; mais toujours, nécessairement, elle arrive à des méthodes d'action changeantes et vacillantes et à un niveau de capacité limité, incertain. C'est seulement quand elle retourne à la vaste unité de l'esprit libre, *bhoûmâ*, que l'action de sa nature peut se mouvoir parfaitement en tant qu'instrument de l'Esprit infini et selon le rythme de la Rectitude, de la Vérité et du Pouvoir qui appartiennent en propre à l'âme libre agissant du centre suprême de son existence. Enfin, étant limitée dans la félicité d'être, l'âme est incapable de saisir la sûre béatitude parfaite et existante en soi de l'esprit, ni la félicité, l'Ânanda de l'univers qui fait mouvoir le monde ; elle peut seulement suivre la ronde mélangée et changeante des plaisirs et des peines, des joies et des douleurs, ou elle doit se réfugier en quelque inconscience consciente ou dans une neutre indifférence. Le mental de l'ego ne peut pas faire autrement, et l'âme qui s'est extériorisée dans l'ego, est soumise à cette jouissance de l'existence, peu satisfaisante, secondaire, imparfaite, souvent perverse, troublée, ou même nulle ; pourtant, tout le temps, l'Ânanda spirituel et universel est au-dedans, dans le moi, en l'esprit, dans son unité secrète avec Dieu et l'existence. Rejeter la chaîne de l'ego et retourner au moi libre, à l'être spirituel immortel, tel est le retour de l'âme à sa propre divinité éternelle.

La volonté de devenir un être séparatif imparfait, ce faux Tapas qui pousse l'âme dans la Nature à essayer de s'individualiser, d'individualiser son être, sa conscience, sa force d'être, sa félicité d'existence, d'une manière séparative, et de posséder ces choses comme siennes, de son propre chef et non du chef de Dieu et de l'unité universelle, est ce qui produit la déformation et qui crée l'ego. Se détourner de ce désir originel est donc essentiel : revenir à la volonté sans désir pour qui toute la jouissance de l'être et toute la volonté de l'être sont celles d'un Ânanda libre, universel et unificateur. Ces deux choses n'en font qu'une : se libérer de la volonté qui est de la nature du désir et se libérer de l'ego ; et l'unité qui résulte de la perte heureuse de la volonté de désir et de l'ego, est l'essence de la Moukti.

SRI AUROBINDO

Sri Aurobindo

Conversations with Pavitra

VII

Monday, July 26, 1926

I feel distinctly the overshadowing presence of a force above me. A small part of that force comes down and works in me.

WHAT kind of work does it effect?

I cannot see very distinctly. It is a pressure that tries to expand. More than this I cannot say. Only, I feel that a small part only comes down. It also presses upon the physical mind and tries to calm and quiet it.

There are two movements I make: one is to be passive and to open to that working. The other is to go above trying to unite with that force. I have then a sensation of broadening, of a vast and compact consciousness.

It happened two or three times that I saw before me a long, endless road. But this image had no distinct character that indicated another origin than the ordinary mental images.

It is still a mental image, and all mental images have the same character. Only it may come from the higher mental plane. Once you open to them you receive knowledge of things you do not know in the ordinary mind.

The image of a road is a very common image of the higher mental; its meaning is that of the path that has to be travelled on.

Sri Aurobindo

Conversations avec Pavitra

VII

Lundi 26 juillet 1926

*Je sens clairement la vaste présence d'une force au-dessus de moi.
Une petite fraction de cette force descend et travaille en moi.*

QUELLE sorte de travail effectue-t-elle ?

Je ne vois pas très clairement. C'est une pression qui essaye de s'étendre. Je ne peux rien en dire de plus. Seulement, je sens que seule une petite fraction en descend. Elle presse aussi sur le mental physique et essaye de le rendre calme et tranquille.

Il y a deux mouvements chez moi : l'un, c'est de rester passif et ouvert à la force qui travaille. L'autre, c'est d'aller au-dessus pour essayer de m'identifier à elle. J'ai alors la sensation d'un élargissement, d'une conscience vaste et compacte.

Il m'est arrivé deux ou trois fois de voir devant moi une longue route interminable. Mais cette image n'avait pas un caractère particulier dénotant une origine différente des images mentales ordinaires.

C'est encore une image mentale, et toutes les images mentales ont le même caractère. Seulement, elle peut venir d'un plan mental supérieur. Quand vous vous ouvrez à ces images, vous recevez la connaissance de choses que vous ne connaissez pas dans le mental ordinaire.

L'image d'une route est très commune dans le mental supérieur. Elle indique le chemin à parcourir.

If the images are all around us, how is it that they do not come in our mind ?

They come often in man's mind but he believes them to be his own thoughts. Moreover one must have something that corresponds to them, otherwise they make no impression and do not come out of the subconscious. But once you begin to open, images arise more frequently and you need to discriminate among them.

What kind of image has to be rejected and what to be accepted ?

What is first to be rejected is the ordinary working of the mind and the images of material life that surround us. Afterwards one has to remain passive. What seems to come from above is not necessarily pure and then one has to discriminate.

Mr. G. has spoken to Mr. V., head of the College here. There is a possibility of my becoming an examiner at the baccalauréat here. This will bring me students. But I will have to owe this position to Mr. G. And it is impossible to obtain it without his support.

I don't see why you should not accept it. It does not bind you ?

Not at all. I have only to be thankful for it.

That is all right. What is to be avoided is your being drawn into politics.

Certainly. There is no chance of that.

*
**

Si les images sont tout autour de nous, comment se fait-il qu'elles ne viennent pas dans notre mental ?

Elles viennent souvent dans le mental humain, mais l'homme croit que ce sont ses propres pensées. En outre, il faut avoir quelque chose qui leur corresponde, sinon elles ne laissent aucune impression et ne sortent pas du subconscient. Mais une fois que vous commencez à vous ouvrir, les images surgissent plus fréquemment et vous devez discerner entre elles.

Quelles sortes d'images doit-on rejeter et lesquelles doit-on accepter ?

Ce qui doit être rejeté, d'abord, c'est le fonctionnement ordinaire du mental et les images de la vie matérielle qui nous entoure. Après, il faut rester passif. Tout ce qui semble venir d'en haut, n'est pas nécessairement pur, il faut donc discerner.

Monsieur G. a parlé à Monsieur V., le directeur du Collège ici. Il est possible que je devienne examinateur au baccalauréat ici. Ceci m'amènera des élèves. Mais je devrais cette situation à Monsieur G. Il est impossible de l'obtenir sans son aide.

Je ne vois pas pourquoi vous ne l'accepteriez pas. Elle ne vous lie pas ?

Pas du tout. Je n'ai qu'à en être reconnaissant.

C'est bien. Ce qui est à éviter, c'est d'être entraîné dans la politique.

Certainement. Il n'y a pas de danger.

*
**

Monday, August 2, 1926

There is nothing new to report. Quiet meditation becoming deeper. At times flashes of light pass before my eyes. But I know they have no outward reality. They are of the same kind as those flashes that are seen when one presses one's own eyes.

These flashes of light are the first signs of the coming down of the light into the physical consciousness. They need not come and the sense of light may remain mental, but if it comes down, flashes are seen. But you must not jump to the conclusion that they are of the same kind as light created by ocular compression. People generally view their new experiences from the standpoint of their accumulated experience. Some people for instance when they first see that light look around to see if the lamp is alight or if the sunlight is coming in. It is necessary to view them from a higher point of view.

But how does it give such a physical impression of light though not physical? You said also that a tendency to blindness may be created at that time.

Because the centre of vision is affected and we have the habit to refer every new experience to what we already know. It need not affect the physical sight, if we can remain aloof from it.

As for the tendency to blindness, it has two main causes. First, many people, when these visions come, get into the habit of continually keeping their visual attention inward and create a disturbance in the physical sight. Then, the light which is seen is very brilliant and it has the same effect as if somebody was continually fixing a dazzling light.

Madame X. has these experiences and says she nearly became blind.

Lundi 2 août 1926

Rien de nouveau à signaler. Méditation tranquille qui s'approfondit. Parfois, des éclairs de lumière passent devant mes yeux. Mais je sais qu'ils n'ont pas de réalité extérieure. Ils sont du même genre que les éclairs que l'on voit lorsqu'on presse ses yeux.

Ces éclairs de lumière sont le premier signe de la descente de la lumière dans la conscience physique. Ils ne se produisent pas toujours et la perception de lumière peut rester mentale, mais si elle descend, les éclairs deviennent visibles. Mais il ne faut pas se hâter de conclure qu'ils sont du même genre que la lumière créée par la compression oculaire. En général, les gens envisagent leurs nouvelles expériences du point de vue de leur expérience accumulée. Certains, par exemple, quand ils aperçoivent cette lumière pour la première fois, regardent autour d'eux pour voir s'il n'y a pas une lampe allumée ou si le soleil n'entre pas dans la chambre. Il est nécessaire de les envisager d'un point de vue supérieur.

Mais comment se fait-il qu'il y ait une telle impression physique de lumière, bien qu'elle ne soit pas physique ? Vous avez dit aussi qu'une tendance à la cécité pouvait se produire à ce moment-là.

C'est parce que le centre de la vision est touché, et nous avons l'habitude de rapporter chaque expérience nouvelle à ce que nous connaissons déjà. La vue physique n'est pas nécessairement touchée si nous pouvons nous en détacher.

Quant à la tendance à la cécité, elle a deux causes principales. D'abord, beaucoup de gens, lorsqu'ils ont des visions, prennent l'habitude de garder leur attention visuelle constamment tournée vers le dedans, ce qui trouble la vue physique. Ensuite, la lumière que l'on voit est très brillante et produit le même effet que si l'on fixait constamment une lumière éblouissante.

But a balance has to be cultivated that enables one to remain above, undisturbed and unaffected.

*
**

Monday, August 9, 1926

Nothing new. As I have done some mental work, my mind has caused me some trouble. There are two kinds of mental work as regards their effect upon me. When I am preparing my tuitions or reading an easy book, my mind is only superficially interested, but when I am trying to solve a question for myself, for instance, a problem of mathematics and if I take interest in it, my mind gets loose again and carries me away. Then it rushes out with accumulated force — and it sees nothing else, does not allow me to meditate and cuts my connection with the higher life.

You need not be cut. There is nothing wrong in being interested in some work. But the mind that works is not the whole mind and there is a part which remains aside if you do not identify yourself with the working mind.

I cannot make this separation in practice. When I am reading, if I try to look at my mind which is reading I lose the significance of what I read.

That has always been a difficulty with me. As soon as I do any action in life, it may be a manual or an intellectual work, I cut myself from my higher aspiration. It is impossible to practice yoga in life.

Because the vital and physical parts of the mind have remained untouched. They must be opened.

Madame X. a ces expériences et elle dit qu'elle est devenu presque aveugle.

Mais il faut cultiver un équilibre qui permette de rester au-dessus sans être troublé ni affecté.

*
**

Lundi 9 août 1926

Rien de nouveau. J'ai fait un peu de travail mental, et mon mental m'a causé quelques ennuis. Il y a deux sortes de travail mental quant à son effet sur moi. Lorsque je prépare mes leçons ou que je lis un livre facile, mon mental n'est que superficiellement intéressé, mais lorsque j'essaye de résoudre une question pour moi-même, par exemple un problème de mathématiques, et si je m'y intéresse, mon mental se déchaîne de nouveau et m'entraîne avec lui. Alors, il se précipite au-dehors avec une force accumulée — et il ne voit rien d'autre, ne me permet pas de méditer et coupe ma connexion avec la vie supérieure.

Il n'est pas nécessaire d'être coupé. Il n'y a rien de mauvais à s'intéresser à quelque travail. Mais le mental qui travaille n'est pas tout le mental et il y a une partie qui reste à l'écart si vous ne vous identifiez pas avec le mental actif.

Je n'arrive pas à faire cette séparation en pratique. Quand je suis en train de lire, si j'essaye de regarder mon mental qui lit, je perds le sens de ce que je lis.

Cela a toujours été l'une de mes difficultés. Aussitôt que j'accomplis une action quelconque dans la vie, que ce soit un travail manuel ou intellectuel, je me coupe de mon aspiration supérieure. Il est impossible de pratiquer le yoga dans la vie.

Mother told me that my vital being had been repressed. There is some truth in it. My education has been purely scientific and I had no artistic culture. I did not derive any help from art. I am far from clinging to conventional ideas of morality, but I have repressed certain tendencies of the vital only in order to get a relative freedom and mastery. I have respect, but certainly little of emotional emotion. So the vital is of very little use to me. But what is to be done? I suppose it will open to the higher light and nothing is to be tried from below.

It will open in the process of yoga. But something more than a passive self-surrender is necessary. In this yoga, a mere waiting upon the force to come down if it wills, won't do. You have done nearly all that could be done by the mind above, and the opening through a pure mental process would no doubt require a long time. Therefore you have to rely on the higher force. But simply waiting is not sufficient. You have to call it down, and see how it works, make demands upon it.

And this must be done in the vital as well as in the mind.

What is the difference between a vital demand and a mental demand?

This you have to find out. You have to see what is there in the vital, see the possibilities and potentialities, what is to be kept. You will rely on the higher light to decide, but you must not remain purely passive. The higher light will show you what has to be done, but you must put the active demand for transformation. This will not be perfect at first and some resistance will be met with.

Especially in your case, such an active demand is necessary. Some people need some moderation, for they are continually pulling down, being vitally and emotionally eager. But this is not your case.

I have always been afraid of mental laziness. But I suppose that was wrong. Even if I don't do any mental work except what is strictly necessary for my tuitions, there is no harm in it.

Parce que les parties vitales et physiques du mental n'ont pas été touchées. Il faut les ouvrir.

Mère m'a dit que mon être vital avait été comprimé. C'est assez vrai. Mon éducation a été purement scientifique et je n'ai pas eu de culture artistique. Je n'ai trouvé aucune aide dans l'art. Je suis loin de vouloir m'accrocher aux notions conventionnelles de la moralité, mais j'ai réprimé certaines tendances du vital simplement pour obtenir une liberté et une maîtrise relatives. J'ai du respect, mais bien peu, pour l'émotion émotive. Par conséquent, le vital ne m'est pas très utile. Mais que faut-il faire ? Je suppose qu'il s'ouvrira à la lumière supérieure et qu'il n'y a rien à faire d'en bas.

Il s'ouvrira avec le processus du yoga. Mais il faut quelque chose de plus qu'un don de soi passif. Dans ce yoga, attendre tout simplement que la force descende si elle le veut, ne suffit pas. Vous avez fait presque tout ce que l'on pouvait faire par le mental supérieur, et l'ouverture par un processus purement mental prendrait sans doute très longtemps. Donc, vous devez vous en remettre à une force supérieure. Mais simplement attendre, ne suffit pas. Il faut l'appeler à descendre et voir comment elle travaille, exiger d'elle.

Et il faut faire cela dans le vital autant que dans le mental.

Quelle est la différence entre une exigence vitale et une exigence mentale ?

Cela, vous devez le trouver. Vous devez voir ce qu'il y a dans le vital, étudier ses possibilités et ses potentialités, ce qu'il faut retenir. Vous vous en remettrez à la lumière supérieure pour décider, mais vous ne devez pas rester purement passif. La lumière supérieure vous montrera ce qu'il faut faire, mais vous devez exiger activement la transformation. Ce ne sera pas parfait au début et il y aura des résistances.

Dans votre cas en particulier, cette exigence active est nécessaire. Certaines gens ont besoin de modération, car ils tirent constamment, parce

It is sometimes found good to change the habitual way of working for a certain time.

*
**

Monday, August 16, 1926

Last week has been better, taken as a whole ; it has been more easy to meditate and the force has come down with more power. It presses down at the level of the navel. My mind also is more quiet and does not require as much incentive.

You speak of the opening of mind and of vital. What do you mean exactly by these terms ?

It is first the opening to a higher light and power and also the opening to the influences of that plane, becoming conscious of the forces of that level.

Does the mind always open before the vital ?

It is more generally so. But the vital can be prepared before the mind opens. The mind may get partially opened and the vital is then able to receive the higher light. But the total opening of mind may come only later. In your case the fact that the force works now on the vital level shows that it can pass through the mind without being hampered.

. You have to open to the higher light and power.

Shall I try to pull the force down ?

No, only open to it. It will work by itself.

qu'ils sont ardents vitalement et émotivement. Mais ce n'est pas votre cas.

J'ai toujours eu peur de la paresse mentale. Mais je suppose que c'était une erreur. Même si je ne fais aucun travail mental, sauf ce qui est strictement nécessaire pour mes leçons, il n'y a pas de mal à cela.

On s'aperçoit parfois qu'il est bon de changer pendant un certain temps sa manière habituelle de travailler.

*
**

Lundi 16 août 1926

La semaine dernière était meilleure dans l'ensemble ; il m'a été plus facile de méditer, et la force est descendue avec plus de puissance. Elle presse au niveau du nombril. Mon mental aussi est plus tranquille et ne demande plus autant de stimulant.

Vous parlez de l'ouverture du mental et du vital. Que voulez-vous dire exactement par ces termes ?

D'abord, c'est l'ouverture à une lumière supérieure, et aussi l'ouverture aux influences de ce plan, devenir conscient des forces de ce niveau-là.

Le mental s'ouvre-t-il toujours avant le vital ?

C'est généralement le cas. Mais le vital peut être préparé avant que le mental ne s'ouvre. Le mental peut s'ouvrir partiellement et le vital est alors capable de recevoir la lumière supérieure. Mais il se peut que l'ou-

Has my recent illness any connection with sadhana ? At any rate, there is a distinct physical cause for it : I got a chill.

No. I don't think there is any connection with sadhana.

Now another question. Mr. G. spoke to the Governor about me and my positions as a teacher and as an examiner. I wonder whether it would not be good that I should pay a visit to the Governor. He is said to be a kind man, with interest in theosophy. And I would like to say to him, diplomatically, that though he will not meet me in social gatherings my abstention only comes from the kind of studies I am pursuing.

Let me consider that point. I will answer you later on.

(Later Barinda told me that I could go and visit the Governor, but that it would probably be better not to emphasize my private life as regards yoga).

*
**

Wednesday, August 18, 1926

I report my conversation with the Governor, who besides had asked for me. He received me quite sympathetically and asked me if I could possibly devote some time for giving lessons at the College. Not only does he excuse my abstention from social life but he approves of it.

In short, interview successful.

*
**

verture totale du mental vienne plus tard seulement. Dans votre cas, le fait que la force travaille maintenant au niveau du vital, indique qu'elle peut passer à travers le mental sans être entravée.

Vous devez vous ouvrir à la lumière et à la force supérieures.

Dois-je essayer de tirer la force en bas ?

Non, ouvrez-vous simplement à elle. Elle travaillera toute seule.

*Ma maladie récente a-t-elle un rapport quelconque avec la sâdhanâ ?
En tout cas, elle a une cause physique distincte : j'ai attrapé un rhume.*

Non, je ne crois pas qu'il y ait un rapport avec la sâdhanâ.

Maintenant, une autre question. Monsieur G. a parlé de moi au Gouverneur, et de ma situation en tant que professeur et examinateur. Je me demande s'il ne serait pas bon d'aller faire une visite au Gouverneur ? On dit qu'il est gentil et qu'il s'intéresse à la théosophie. Et je voudrais lui dire, diplomatiquement, que s'il ne me rencontre pas aux réunions sociales, mon abstention est seulement due au genre d'études que je poursuis.

Laissez-moi réfléchir sur ce point. Je vous répondrai plus tard.

(Plus tard Barinda m'a dit que je pouvais aller faire une visite au Gouverneur mais qu'il vaudrait probablement mieux ne pas insister sur ma vie privée en ce qui concerne le yoga).

*
**

Saturday, August 28, 1926

I have been very busy outside with the examination; but, for the first time the contact with the outside world has not disturbed me as it used to do. Coming home I was able to take up meditation rather easily.

Meditation has been, as a whole, satisfactory. The mind was relatively quiet and transparent to the force that came down. The chief place where the force works is above and around the navel. Sometimes I felt a distinct sense of strong power rising in me.

The vital centre is beginning to open in you.

The principal difficulty in meditation comes from the most external part of the mind. Sometimes it is quiet and passive but sometimes intruding thoughts are very obstinate — they are connected with the physical arrangement of things. For instance, I am thinking whether I should place a shelf here or not, what I have to buy, the things that may come by the next mail and so on. That was what I meant when speaking of the part of the mind which is interested in collecting stamps. On the other hand, the preparation of my tuition and the tuition itself does not disturb me. But if I take interest in a work for myself, then I am easily carried away.

But these thoughts do not disturb you in meditation, do they?

When I am in a favourable state they don't, but sometimes I cannot get rid of them. Especially in the morning meditation which is generally very defective. The best one is in the evening, between 6 and 7. The noon one is between these two.

The reason may be because the things you throw away in the waking state are able to come back through the subconscious and they come in mostly at night.

Mercredi 18 août 1926

Je reporte ma conversation avec le Gouverneur (qui d'ailleurs m'a fait demander). Il m'a reçu tout à fait sympathiquement et m'a demandé si je pourrais éventuellement consacrer quelque temps à des leçons au Collège. Non seulement il excuse mon abstention de la vie mondaine, mais il l'approuve.

En somme, entrevue réussie.

*
**

Samedi 28 août 1926

J'ai été très occupé à l'extérieur avec les examens, mais pour la première fois, le contact avec le monde extérieur ne m'a pas dérangé comme il le faisait d'habitude. En rentrant, j'ai pu me mettre à la méditation assez facilement.

La méditation a été satisfaisante dans l'ensemble. Le mental était relativement tranquille et transparent à la force qui descendait. La région principale où travaille la force se situe au-dessus et autour du nombril. Parfois, j'ai eu la sensation distincte d'une forte puissance qui montait en moi.

Le centre vital commence à s'ouvrir en vous.

La difficulté principale dans la méditation vient de la partie la plus extérieure du mental. Parfois, elle est tranquille et passive, mais parfois l'intrusion des pensées est très obstinée. Elles sont liées à l'arrangement physique des choses. Par exemple, je me demande si je dois mettre un rayon ici ou non, ce que je dois acheter, ce qui pourrait arriver avec le prochain courrier, et ainsi de suite. C'est ce que je voulais dire quand je parlais de la partie du mental qui s'intéresse à collectionner des timbres. Par contre, la préparation de mes leçons

That may be.

Now, something happened a few days ago. I received a letter from my friend Y., speaking about his wife. After that, in meditation I found myself thinking of that lady, but in a peculiar way. I was directing to her a kind of force that came from the mental vital. It was not purposely done by me nor was it a vital rush, but a quiet and mild pressure and it was put forth from the top of the head.

I had twice similar experiences, of finding myself working on the higher planes without purposely intending to do it. The first one was when C. S. was ill. At the evening gathering, you asked the news about him and then remained silent for a while. Then I felt myself carried to his room and working there. Another time, when the gale was raging during our evening meeting, I found also that I was putting forth a kind of force in that direction.

K. also felt that.

It is because the consciousness begins to be awake on the higher planes and to work consciously there. There is nothing of pure imagination in it. It is a fact.

I brought today photos of my friend's wife in order that you may know what she is like.

Can you leave them with me? I shall show them to Mother.

(To be continued)

et les leçons elles-mêmes ne me dérangent pas. Mais si je m'intéresse à un travail pour moi-même, alors je suis facilement entraîné.

Mais ces pensées ne vous dérangent pas pendant la méditation, n'est-ce pas ?

Quand je suis dans un état favorable, non, mais parfois je n'arrive pas à m'en débarrasser. Surtout pendant la méditation du matin, qui est en général très imparfaite. La meilleure est celle du soir, entre 6 heures et 7 heures. Celle de midi varie entre les deux.

La raison en est, peut-être, que les choses que vous rejetez à l'état de veille, sont capables de revenir à travers le subconscient, et elles reviennent surtout la nuit.

C'est possible.

Maintenant, quelque chose est arrivé il y a plusieurs jours. J'ai reçu une lettre de mon ami Y. au sujet de sa femme. Puis, pendant la méditation, je me suis aperçu que je pensais à cette dame, mais d'une manière curieuse. Je dirigeais vers elle une sorte de force provenant du mental vital. Je ne le faisais pas exprès. Ce n'était pas, non plus, une poussée vitale mais une pression tranquille et douce qui émanait du haut de la tête.

J'ai eu deux fois des expériences similaires où je me trouvais en train d'agir sur les plans supérieurs sans en avoir eu l'intention expresse. La première fois, c'était lorsque C.S. était malade. A la réunion du soir, vous avez demandé de ses nouvelles, puis vous êtes resté silencieux un moment. Alors, j'ai senti que j'étais transporté dans sa chambre et que j'agissais là. Une autre fois, quand la tempête faisait rage pendant la réunion du soir, je me suis aperçu que j'émanais une sorte de force dans cette direction.

K. aussi l'a senti.

C'est parce que la conscience commence à s'éveiller dans les plans

supérieurs et à travailler là consciemment. Ce n'est pas du tout de l'imagination. C'est un fait.

J'ai apporté aujourd'hui les photos de la femme de mon ami, pour que vous sachiez ce qu'elle est.

Pouvez-vous me les laisser? Je les montrerai à Mère.

(à suivre)

The power that works in this yoga is of a thorough-going character and tolerates in the end nothing great or small that is an obstacle to the Truth and its realisation.

SRI AUROBINDO

Letters on Yoga, Tome I, p. 779

*
**

Le pouvoir qui est à l'œuvre dans ce yoga est d'un caractère complet et minutieux et ne tolère finalement rien de grand ni de petit qui fasse obstacle à la Vérité et à sa réalisation.

SRI AUROBINDO

Letters on Yoga, Tome I, p. 779

All that happens is for the best is true only if we see with the cosmic view that takes in past and future development which is aided by ill fortune, as well as good fortune, by danger, death, suffering and calamity, as well as by happiness, success and victory. It is not true if it means that only things happen which are fortunate or obviously good for the person in the human sense.

SRI AUROBINDO

10.5.1937

*
**

Dire que tout ce qui arrive est pour le mieux, est vrai seulement si l'on regarde avec la vision cosmique qui embrasse le développement passé et futur, et ce développement est aidé par la mauvaise fortune autant que par la bonne, par le danger, la mort, la souffrance et les calamités autant que par le bonheur, le succès et la victoire. Ce n'est pas vrai si l'on veut dire que seul arrive ce qui est heureux ou manifestement bon pour la personne au sens humain.

SRI AUROBINDO

10.5.1937

Sri Aurobindo

Pensées et Aphorismes

(suivis de quelques réponses de la Mère)

167 — Dieu en nous, conduit toujours correctement, même lorsque nous sommes dans les chaînes de l'ignorance ; mais alors, bien que le but soit sûr, nous y arrivons par des circuits et des déviations.

LE put prévu par le Divin est toujours atteint, mais 'seuls ceux dont la conscience est unie à la Conscience Divine, l'atteignent directement et sciemment ; les autres — l'immense majorité de ceux qui ne sont conscients que de leur être extérieur — n'atteignent ce but qu'après avoir fait beaucoup de détours, qui parfois même semblaient tourner le dos à ce but.

6.10.1969

168 — Dans le yoga, la croix est le symbole de l'union forte et parfaite de l'âme et de la nature : mais du fait de notre chute dans les impuretés de l'ignorance, elle est devenue le symbole de la souffrance et de la purification.

169 — Le Christ est venu dans le monde pour purifier, non pour accomplir. Il a lui-même prévu l'échec de sa mission et la nécessité de son retour, le glaive de Dieu en main, dans un monde qui l'avait rejeté.

Douce Mère,

Que représente "le glaive de Dieu" dans cet aphorisme ?

Le glaive de Dieu est le pouvoir auquel rien ne peut résister.

7.10.1969

170 — La mission de Mahomet était nécessaire, autrement nous aurions pu finir par penser, dans l'exagération

Sri Aurobindo

Thoughts and Aphorisms

(followed by some answers from the Mother)

167 — God within is leading us always aright even when we are in the bonds of the ignorance; but then, though the goal is sure, it is attained by circlings and deviations.

THE goal foreseen by the Divine is always attained, but those alone whose consciousness is one with the Divine Consciousness attains it directly and consciously; the others — the vast majority of those who are conscious only of their external being — reach the goal only after a good deal of circuitous journey, who sometimes seem even to turn their back to the goal.

6.10.1969

168 — The Cross is in Yoga the symbol of the soul and nature in their strong and perfect union, but because of our fall into the impurities of ignorance it has become the symbol of suffering and purification.

169 — Christ came into the world to purify, not to fulfil. He himself foreknew the failure of his mission and the necessity of his return with the sword of God into a world that had rejected him.

Mother,

In this aphorism what does “the sword of God” represent?

The sword of God is the power that nothing can resist.

7.10.1969

de notre effort de purification, que la terre était faite seulement pour le moine, et la cité seulement créée comme un vestibule du désert.

171 — Quand tout est dit, l'Amour et la Force ensemble peuvent finalement sauver le monde — mais pas l'Amour seul ni la Force seule. C'est pourquoi le Christ attendait une deuxième venue, et la religion musulmane, là où elle n'est pas stagnante, attend par les Imams la venue d'un Mehdi.

L'amour seul, tel que le Christ l'a prêché, n'a pu transformer les hommes. La force seule, telle que Mahomet l'a prêchée, n'a pas transformé les hommes, loin de là.

C'est pourquoi la conscience qui est à l'œuvre pour transformer l'humanité, unit la force à l'amour, et Celui qui devra réaliser cette transformation viendra sur terre avec le Pouvoir de l'Amour Divin.

10.10.1969

172 — La loi ne peut pas sauver le monde ; par conséquent les commandements de Moïse sont morts pour l'humanité et le Shâstra des brâhmanes est corrompu et mourant. La loi transformée en liberté est le libérateur. Non le pandit mais le yogi, non la vie monastique mais le renoncement intérieur au désir, à l'ignorance et à l'égoïsme.

C'est d'une clarté indiscutable, et c'est justement ce que nous essayons de faire. Mais la nature humaine est rebelle et trouve difficile d'obtenir la liberté au prix du renoncement au désir, à l'ignorance et à l'égoïsme. La plupart des êtres humains préfèrent l'esclavage du désir, de l'ignorance et de l'égoïsme plutôt que la liberté sans eux.

13.10.1969

173 — Même Vivékânanda avait admis une fois, poussé par l'émotion, ce sophisme qu'un Dieu personnel serait trop immoral pour être toléré et que le devoir de tout homme de bien serait de Lui résister. Mais si une Volonté, une Intelli-

170 — Mahammad's mission was necessary, else we might have ended by thinking, in the exaggeration of our efforts at self-purification, that earth was meant only for the monk and the city created as a vestibule of the desert.

171 — When all is said, Love and Force together can save the world eventually, but not Love only or Force only. Therefore Christ had to look forward to a second advent and Mahammad's religion, where it is not stagnant, looks forward through the Imams to a Mehdi.

Love alone, such as Christ preached, could not transform man. Force alone, such as Mohammed preached, could not transform man, far from it.

That is why the consciousness which is at work for transforming humanity, unites Force with Love, and He who shall realise this transformation will come upon earth with the Power of the Divine Love.

10.10.1969

172 — Law cannot save the world, therefore Moses' ordinances are dead for humanity and the Shashtra of the Brahmin is corrupt and dying. Law released into freedom is the liberator. Not the Pandit, but the Yogin, not monasticism, but the inner renunciation of desire and ignorance and egoism.

This is indisputably clear and it is exactly what we are trying to do. But human nature is rebellious and finds it difficult to obtain freedom at the price of renouncing desire and ignorance and egoism. Most human beings prefer the slavery of desire and ignorance and egoism to freedom from them.

13.10.1969

173 — Even Vivekananda once in the stress of emotion admitted the fallacy that a personal God would be too immoral to be suffered and it would be the duty of all good men to resist Him. But if an omnipotent supra-moral Will and Intelligence governs the world, it is surely impossible to resist Him; our resistance would only serve His ends and

gence supramorale et toute-puissante gouverne le monde, il est sûrement impossible de Lui résister ; notre résistance ne pourrait que servir Ses fins et en réalité serait dictée par Lui. N'est-il donc pas préférable, au lieu de condamner ou de nier, de L'étudier et de Le comprendre ?

174 — Si nous voulons comprendre Dieu, nous devons renoncer à nos critères humains égoïstes et ignorants, ou bien les ennoblir et les universaliser.

Selon la compréhension humaine, le monde est terriblement immoral, plein de souffrance et de laideur, surtout depuis l'apparition de l'espèce humaine. Ainsi, il est difficile pour la conscience humaine d'admettre que ce monde soit l'œuvre d'un Dieu personnel, car pour l'homme cela paraît être l'œuvre d'un monstre tout-puissant.

Mais Sri Aurobindo ajoute qu'il est préférable de tâcher de comprendre au lieu de condamner.

Et la meilleure façon de comprendre n'est-elle pas de s'unir à cette Conscience Suprême pour voir comme Elle voit et comprendre comme Elle comprend. Ceci est certainement la seule vraie sagesse.

Et le yoga est la vraie manière de s'unir au Suprême.

15.10.1969

175 — Parce qu'un homme bon meurt ou échoue et que le méchant vit et triomphe, devons-nous en conclure que Dieu est mauvais ? Je ne vois pas la logique de la conséquence. Je dois d'abord être convaincu que la mort et l'échec sont un mal ; je pense, parfois, lorsqu'ils nous viennent, qu'ils sont notre suprême bien momentané. Mais nous sommes les dupes de notre cœur et de nos nerfs et nous soutenons que ce que ceux-ci n'aiment pas ou ne désirent pas, doit évidemment être un mal !

Douce Mère,

Mais que dire de ceux qui ont de la malchance et qui échouent toujours en tout ce qu'ils font ?

really be dictated by Him. Is it not better then, instead of condemning or denying, to study and understand Him ?

174 — If we would understand God, we must renounce our egoistic and ignorant human standards or else ennoble and universalise them.

As man understands, the world is terribly immoral, full of suffering and ugliness, particularly since the appearance of the human species. So it is difficult for the human consciousness to admit that this world could be the work of a personal God, for that appears to man as the work of an omnipotent monster.

But Sri Aurobindo adds that one must preferably try to understand and not to condemn.

And the best way of understanding is to be united with this Supreme Consciousness so that one may see as that sees and understand as that understands. This is certainly the only true wisdom.

And Yoga is the true way of uniting with the Supreme.

15.10.1969

175 — Because a good man dies or fails and the evil live and triumph, is God therefore evil ? I do not see the logic of the consequence. I must first be convinced that death and failure are evil ; I sometimes think that when they come, they are our supreme momentary good. But we are the fools of our hearts and nerves and argue that what they do not like or desire, must of course be an evil !

Mother,

But what to say of those who are unlucky and always fail in whatever they undertake ?

First of all, once for all, you must know there is nothing like chance, good or bad.

What appears to our ignorance as chance is simply the result of causes that we do not know.

D'abord, une fois pour toutes, il faut savoir que la chance n'existe pas, ni bonne ni mauvaise.

Ce qui apparaît à notre ignorance comme une chance, est tout simplement l'effet de causes que nous ignorons.

Il est certain que pour celui qui a des désirs, si ses désirs ne sont pas satisfaits, c'est un signe que la Grâce Divine est avec lui et veut, par l'expérience, le faire progresser rapidement en lui apprenant que la soumission volontaire et spontanée à la Volonté Divine est un beaucoup plus sûr moyen d'être heureux dans la paix et la lumière que la satisfaction de n'importe quel désir.

17.10.1969

176 — Quand je regarde derrière moi ma vie passée, je vois que si je n'avais pas échoué et souffert, j'aurais perdu les bénédictions suprêmes de ma vie ; et cependant, au moment de la souffrance et de l'échec, j'étais fâché et j'avais le sentiment d'une calamité. Parce que nous ne pouvons rien voir d'autre que ce qui est juste sous notre nez, nous nous laissons aller à tous ces cris et ces reniflements. Soyez silencieux, ô cœurs stupides ! Tuez l'ego, apprenez à voir et à sentir vastement, universellement.

177 — La vision et le sentiment cosmiques parfaits sont la guérison de toute erreur et de toute souffrance ; mais la plupart des hommes réussissent seulement à élargir l'étendue de leur ego.

Douce Mère,

Qu'est-ce que la "vision et le sentiment cosmiques" et comment peut-on y parvenir ?

Cela veut simplement dire la vision de toute la terre à la fois et le sentiment qui résulte de cette vision du tout. Ce tout contient toute chose *en même temps*, la lumière et l'obscurité, la souffrance et le plaisir, le bonheur et le malheur, et tout ensemble fait une vibration d'adoration tournée vers le Divin comme tous les bruits entendus ensemble font la suprême invocation au Divin : OM.

18.10.1969

Surely, for one who has desires and whose desires are not fulfilled, it is a sign that the Divine Grace is with him and wants him, through experience, to progress quickly, by making him learn that a willing and spontaneous surrender to the Divine Will is a much more sure means of being happy in peace and light than the satisfaction of any desire whatsoever.

17.10.1969

176 — When I look back on my past life, I see that if I had not failed and suffered, I would have lost my life's supreme blessings ; yet at the time of the suffering and failure, I was vexed with the sense of calamity. Because we cannot see anything but the one fact under our noses, therefore we indulge in all these sniffings and clamours. Be silent, ye foolish hearts ! Slay the ego, learn to see and feel vastly and universally.

177 — The perfect cosmic vision and cosmic sentiment is the cure of all error and suffering ; but most men succeed only in enlarging the range of their ego.

Mother,

What is "the cosmic vision and cosmic sentiment" and how is it to be attained ?

It simply means the vision of the whole earth at the same time and the sentiment resulting from this vision of all. This all contains everything *at the same time*, light and darkness, suffering and pleasure, happiness and unhappiness and the whole together creates a vibration of worship turned towards the Divine, in the same way as all the sounds heard together make the supreme invocation to the Divine : OM.

18.10.1969

178 — Men say and think "For my country !", "For humanity !", "For the world !", but they really mean "For myself seen in my country !", "For myself seen in humanity !", "For myself imaged to my fancy as the world !". That may

178 — Les hommes disent et pensent : "Pour mon pays !",
"Pour l'humanité !", "Pour le monde !", mais en fait
ils veulent dire : "Pour moi-même, vu dans mon pays !", "Pour
moi-même, vu dans l'humanité !", "Pour moi-même, repré-
senté selon ma fantaisie comme le monde !" C'est peut-être
un élargissement, mais ce n'est pas la libération. Être au large
et être dans une large prison ne sont pas une même condition
de liberté.

Pour être libre, il faut sortir de la prison. La prison, c'est l'ego, le
sens de la personnalité séparée. Pour être libre, il faut s'unir consciem-
ment et totalement au Suprême et, par cette identification, briser les limites
de l'ego et supprimer l'existence même de l'ego en s'universalisant, quoi-
que l'individualisation de la conscience soit préservée.

19.10.1969



be an enlargement, but it is not liberation. To be at large and to be in a large prison are not one condition of freedom.

To be free, one must come out of the prison. The prison is the ego, the sense of a separate personality. To be free, one must be united consciously and totally with the Supreme and through this identification, to break the limits of the ego and abolish the very existence of the ego by universalising oneself, even though individualisation of the consciousness is retained.

19.10.1969

THE MOTHER

Mère Répond

*Cette deuxième série de réponses s'adresse à une
jeune étudiante de l'Ashram âgée de 16 ans.*

Douce Mère,

Doit-on, ou ne doit-on pas donner de l'argent aux mendiants ?

DANS une société bien organisée, il ne devrait pas y avoir de mendiants.

Mais tant qu'il y en a, fais comme tu sens.

Il y a de bonnes raisons pour le faire et ne pas le faire.

bénédiction.

8.7.1969

*
**

Il n'existe personne qui soit dans l'impossibilité de réaliser le Divin. Seulement, pour certains, cela prendra beaucoup, beaucoup de vies, tandis qu'il y en a d'autres qui le feront dans cette existence elle-même. C'est une question de volonté. C'est à toi de choisir.

Mais je dois dire qu'en ce moment les conditions sont particulièrement favorables.

bénédiction.

22.7.1969

*
**

Que veut dire vraiment "réaliser le Divin" ?

Cela veut dire : devenir conscient de la Présence Divine au-dedans

Mother Answers

This second series of answers are meant for a young student of the Ashram, aged sixteen years.

Mother,

Should one give money to beggars or not?

IN a well organised society, there should be no beggars.

But so long as there are, do as you feel like.

There are good reasons for doing it as well as for not doing it.

Blessings

8.7.1969

*
**

There exists no such person for whom it is impossible to realise the Divine. Only for some it will take many, many lives and there are others who will do it in this very life. It is a question of will. It is for you to choose.

But I must say that at the present moment conditions are particularly favourable.

Blessings

22.7.1969

*
**

de soi ou dans les hauteurs spirituelles, et une fois que l'on est conscient de Sa Présence, Lui faire sa soumission (*surrender*) totale, pour ne plus avoir d'autre volonté que la Sienne et finalement pour unir notre conscience à la Sienne. C'est cela, "réaliser le Divin".

bénédiction.

23.7.1969

*
**

Douce Mère,

*Quand on dort, notre conscience va se promener, n'est-ce pas ?
Mais d'autres personnes ont des rêves où se trouve ma personne.
Alors, que se passe-t-il ? Est-ce que la conscience se subdivise, ou
les rêves des autres sont-ils leur propre imagination ?*

Le plus souvent, c'est la conscience vitale qui sort du corps et qui a la forme, l'apparence du corps de cette personne. Si une personne rêve d'une autre, c'est que toutes deux se sont rencontrées la nuit, le plus souvent dans la région vitale, mais cela peut être aussi ailleurs, dans le physique subtil ou dans le mental. Il y a des quantités de possibilités variées dans les rêves.

bénédiction.

1.8.1969

*
**

Douce Mère,

*Pourquoi la nuit est-elle plus sombre avant l'aube ? Au point
de vue scientifique et spirituel ?*

What does "realising the Divine" truly mean ?

It means becoming conscious of the Divine Presence in oneself or on the spiritual heights, and once you are conscious of His Presence, you are to make to Him your total surrender so that you do not have any other will than His and in the end you unite your consciousness with His. That is "realising the Divine".

Blessings

23.7.1969

*
**

Mother,

When we sleep, our consciousness goes out wandering, does it not ? But other persons have dreams in which I exist. So what does exactly happen ? Does the consciousness subdivide itself or the dreams of others are only their own imagination ?

Most often, it is the vital consciousness that goes out of the body and has the form, the appearance of the person's body. And if one person dreams of another, it means both have met in the night, most often in the vital region, but this can happen elsewhere also, in the subtle physical or in the mental. There are any number of various possibilities in dream.

Blessings

1.8.1969

*
**

Mother,

Why is the night darker just before dawn ? From the scientific as well as the spiritual point of view ?

C'est l'ombre qui fait un effort pour empêcher la lumière de venir.
bénédiction.

11.8.1969

*
**

Douce Mère,

*Pourquoi les heures d'avant minuit sont-elles meilleures pour
dormir que les heures d'après ?*

Parce que, symboliquement, durant les heures jusqu'à minuit, le soleil se couche, tandis que dès la première heure après minuit, il commence à se lever.

bénédiction.

22.8.1969

*
**

Il n'y a qu'un seul amour, l'Amour Divin, éternel, universel, égal pour tout et tous.

C'est l'homme (l'être humain) qui appelle toutes sortes de sentiments "amour" : tous les désirs, toutes les attractions, tous les échanges vitaux, toutes les relations sexuelles, tous les attachements, toutes les amitiés mêmes, et bien d'autres choses encore.

But all that is not even the shadow of love nor even its deformation.

Ce sont des activités mentales et vitales, sentimentales ou sexuelles et rien de plus.

6.9.1969

*
**

Because darkness tries to prevent the light from coming.
Blessings

11.8.1969

*
**

Mother,

Why are the hours before midnight better for sleep than the later hours?

Because, symbolically, during the hours till midnight, the sun is setting, while from the very first hour after midnight the sun begins to rise.

Blessings

22.8.1969

*
**

There is only one love, the Divine Love, eternal, universal, equal for all and everything.

It is man (the human being) that calls "love" all kinds of feelings : all desires, all attractions, all vital exchanges, all sexual relations, all attachments, all friendships even and many other things besides.

But all that is not even the shadow of love nor even its deformation.¹

These are mental and vital activities, emotional or sexual and nothing more.

Blessings

6.9.1969

*
**

¹ This sentence was in English in the original.

Douce Mère,

Quelle est la différence entre le désir et l'aspiration, et l'égoïsme et la réalisation de soi (self-realisation) ?

Le désir est un mouvement vital — l'aspiration est un mouvement psychique.

Quand on a eu une vraie aspiration désintéressée et sincère, on ne peut plus se poser la question, car la vibration de l'aspiration, lumineuse et calme, n'a rien à voir avec la vibration du désir, passionnée, sombre, souvent violente.

L'égoïsme, c'est de vouloir tout pour soi-même, de ne comprendre que soi-même, et de ne s'occuper des autres que dans la mesure où ils vous sont nécessaires, où cela a de l'importance pour soi-même. En français, la réalisation du Soi veut dire découvrir le centre divin de son être. En anglais, *self-fulfilment* est généralement pris dans le sens de "to be successful". Dans les livres écrits par Sri Aurobindo, il employait les mots "self-realisation" pour exprimer la réalisation du Soi, c'est-à-dire la prise de conscience du Divin en soi-même et l'identification avec Lui.

bénédiction.

14.9.1969

*
**

Comment unifier son être ?

Le premier pas est de trouver au fond de toi-même, derrière tous les désirs et les impulsions, une conscience lumineuse qui est toujours présente et qui manifeste l'être physique.

D'habitude, on ne s'aperçoit de la présence de cette conscience que lorsqu'on a à faire face à un danger, ou à un événement inattendu, ou à un gros chagrin.

Il faut donc entrer en contact conscient avec cela et apprendre à le faire à volonté. Le reste suivra.

Mother,

What is the difference between desire and aspiration and between selfishness and self-realisation ?

Desire is a vital movement, aspiration is a psychic movement.

When you have true aspiration, unselfish and sincere, you do not any more put the question ; for the vibration of aspiration, luminous and calm, has nothing to do with the vibration of desire that is passionate and dark, often violent.

Selfishness means wanting everything for oneself, understanding nothing but oneself, being busy with others only to the extent they are necessary for oneself or the importance they have for oneself. In French self-realisation (*réalisation du Soi*) means discovering the divine centre in oneself. In English, self-fulfilment is generally taken in the sense "to be successful". Sri Aurobindo in his writings uses the word "self-realisation" to mean realisation of the Self, that is to say, being aware of the Divine in oneself, being identified with Him.

Blessings

14.9.1969

*
**

How to unify one's being?

The first step is to find deep within you, behind all desires and impulses, a luminous consciousness which is present there always and it is that which manifests the physical being.

Usually you become aware of the presence of this consciousness, only when you have to face a danger or an unexpected event or a great sorrow.

You have therefore to come in conscious contact with that and learn to do it at will. The rest will follow.

C'est généralement dans la poitrine, derrière le plexus solaire, qu'on trouve cette présence lumineuse.

bénédiction.

20.9.1969

*
**

Douce Mère,

Quel sera le résultat d'avoir changé le vital en quelque chose de bon, c'est-à-dire quel serait le changement ?

Le vital est le réceptacle de toutes les impulsions mauvaises, toutes les méchancetés, toutes les lâchetés, toutes les faiblesses et toutes les avarices.

Quand le vital est converti, les impulsions sont bonnes au lieu d'être mauvaises, les méchancetés sont remplacées par des bontés, les avarices sont remplacées par des générosités, les faiblesses disparaissent et la force et l'endurance prennent leur place ; les lâchetés sont remplacées par le courage et l'énergie.

C'est dans le vital purifié qu'est le siège de la puissance dans l'action.
bénédiction.

20.10.1969

*
**

Douce Mère,

Je n'ai jamais discuté la question de savoir pourquoi nous sommes sur la terre, avec mes amies, mais j'y ai pensé et tout ce que j'ai eu comme réponse, c'est que l'on est au moins dans l'Ashram pour manifester le Divin sur la terre. Mais encore une question se pose, c'est que tout est Divin, même les forces adverses, n'est-ce pas ? Et que tout a été créé par Lui et Il peut tout faire — mais alors pourquoi prend-Il tant de temps et des façons aussi longues ? Quelle joie a-t-il à créer des

Generally it is in the heart, behind the solar plexus, that you find the luminous presence.

Blessings

20.9.1969

*
**

Mother,

What will be the result of changing the vital into something good, that is to say, what will be the change like ?

The vital is the recipient of all bad impulse and wickedness and cowardice and weakness and avarice.

When the vital is converted the impulses are good, instead of being bad, wickedness is replaced by kindness, avarice by generosity, weakness vanishes and strength and endurance take its place ; cowardice is replaced by courage and energy.

It is in the purified vital that there is the seat of power in action.

Blessings

20.10.1969

*
**

Mother,

I have never discussed with my friends the question about knowing why we are here upon earth ; but I have thought of it and all the answer that I could get about it is that at least we are here in the Ashram for manifesting the Divine upon earth. But there remains still one question : if all is divine, even the adverse forces, are they not ? and if everything has been created by Him and He can do everything, then how is it that He takes so much time and such long

choses inconscientes et à les rendre conscientes ? Et tous ces malheurs et souffrances ?

C'est une question que tous ceux qui réfléchissent se sont posée.

Quelques-uns, qui ont considéré le problème plus profondément, se sont demandé si les êtres humains si petits et si limités pouvaient voir les choses telles qu'elles sont, et dans l'espoir de mieux comprendre, ils ont fait effort pour avoir une vision plus Divine, c'est-à-dire globale et vraie — d'où le Yoga. Et ceux qui ont réussi dans leur entreprise, se sont aperçus que lorsqu'on est uni au Divin, la vision des choses change totalement, et leur conclusion à tous a été la même : unissez-vous au Divin et vous comprendrez.

bénédiction.

28.10.1969

*
**

Mère, pourquoi et comment perd-on le gain spirituel en allant ailleurs ? On peut faire un effort conscient et Ta protection est toujours là, n'est-ce pas ?

Aller chez ses parents, veut dire retourner à une influence plus forte, généralement, que toute autre ; et il est peu de cas où les parents vous aident au progrès spirituel, parce qu'ils sont généralement plus intéressés par une réalisation mondaine.

Les parents qui sont principalement intéressés par la réalisation spirituelle ne demandent pas d'habitude à leurs enfants d'aller les retrouver.

bénédiction.

8.11.1969

*
**

ways? What pleasure has He in creating inconscient things and making them conscious? And then all these misfortunes and sufferings?

It is a question that all thinking people have put to themselves.

There are some who considered the problem more deeply and asked themselves whether human beings, though so small and so limited could see things as they are, and in the hope of understanding better they have tried to get a more divine vision, that is to say, a global and true vision—whence Yoga. And they who have succeeded in their endeavour have found that when one is united with the Divine, the vision of things changes totally and all have come to the same conclusion : unite with the Divine and you will know.

Blessings

28.10.1969

*
**

Mother,

Why and how does one lose one's spiritual gain, by going outside? One can make a conscious effort and your protection is always there, is it not so?

To go to one's parents is to return to an influence generally stronger than any other : and few are the cases where parents help you in your spiritual progress, because they are generally more interested in a worldly realisation.

Parents who are chiefly interested in spiritual realisation do not usually ask their children to go back to visit them.

Blessings

8.11.1969

*
**

Douce Mère,

Pourquoi doit-on faire des compétitions et des démonstrations sportives ?

Parce que c'est l'occasion d'un plus grand effort et, par suite, d'un plus rapide progrès.

bénédiction.

16.11.1969

*
**

Douce Mère,

Je voudrais bien savoir le second pas pour unifier l'être. Tu m'as dit le premier pas.

Le travail d'unification de l'être consiste :

1^o à prendre conscience de son être psychique.

2^o A placer devant l'être psychique tous les mouvements, toutes les impulsions, toutes les pensées et toutes les volontés à mesure qu'on en devient conscient, afin que l'être psychique accepte ou refuse chacun de ces mouvements, chacune de ces impulsions, de ces pensées ou de ces volontés. Les acceptés seront gardés et exécutés, les refusés seront renvoyés de la conscience de façon qu'ils ne puissent plus se présenter.

C'est un travail long et minutieux qui peut prendre des années pour être bien fait.

bénédiction.

8.12.1969

(à suivre)

Mother,

Why should one go in for competitions and demonstrations in sports?

Because it is an occasion to put in a greater effort and therefore to make a rapid progress.

Blessings

16-11-1969

*
**

Mother,

I would like to know the second step towards unifying one's being. You have spoken of the first step.

The work of unifying the being consists of :

(1) being aware of one's psychic being.

(2) putting before the psychic being all one's movements, all impulses, all thoughts, all willings as one becomes conscious, so that the psychic being may accept or reject each movement, each impulse, each thought or each will. Those accepted will be kept and carried out; the rejected ones will be driven away from the consciousness so that they never show themselves again.

It is a long and meticulous work that may take years to be accomplished.

Blessings

8.12.1969

THE MOTHER

(To be continued)

Entretiens

Le 23 septembre 1953

“Chaque point du corps est symbolique d’un mouvement intérieur ; il y a là un monde de correspondances subtiles. Mais c’est un sujet long et complexe et nous ne pouvons pas entrer dans les détails pour le moment. La partie particulière du corps qui est atteinte de maladie est l’indice de la nature du désordre intérieur qui a pris place ; elle nous indique l’origine de la maladie, elle est un signe de sa cause. Elle révèle aussi la nature de la résistance qui empêche l’être d’avancer dans son ensemble avec la même rapidité. Et ceci nous apprend quels sont le traitement et la guérison. Si l’on pouvait comprendre parfaitement où gît l’erreur, trouver ce qui a manqué de réceptivité, ouvrir cette partie à la force et à la lumière, il serait possible de rétablir en un moment l’harmonie qui a été dérangée, et la maladie disparaîtrait immédiatement.”

(Entretiens 1929, p. 117)

Comment se fait-il que “chaque point du corps soit symbolique d’un mouvement intérieur” ?

PARCE que le monde physique tout entier est le symbole des mouvements universels. Alors notre corps est le symbole de nos mouvements intérieurs. Le monde tout entier, le monde physique tout entier, est comme une cristallisation — c’est une matérialisation, une cristallisation — des mouvements des autres plans de l’univers. C’est comme un aboutissement, c’est comme une projection sur quelque chose qui retient l’image, qui fixe l’image. Alors, en chaque point, c’est la même chose que dans l’univers matériel tout entier.

Questions and Answers

September 23, 1953

"Each spot of the body is symbolical of an inner movement ; there is there a world of subtle correspondences. But this is a long and complex subject and we cannot enter into its details just now. The particular place in the body affected by an illness is an index to the nature of the inner disharmony that has taken place. It points to the origin, it is a sign of the cause of the ailment. It reveals too the nature of the resistance that prevents the whole being from advancing at the same high speed. It indicates the treatment and the cure. If one could perfectly understand where the mistake is, find out what has been unreceptive, open that part and put the force and the light there, it would be possible to re-establish in a moment the harmony that has been disturbed and the illness would immediately go."

(Conversations, XI)

How is it that each spot of the body is symbolical of an inner movement " ?

BECAUSE the whole physical world is the symbol of universal movements. So our body is the symbol of our inner movements. The whole world, the whole physical world is as though a crystallisation — it is a materialisation, yes, a crystallisation — of the movements in other planes of the universe. It is a finalisation, it is as though a projection on something that retains the image, fixes the image. Therefore, at every spot it is the same thing as in the whole material universe.

The material is a plane, is it not ?

Yes, it is the final result. There is an increasing materiality and a

Matériel, c'est un plan, n'est-ce pas ?

Oui, c'est un aboutissement. Il y a une matérialité croissante, et puis décroissante, et le plan physique est central, c'est comme un écran sur lequel toutes les vibrations qui interviennent sont projetées et sont arrêtées, comme sur un écran — c'est une image, une image de tout ce qui se passe. Nous l'apercevons parce que c'est fini, c'est quelque chose de concret. C'est comme si vous preniez l'univers tout entier comme un mouvement de force, et ce mouvement de force est projeté jusqu'à ce qu'il rencontre un écran, et sur l'écran il fait une image, et cette image sur l'écran, c'est le monde physique. Et ce n'est qu'une image. Le monde physique, que tout le monde prend pour la seule réalité, est seulement une image. C'est l'image de tout ce qui se passe dans ce que nous appelons l'invisible. Cela devient visible pour nous parce qu'il y a un écran qui arrive et qui arrête les vibrations, alors cela produit une image. S'il n'y avait pas d'écran, les vibrations continueraient et on ne verrait rien. Et pourtant, tous les mouvements existeraient. Mais pour nous, ils seraient invisibles, s'il n'y avait pas d'écran pour arrêter les vibrations.

Pour la conscience ordinaire, c'est seulement l'image qui est vraie, et ce qui se passe derrière, est plus ou moins problématique, mais dans la conscience vraie, c'est tout ce qui se passe avant ou derrière qui est la vraie chose, et ce que l'on voit extérieurement, c'est seulement une image, c'est-à-dire une projection sur un écran, de quelque chose qui existe tout à fait indépendamment. Alors, notre corps représente un petit fragment dans cet ensemble d'images qui est projeté, et c'est un fragment qui exprime justement toutes les vibrations de l'état intérieur correspondant à ce petit point qu'est le corps.

Quelle est la cause des maladies chez les animaux ?

Je pense qu'il y a, comme pour les hommes, autant de causes que de maladies. Ce sont peut-être des mouvements psychologiques, parce que les animaux ont des mouvements psychologiques. Ce sont peut-être des accidents, parce qu'il y a tout le domaine des accidents. En fait, les savants disent que toutes les maladies, et même la mort, sont toujours

decreasing materiality, and the physical plane is at the centre : it is like a screen on which all intervening vibrations are projected and held, as on a screen — it is an image, an image of all that is happening. We notice it, because it is a thing done, something concrete. It is as though you viewed the whole universe as a movement of force and this movement of force is projected till it meets a screen and on the screen it makes an image and this image on the screen is the physical world. And it is a mere image. The physical world which everyone takes as the only reality is simply an image. It is the image of all that happens in what we call the invisible. It becomes visible to us, because there comes in a screen which holds the vibrations and that makes an image. If there were no such screen the vibrations would move on and nothing would be seen. And yet all the movements would exist. But for us they would be invisible, if there were no screen to hold the vibrations.

For the ordinary consciousness it is the image alone that is true, and what passes behind it is more or less problematical, but in the true consciousness, what happens behind or before is the true thing and what one sees externally is only an image, that is to say, a projection on a screen, of something which exists altogether independently. So, our body represents a small fragment in the totality of images that is projected and it is a fragment which expresses just all those vibrations of the inner state corresponding to the little point that is the body.

What is the cause of illnesses in animals ?

I think, as in man, so in animals, there are as many causes as there are illnesses. These are perhaps psychological movements, for the animals have psychological movements. They are perhaps accidents, for there is a whole domain of accidents. In fact, scholars say that all diseases, even death, are always accidental. It is not a normal condition. So, for animals, it may be that, and it is also perhaps a psychological condition.

For animals who live with man, it is a sure fact. What they have gained, these poor creatures, is to become as sensitive and as unbalanced as men, without getting their intelligence ! For example, animals possess

accidentelles. Ce n'est pas un état normal. Alors, pour les animaux, c'est peut-être cela, et c'est peut-être aussi une condition psychologique.

Pour les animaux qui vivent près de l'homme, c'est un fait certain. Ce qu'ils y ont gagné, les pauvres, c'est de devenir aussi sensibles et aussi déséquilibrés que les hommes, sans avoir leur intelligence ! Par exemple, les animaux ont un instinct très sûr ; vous mettez une vache dans un pré où il y a toutes les herbes possibles — il y en a de bonnes et il y en a de mauvaises, il y en a qui sont même empoisonnées —, jamais une vache ne touchera à une herbe mauvaise et empoisonnée. Jamais. Avec le bout de sa langue, elle choisit tout à fait bien ce qui est bon et elle laisse le reste. Mais si vous coupez cette herbe et qu'elle soit mélangée d'herbes mauvaises ou bonnes et que vous mettiez cela sur le râtelier devant la vache, elle mangera tout et elle s'empoisonnera, parce qu'elle a une espèce de confiance — de confiance obscure — que ce qu'on lui met là, c'est pour qu'elle le mange, et alors elle perd son instinct. Les animaux, dans leur état normal, ne mangent jamais trop, ils mangent à leur faim, et quand il reste de la nourriture et qu'ils ne veulent pas qu'un autre la mange, ils la cachent, ils l'enterrent ; ils la cachent très bien pour la retrouver quand ils auront faim. Mais un animal qui vit avec l'homme, perd cet instinct, et il mangera non seulement tout ce qu'on lui donne, mais tout ce qui est laissé à sa portée. J'ai habité pendant un certain temps dans une petite ville du sud de la France ; il y avait là un épicier qui gardait des chèvres, et il avait une chèvre qui était devenue très gourmande. Il venait de recevoir un tonneau de mélasse — vous savez ce que c'est que la mélasse ? ... Comment appelle-t-on cela ici ? C'est le sucre brut, "jaggery". Il avait reçu un tonneau de jaggery, et alors il l'avait ouvert — il avait ouvert le couvercle et il avait oublié de le recouvrir. Et c'était là, la chèvre se promenait. La chèvre a pensé que ce devait être très bon puisque c'était laissé à sa portée ! Elle a commencé à manger et elle a trouvé ça vraiment excellent. Et elle a continué, ayant perdu tout son instinct, jusqu'à ce que littéralement elle tombe morte d'avoir trop mangé. Eh bien, cela, un animal sauvage ne le fera jamais. Ce sont les bienfaits de la fréquentation de l'homme !

Pas de questions ?

Alors nous allons laisser ce sujet. Il semble que cette dame¹ était très

¹ Celle qui posait les questions des *Entretiens* 1929.

a very sure instinct ; you put a cow in a field where there are all kinds of grasses — good and bad ; there are some even poisonous ; but never would a cow touch a wrong and poisonous herb. Never. With the tip of its tongue it chooses just what is good and leaves the rest aside. But if you cut the grass and mix up the good and bad together and you put that in the manger before the cow, it will eat up the whole and get poisoned, because it has a kind of trust — an ignorant trust — that what is placed before it is for eating, and then it loses its instinct. Animals in their natural state, do not overeat, they eat according to their hunger and if some remnants of the food are there and they do not want it to be eaten by others, they hide it, they bury it ; they hide it with care so that they may find it back again when they are hungry. But an animal living with man loses this instinct ; it eats not only all that is given but all left within its reach. I lived some time in a small town in the south of France. There was a grocer who was keeping goats and one of them became quite greedy. He had just received a barrel of molasses — you know what are molasses ? ... How do you call it here ? It is crude sugar, “jaggery”. He had received a barrel of jaggery and he opened it — he opened the lid and forgot to put it back. And it was there and the goat was moving about. The goat thought that it must be quite good, since it was left there within its reach. It began to lap it up and found it truly excellent. And it went on — as it had lost all its instinct — until literally it fell dead, having eaten too much. Well, a wild animal would never do that. Such are the good results of man’s company!

No questions ?

Then we leave the subject. It seems this lady¹ was very much occupied with maladies.

You said that this physical world was a projection of invisible worlds. Then why should the divine Emanations come into the physical world to transform it? They have only to do the work in the invisible planes. Then the projections would be good.

¹ One who put the questions in “Conversations”.

préoccupée de maladies !

Tu as dit que ce monde physique était la projection des mondes invisibles. Alors pourquoi les Émanations divines doivent-elles venir dans le monde physique pour le transformer ? Elles n'ont qu'à faire l'œuvre dans les plans invisibles, alors la projection sera bonne.

Ça, c'est une question sérieuse ! ... Tu connais l'image que l'on donne de l'univers : un serpent qui se mord la queue ? Et on prend cela comme le symbole de l'infini, de l'univers. Eh bien, c'est un fait. Dans la création, il y a une matérialisation progressive et de plus en plus grande ... Mais nous pourrions prendre une autre image (je prends une image approximative) : l'univers est un cercle, ou plutôt une sphère (mais pour la facilité de l'explication, mettons un cercle), et il y a une descente progressive du plus subtil jusqu'au plus matériel. Mais le plus matériel se trouve toucher au point d'origine du plus subtil. Alors, si tu comprends l'image, au lieu de faire tout le tour pour changer la matière, il est beaucoup plus facile de le faire directement, puisque les deux extrémités se touchent — l'extrême subtilité et l'extrême matérialité se touchent, parce que c'est une sphère. Donc, au lieu de faire tout ça (*Mère dessine un cercle*), il vaut beaucoup mieux faire ça (*Mère touche un point à l'extrémité matérielle du cercle*). En fait, psychologiquement, c'est cela. Le reste s'ensuivra tout naturellement. Si ça, c'est fait (*Mère touche cette même extrémité matérielle*), tout le reste s'arrangera de soi. Et ce n'est même pas comme cela ! C'est justement pour la facilité du travail que tout a été concentré ou concrétisé en un point, de sorte qu'au lieu d'avoir à se répandre dans l'infini pour changer les choses, on puisse travailler juste sur un point qui serve de symbole à tout l'univers. Et au point de vue occulte, la terre (qui au point de vue astronomique n'est rien du tout ; dans l'immensité des cieux astronomiques, la terre n'est qu'une chose absolument sans intérêt et sans importance), mais au point de vue occulte et spirituel, la terre est le symbole concentré de l'univers. Parce qu'il est beaucoup plus facile de travailler sur un point que de travailler dans une immensité diluée. Ça, tous les gens qui travaillent, le savent. Eh bien, pour la facilité et la nécessité du travail, tout l'univers a été concentré et condensé symbolique-

It is a very serious question ! ... You know the image sometimes given to the universe : a serpent eating its tail ! And it is taken as the symbol of the infinite, of the universe. Well, it is a fact. In the creation there is a progressive, a greater and greater materialisation But we could take another image (I take an approximative image) : the universe is a circle or rather a sphere (but for the convenience of explanation, let us take a circle). There is a progressive descent from the most subtle to the most material. But the most material happens to touch the point of origin of the most subtle. Then, if you understand the image, instead of going all around to change matter, it is much more easy to do the thing directly, because the two extremities meet — the extremely subtle and the extremely material meet, since it is a sphere. Therefore, instead of doing all that (*Mother draws a circle*), it is much better to do this (*Mother touches the extreme material end of the circle*). In fact, psychologically it is that. The rest will follow quite naturally. If that is done (*Mother touches the same extreme material end*), all the rest will get settled as a matter of course. And it is not even like this ! It is precisely for the convenience of work that all has been concentrated or concretised at one point so that you do not have to spread yourself out in the infinite to change things, you can work just on the point that serves as the symbol of the whole universe. And from the occult standpoint, earth (which is nothing from the astronomical standpoint; in the immensity of astronomical heavens, earth is a thing absolutely without interest and without importance), but from the occult and spiritual point of view, earth is the concentrated symbol of the universe. Because it is much more easy to work on one point than in a diluted vastness. This all people who work know. Well, for the convenience and necessity of work, the whole universe has been concentrated and condensed symbolically in a grain of sand which is called earth. And therefore it is the symbol of all ; all that is to be changed, all that is to be transformed, all that is to be converted is there. This means that if one concentrates on this work and does it there, all the rest will follow automatically, otherwise there will be no end — and no hope.

But also it is why that point appears as particularly bad ! Because the whole thing is concentrated. And that can be particularly good also. For always there are the two, the two opposites are together. And always the best borders on the worst, or the worst borders on the best

ment dans un grain de sable, qui s'est appelé la terre. Et là-dessus, il y a le symbole de tout ; tout ce qui est à changer, tout ce qui est à transformer, tout ce qui est à convertir, est là. Ce qui fait que si l'on se concentre sur ce travail et qu'on le fasse là, tout le reste s'ensuivra automatiquement, autrement il n'y aurait pas de fin — et pas d'espoir.

Mais c'est pour cela aussi que ce point-là apparaît particulièrement mauvais ! Parce que tout est concentré. Et cela peut être particulièrement bon aussi. Parce que toujours, il y a les deux, les deux opposés sont ensemble. Et c'est toujours le meilleur qui voisine avec le pire, ou le pire qui voisine avec le meilleur (cela dépend de quel côté on regarde). Mais c'est à cause du pire que l'on peut trouver le meilleur, et c'est à cause du meilleur que l'on peut transformer le pire — les deux agissent et réagissent l'un sur l'autre ... Nous avons publié cela dans le *Bulletin* : "Le Double Mauvais¹". On dit toujours qu'il y a un double sombre de toutes les étoiles, et un double lumineux de toutes les planètes. Occultement, on dit qu'il y a une terre lumineuse. Tout cela, c'est l'expérience de la terre lumineuse, Sri Aurobindo a décrit l'expérience.

Quelle expérience ?

C'est une expérience que j'ai eue et que j'ai écrite à Sri Aurobindo, et il m'a répondu que c'était une expérience des temps védiques, une expérience qui s'était passée dans le double lumineux de la terre ... Ça

¹ LE "DOUBLE MAUVAIS"

Ce que vous dites du "Double Mauvais" m'intéresse beaucoup, car cela répond à mon expérience constante, c'est-à-dire qu'une personne très douée pour le travail a toujours, ou presque toujours (peut-être ne doit-on pas faire de règles universelles trop rigides en ce domaine), un être qui lui est attaché, ressemblant parfois à une partie d'elle-même, et qui est exactement la contradiction de ce qu'elle représente centralement dans le travail à faire.

Ou bien, si cet être n'est pas là au début, s'il n'est pas attaché à sa personnalité, une force de ce genre entre dans son atmosphère dès qu'elle commence son mouvement de réalisation. Son rôle semble de s'opposer, de faire faire des faux pas, de créer des mauvaises conditions ; bref, de mettre devant elle tout le problème du travail qu'elle a entrepris. Il semblerait que, dans l'économie occulte du monde, le problème ne puisse pas être résolu sans que l'instrument prédestiné prenne sur lui la difficulté. Ceci expliquerait bien des choses qui semblent très déconcertantes à la surface.

(Sri Aurobindo, *Letters on Yoga*, Tome II, pp. 733-34 et *Bulletin* d'août 1953)

(it depends on which side you look). But it is because of the worst that you can find the best and it is because of the best that you can transform the worst — the two act and react upon each other The thing was published in the Bulletin : "Evil Persona"¹ It is always said that there is a dark double of all stars and a luminous double of all planets. In the occult way, it is said that there is a luminous earth. All that is the experience of the luminous earth. Sri Aurobindo has described the experience.

What experience ?

It is an experience that I had and I wrote about it to Sri Aurobindo. He answered me saying that it was an experience of Vedic times, an experience that happened in the luminous double of the earth That will come out somewhere one day.²

*
**

September 30, 1953

"There is a plane of the mind where the memory of everything is stored and remains always in existence. All mental movements

¹ THE "EVIL PERSONA"

"What you say about the "Evil Persona" interests me greatly as it answers to my consistent experience that a person greatly endowed for the work has, always or almost always, — perhaps one ought not to make a too rigid universal rule about these things — a being attached to him, sometimes appearing like a part of him, which is just the contradiction of the thing he centrally represents in the work to be done. Or, if it is not there at first, not bound to his personality, a force of this kind enters into his environment as soon as he begins his movement to realise. Its business seems to be to oppose, to create stumblings and wrong conditions, in a word, to set before him the whole problem of the work he has started to do. It would seem as if the problem could not, in the occult economy of things, be solved otherwise than by the predestined instrument making the difficulty his own. That would explain many things that seem very disconcerting on the surface."

(Sri Aurobindo, *Letters on Yoga*, Tome Two, pp. 733-34. Also, *Bulletin*, August, 1953.)

² The experience referred to is one which the Mother had on November 26, 1915. This has been described in *Prayers and Meditations of the Mother*. Sri Aurobindo's reply to the Mother was dated December 31, 1915. This letter has been subsequently published on p. 777 of *Sri Aurobindo on Himself and on the Mother*.

paraîtra quelque part un jour¹.

*
**

Le 30 septembre 1953

“Il y a un plan du mental où le souvenir de toutes les choses est préservé et existe toujours. Tous les mouvements du mental appartenant à la vie terrestre sont enregistrés et conservés dans ce domaine. Ceux qui sont capables d’aller à cet endroit, peuvent, s’ils en prennent la peine, y lire et y apprendre tout ce qu’ils veulent. Mais cette région ne doit, en aucune façon, être prise pour l’un des plans du supra-mental. Et cependant, pour atteindre seulement là, il faut faire taire les bruits du mental physique ou matériel, mettre de côté toutes les sensations et arrêter les mouvements ordinaires de la pensée, quels qu’ils soient ; il faut sortir du vital et se libérer de l’esclavage du corps. C’est alors seulement que l’on peut entrer dans cette région et y voir. Toutefois, si vous êtes suffisamment intéressé pour faire l’effort nécessaire, vous pouvez aller à cet endroit et y lire ce qui est écrit dans la mémoire de la terre.”

(Entretiens 1929, p. 126)

Tu as dit que pour aller à l’endroit où tous les mouvements du mental appartenant à la vie terrestre étaient enregistrés et conservés, il fallait “faire taire les bruits du mental, physique ou matériel ... et arrêter les mouvements ordinaires de la pensée”. Si l’on arrête les mouvements, qu’est-ce qui va se passer ? Toute la journée nous avons quelque chose à faire.

Non, juste à ce moment-là. Pas d’une façon permanente.

¹ L’expérience dont parle la Mère, a eu lieu le 26 novembre 1915 et a été décrite dans *Prières et Méditations*. La réponse de Sri Aurobindo à la Mère, date du 31 décembre 1915. Cette lettre a été publiée plus tard dans *Sri Aurobindo on Himself and on the Mother*, p. 777.

that belong to the life of the earth are memorised and registered in this plane. Those who are capable of going there and care to take the trouble, can read in it and learn all that they choose. But this region must not be mistaken for the supramental levels. And yet to reach even there you must be able to silence then movements of the material or physical mind ; you must be able to leave aside all your sensations and put a stop to your ordinary mental movements, whatever they are ; you must get out of the vital ; you must become free from the slavery of the body. Then only can you enter into that region and see. But if you are sufficiently interested to make this effort, you can arrive there and read what is written in the earth's memory."

(Conversations, XII)

You said that in order to go to the place where all mental movements belonging to earthly life were recorded and preserved, one must silence the movements of the material and physical mind... and "put a stop to your ordinary mental movements". If the movements are stopped, what is going to happen? We have to do something or other the whole day long.

No, just for that moment. Not permanently.

Mother, but if one forgets? There is some work to do : at two o'clock, one must do this and at half past ten, one must do that, if one forgets ...

No, you don't understand. To go to that place, at the time of going you must be able to completely silence the mind (and all the other things I have said), but just for going there. For example, you decide : "Now, I am going to read such or such a chapter of earth's history", then you lounge comfortably in an easy chair, you tell people not to disturb you, you go within yourself and completely stop your mind, and you send your mental messenger to that spot It is preferable to have someone who can guide you there, because, otherwise you can lose your way and go elsewhere !

Mère, mais si l'on oublie ? Il y a du travail à faire : à deux heures il faut faire ceci, et à dix heures et demie il faut faire ça, si on oublie ...

Non, tu ne comprends pas. Pour aller dans cet endroit-là, au moment d'y aller, il faut pouvoir faire le silence complet dans le mental (et toutes les autres choses que j'ai dites), mais juste pour y aller. Par exemple, tu décides : "Maintenant, je vais aller lire tel chapitre de l'histoire terrestre", alors tu te mets confortablement dans une chaise-longue, tu demandes aux gens de ne pas te déranger, tu t'intériorises, tu arrêtes complètement ta pensée, et tu envoies ton messenger mental dans cet endroit-là ... Il est préférable de connaître quelqu'un qui puisse t'y conduire, parce que, autrement, tu pourrais te tromper de chemin et aller ailleurs ! Et alors, tu vas. C'est comme une très vaste bibliothèque avec un tas de petits compartiments. Alors tu trouves le compartiment qui correspond à la connaissance que tu veux avoir. Tu presses un bouton et ça s'ouvre. Et là-dedans, tu trouves comme un rouleau, une formation mentale qui se déroule devant toi comme un parchemin, et tu lis. Alors tu notes ce que tu as lu, et puis tu reviens tranquillement avec ta nouvelle connaissance dans ton corps, et tu traduis physiquement, si tu peux, ce que tu as trouvé, et puis tu te lèves et tu recommences ta vie comme avant ... Ça peut te prendre dix minutes, ça peut te prendre une heure, ça peut te prendre une demi-heure, cela dépend de tes capacités, mais il est important de savoir le chemin, comme je dis, pour ne pas se tromper.

Alors pourquoi ne fait-on pas cela au lieu de lire des livres !

Parce que très peu de gens pourraient le faire, tandis que beaucoup peuvent lire des livres (il n'y en a pas beaucoup qui les comprennent, mais il y en a beaucoup qui peuvent les lire !) Et ça, c'est encore plus difficile que de comprendre un livre.

Si l'on enseignait cela aux enfants quand ils sont petits ?

And then you go on. It is like a big library with so many small compartments. Then you find the compartment corresponding to the information you wish to have. You press a button and it opens out. And within it you find a roll as it were, a mental formation which unrolls before you like a parchment, and you read. And then you note down what you have read, and afterwards you return quietly into your body with the new knowledge. Then you transcribe physically, if you can, what you have found, and then you get up and start your life as before It can take ten minutes, it can take one hour, it can take also half an hour, it depends upon your capacity, but it is important to know the way, as I say, in order not to make a mistake.

Why then one does not do that instead of reading books?

Because very few people would be able to do it, whereas many can read books (there are not many who understand them, but many can read them !). And that is still more difficult than understanding a book.

And if it were taught to children when they are quite young?

It is possible that this might replace reading of books with advantage. All that has happened exactly upon earth — from the beginning of the earth till now, all the movements of the mind have been noted, one and all. So when you have need of an accurate information about something, you have only to go there, you find out the way. It is a very strange place ; it is made of small cells, they are like small racks and so following the rows and some kind of ... how to say ? There are libraries of that kind. Well, I saw a picture shown to us at the cinema, the picture of a library at New York. Indeed, it is arranged somewhat like that. It was a similar arrangement. It interested me because of that. But instead of being books, they are like small squares. They are all closed. You put your finger, press a button and the thing opens. And then something like a roll comes out and you spread it out and can read it — all that is written about a subject. There are millions and millions and millions. And

Il est possible que cela remplacerait avantageusement la lecture des livres !

C'est exactement tout ce qui s'est passé sur la terre — depuis le commencement de la terre jusqu'à maintenant, tous les mouvements du mental sont inscrits, tous. Alors, quand tu as besoin d'un renseignement précis sur quelque chose, tu n'as qu'à aller là, tu trouves ton chemin. C'est un endroit très curieux ; c'est fait comme des petites cellules, ce sont comme des petits casiers ; et comme cela, en suivant des rayons et des sortes de ... comment dire ? Il y a des bibliothèques qui sont comme cela. Tiens, j'ai vu une image que l'on nous a montrée au cinéma, c'était l'image d'une bibliothèque à New York. Eh bien, c'est arrangé un peu comme cela. C'est un arrangement similaire. Cela m'avait intéressée à cause de cela. Mais au lieu d'être des livres, ce sont comme des petits carrés. C'est tout fermé, et alors on met son doigt, on presse sur un bouton et ça s'ouvre. Et puis il y a comme un rouleau qui sort, et on ouvre ça et on peut lire — tout, tout ce qui est écrit dessus concernant un sujet. Il y en a des millions et des millions et des millions. Et alors heureusement, dans le mental, on peut aller en bas, on peut aller en haut, on peut aller tout en haut. On n'a pas besoin d'échelle !

Comment lit-on ? Comme on lit dans les livres ?

Oui. C'est une sorte de perception mentale. Cela correspond à cela. On voit très, très bien toute la description, ou le renseignement (cela dépend de ce que c'est). Quelquefois ce sont des images : c'est comme une image qui est gardée. Quelquefois c'est un récit. Quelquefois c'est simplement une réponse à une question. Toutes les choses possibles et imaginables qui ont été enregistrées mentalement, sont là. On peut trouver beaucoup de rectifications (justement des faits qui ont été mis dans les livres et qui ne sont pas corrects). Et on n'a pas besoin de marcher ni de monter : on envoie tout simplement quelque chose qui est une conscience mentale concentrée et qui se promène. Alors elle touche ça. Seulement, si en le faisant on n'est pas complètement détaché du fonctionnement de son propre cerveau, je soupçonne que l'on doit voir ce que l'on a dans sa propre tête ! Au lieu de voir la chose telle qu'elle est, peut-être

happily, in the mind, one can go down, one can go up, one can go quite on the top. You do not need a ladder !

How does one read? As one reads a book?

Yes, it is a kind of mental perception. It corresponds to that. You see quite, quite well all the description or the information (that depends on what it is). Sometimes they are pictures: it is as though a picture had been preserved. Sometimes it is a story. Sometimes it is simply an answer to a question. All possible and imaginable things recorded mentally are there. You can find also many corrections (facts that have been put in books and that are not correct). And you need not walk on and climb up : you send along simply something like mentally concentrated consciousness and that goes forward and touches the thing. Only, if you did it without completely detaching yourself from your own mental activity, I am afraid you would see only what is in your head! Instead of seeing the thing as it is, perhaps you take a walk in your own brain and see only what is there — it is a danger. You must be able to silence absolutely your head and be completely detached, not to have (for example, when you look for the solution of a problem), not to have already in your head the solution that seems to you right or the best or most useful. That must not be there. You must absolutely become like a blank paper, with nothing on it. And you proceed in that way, with a very sincere aspiration to know the truth, without positing, however, beforehand that it would be like this or like that ; because otherwise one would see only one's own formation. The very first condition is that the head must keep completely silent during the time one is observing.

And in order to be more sure (but here one must be fully trained, one must have a very good education), in order to be altogether sure of reporting clearly the knowledge received without deforming it in any way, it would be best to say what one sees and what one reads (we say "reads", that is to say, whatever one perceives), and to say it as one perceives it, and it must be someone else to note down I repeat: You lie quietly stretched on your easychair, without moving and altogether quiet, and you send a messenger from your head. Then someone should

fait-on une promenade dans son cerveau et y voit-on ce qui s'y trouve — c'est un danger. Il faut pouvoir faire taire absolument sa tête et être complètement détaché, ne pas avoir (par exemple tu cherches la solution d'un problème) ne pas avoir déjà dans ta tête la solution qui te paraît vraie, ou meilleure, ou profitable. Ça, il ne faut pas que cela existe. Il faut être absolument comme une feuille blanche, sans rien. Et on va, comme ça, avec une très sincère aspiration de savoir ce qui est vrai, mais sans postuler à l'avance que ce sera comme ceci ou comme cela, parce que, autrement, on ne verra que sa propre formation. La première condition, c'est que la tête se taise complètement pendant le temps où l'on voit.

Et pour être plus sûr (mais là, il faut être tout à fait dressé, il faut avoir une éducation très bien faite), pour être tout à fait sûr de rapporter clairement la connaissance reçue sans rien déformer, il vaut mieux dire ce que l'on voit et ce qu'on lit (nous disons lire, mais enfin ce que l'on perçoit), le dire au fur et à mesure qu'on le perçoit, et que ce soit quelqu'un d'autre qui l'écrive ... Je répète : tu es tranquillement étendue sur ta chaise-longue, immobile et tout à fait tranquille, et tu envoies un messenger de ta tête. Alors, quelqu'un est assis à côté de toi, et quand tu arrives à l'endroit et que tu as ouvert la porte et que tu tires le manuscrit (ou appelle-le comme tu veux), tu commences, au lieu de lire seulement avec tes yeux qui sont partis, à exprimer ce que tu vois. Tu prends l'habitude de parler, et à mesure que tu perçois là-bas, tu parles ici. Tu te racontes justement ton voyage au milieu de ces salles immenses, et que tu es arrivée à cet endroit, et que cet endroit avait la petite marque qui était le signe de ce que tu voulais voir. Alors tu ouvres ce petit endroit, et puis tu sors ce rouleau et tu commences à lire. Et tu le lis à haute voix. Et la personne qui est là, assise à côté de toi, note au fur et à mesure ce que tu lis. Comme cela, il n'y a pas de danger que ce soit changé quand tu reviens ; parce que, pour la partie de ton être qui est là, au moment de l'expérience c'est très clair et très précis, mais quand on revient dans le monde matériel tel qu'il est, il y a quelque chose qui échappe presque toujours, et qui n'échappe pas quand on parle directement au moment où l'on travaille ... Alors, tout cela, ce sont beaucoup de conditions à remplir, ce n'est pas si facile que de prendre un livre à la bibliothèque et de le lire ! Ça, c'est à la portée de tout le monde. L'autre est un petit peu plus difficile à réaliser.

be sitting by your side and when you reach the place and open the door and pull out the manuscript (you may call it as you like), you begin, instead of reading only with your eyes that are absent, to describe what you see. You acquire the habit of speaking out and just as you see up there, you speak here. You narrate precisely your journey through vast halls, that you have reached that spot, that the spot had a small mark that was the sign of what you wanted to see. Then you open the little spot and pull out the roll and start reading. And you read aloud. And the person who is there, sitting by your side, notes down as you go on reading. In this way there is no danger of the thing getting changed when you return. For, the experience is very clear and precise to that part of your being which is there at the moment, but when you come back into the material world as it is, always there escapes something which does not escape when you speak directly at the time when at work. So all that means very many conditions to fulfil: it is not so easy as taking out a book in the library and reading it ! This is within the reach of everybody. That is a little more difficult to achieve.

*What is the theory of relativity?*¹

(Mother turns to a mathematician disciple) Pavitra ! Will you explain that to these children ?

¹ Although it may be true in a general way and in a certain sense that a Yogi can know all things and can answer all questions from his own field of vision and consciousness, yet it does not follow that there are no questions whatever of any kind to which he would not or could not answer. A Yogi who has the direct knowledge, the knowledge of the true truth of things would not care or perhaps would find it difficult to answer questions that belong entirely to the domain of human mental constructions. It may be, he could not or would not wish to solve problems and difficulties you might put to him which touch only the illusions of things and their appearances. The working of his knowledge is not in the mind; if you put him some silly mental query of that character, he probably would not answer. The very common conception that you can put any ignorant question to him as to some super-schoolmaster or demand from him any kind of information past, present or future and that he is bound to answer, is a foolish idea. It is as inept as the expectation from the spiritual man of feats and miracles that would satisfy the common external mind and leave it gaping with wonder.

(Conversations, XII)

Qu'est-ce que la théorie de la relativité ?¹

(Mère se tourne vers un disciple mathématicien) Pavitra ! Voulez-vous expliquer ça à ces enfants.

Pavitra : *C'est-à-dire que la description de l'univers varie avec chaque observateur (en une phrase).*

C'est tout ! Pourquoi fait-on tant d'embarras pour cette découverte ?

Pavitra : *C'est une révolution, Mère !*

C'est une révolution ? Que ce que l'on voit, dépend de qui voit ? Ah ! bien ...

Pavitra : *Ce que l'on mesure dépend de l'univers physique, au point de vue des sciences physiques.*

Sciences physiques, oui. Pour mesurer l'univers, chacun le mesure à sa manière.

¹ "Quoiqu'il puisse être vrai, d'une façon générale et dans un certain sens, qu'un yogi sache toute chose et puisse répondre à toutes les questions du propre point de vue de sa vision et de sa conscience, il ne s'ensuit pas, cependant, qu'il n'y ait aucun genre de questions auxquelles il ne voudrait ou ne pourrait pas répondre. Un yogi qui a la connaissance directe, la connaissance de la vraie vérité des choses, se soucierait peu, ou peut-être trouverait difficile, de répondre à des questions appartenant complètement au domaine des constructions mentales humaines. Peut-être ne pourrait-il pas ou ne voudrait-il pas résoudre des problèmes ou des difficultés qui lui seraient présentés et n'auraient rapport qu'à l'illusion des choses et à leur apparence. Le fonctionnement de sa connaissance n'est pas dans le mental ; si vous lui posez quelque sorte question mentale de ce genre, probablement ne répondra-t-il pas. Il est stupide de croire, comme on le fait communément, que l'on peut lui poser n'importe quelle question ignorante comme à un super-maître d'école et lui demander toutes sortes d'informations sur le passé, le présent et le futur, et que sûrement il répondra. C'est aussi inepte que d'attendre de l'homme spirituel des exploits et des miracles qui satisferaient le mental extérieur vulgaire et le laisseraient béant d'admiration."

Pavitra : *It means that the description of the universe varies with each observer (in one sentence).*

Is that all ! Why is there so much fuss over this discovery ?

Pavitra : *It is a revolution, Mother !*

It is a revolution ? That what one sees depends on who sees ? Ah ! Well ...

Pavitra : *What one measures depends upon the physical universe, from the point of view of the physical sciences.*

Physical sciences, yes. For measuring the universe, each one measures in his own way.

Pavitra : *But then, complementary to that, it has been found that behind there is something independent of the observer.*

Ah ! they have “discovered” that ! (*laughter*) A still greater revolution !... (*general laughter*) Good.

Mother, you said¹ there were many intermediary planes between the mental and the supramental, and that if an ordinary man came in contact with one of these intermediate planes, he would be dazzled. Why then, since man is in such an undeveloped condition, do we

¹“Men are too easily inclined to believe that they have climbed into region quite divine when they have only gone above the average level. There are many stages between the ordinary human mind and Supermind, many grades and many intervening planes. If an ordinary man were to get into direct contact with even one of these intermediate planes, he would be dazzled and blinded, would feel crushed under the weight of the sense of immensity or would lose balance; and yet it is not the Supermind.”

Pavitra : *Mais alors, comme complément, on a trouvé qu'il y a, derrière, quelque chose qui est indépendant de l'observateur.*

Ah ! on a "découvert" ça ! (rires) Une révolution encore plus grande ! ... (rire général) Bon.

Mère, tu as dit¹ qu'il y avait beaucoup de plans intermédiaires entre le mental et le supramental, et que si l'homme ordinaire entrait en contact avec l'un des plans intermédiaires, il serait ébloui. Pourquoi, alors, puisque les hommes sont dans cet état si peu développé, parle-t-on de la descente du plan supramental, au lieu d'une descente des plans intermédiaires ?

Pour une raison très simple, parce que, jusqu'à présent, tout le monde matériel, physique, toute la terre (prenons la terre) a été gouvernée par des forces et des consciences venant de ce que Sri Aurobindo appelle l'*Overmind*, le Surmental. Même ce que les hommes ont appelé Dieu, est une force, une puissance qui vient du Surmental, et tout l'univers était sous la domination du Surmental. Pour arriver là, il y a beaucoup de plans intermédiaires, et il y a très peu de gens qui peuvent y atteindre sans être éblouis. Mais ce que Sri Aurobindo a dit, c'est que, maintenant, le temps du "rule" (c'est décidément difficile de parler en français !) du gouvernement du Surmental, arrive à sa fin et va être remplacé par le gouvernement du Supramental. Le Surmental, tous ceux qui ont fait des expériences spirituelles et qui ont découvert le divin et qui se sont unis à lui, tous ceux-là savent ce que c'est. Mais ce que Sri Aurobindo dit, c'est que, au-delà du Surmental, il y a quelque chose, et que c'est le tour de ce quelque chose de venir gouverner la terre — de se manifester sur la terre et de gouverner la terre. Et par conséquent, il n'est pas besoin de parler de Surmental,

¹ "Les hommes croient trop facilement qu'ils sont montés jusqu'à des régions tout à fait divines, quand ils se sont élevés un peu seulement au-dessus du niveau moyen. Il y a de nombreuses gradations entre le mental humain ordinaire et le supramental, beaucoup d'étapes et beaucoup de plans intermédiaires. Si un homme ordinaire entrait en contact direct, ne serait-ce qu'avec un de ces plans intermédiaires, il serait ébloui et aveuglé, il se sentirait écrasé sous le poids de l'immensité perçue et perdrait son équilibre ; et pourtant, ce n'est pas le supramental."

(Entretiens 1929, p. 125)

speak of the descent of the supramental plane, instead of the descent of intermediate planes?

For a very simple reason, because till now the whole physical, the material world, the whole earth (let us take the earth) has been ruled by forces and consciousnesses that come from what Sri Aurobindo calls the Overmind. Even that which man calls God is a force, a power coming from the Overmind and the whole universe is under the rule of the Overmind. To reach there one has to pass through many intermediate planes and very few people can reach there without getting dazzled. But what Sri Aurobindo said is that now the time for the "rule" of the Overmental is coming to its end and is going to be replaced by the rule of the Supramental. All who have had spiritual experiences and have discovered the Divine and become united with him, know what it is, the Overmind. But what Sri Aurobindo says is that beyond the Overmind there is something and it is now the turn of this something to come and rule the earth, to manifest upon earth and rule the earth. Therefore, there is no need to speak of the Overmind, because many people have spoken a lot about it till now and have had the experience of it; whereas it is something new that is going to manifest itself in a new way and till now none had been aware of it. That is why. The old accounts do not lack people who had experience of them or people who have described them or books that have been written on the subject. There is no need to repeat once more what others have said. Sri Aurobindo came to say something new. And it is precisely because people are unable to come out of the experiences they have known and heard being spoken of, that they try to identify this force called Supramental by Sri Aurobindo with their experience of the intermediary worlds including the Overmental. Because they cannot conceive that there could be something else . . . Sri Aurobindo always said that his Yoga began where the older Yogas ended, that to be able to realise his Yoga it is necessary first of all to have reached the extreme limit of what the older Yogas had realised, that is to say, the perception of the Divine, the union, the identification with the Divine. But that Divine, Sri Aurobindo says, is the Divine of the Overmind which is already something quite unthinkable, in relation to the human consciousness, because even to reach there one must pass through several planes and in

parce qu'il y a beaucoup de gens qui en ont parlé avant et qui en ont fait l'expérience; tandis que cela, c'est une chose nouvelle, qui va se manifester d'une façon nouvelle et dont personne n'avait pris conscience auparavant. C'est pour cela. Les vieilles histoires, il ne manque pas de gens qui en ont fait l'expérience, ou qui les ont décrites, ou de livres qui ont été écrits à ce sujet. Il n'est pas besoin de répéter encore une fois ce que les autres ont dit. Sri Aurobindo est venu dire quelque chose de nouveau. Et c'est justement parce que les gens n'arrivent pas à sortir des expériences qu'ils ont connues et dont on leur a parlé, qu'ils essaient d'identifier cette Force, que Sri Aurobindo appelle supramentale, avec leur expérience des mondes intermédiaires, y compris le Surmental. Parce qu'ils ne conçoivent pas qu'il y ait quelque chose d'autre ... Sri Aurobindo a toujours dit que son yoga commençait là où les yoga précédents finissaient. Que pour pouvoir réaliser son yoga, il fallait d'abord avoir réalisé l'extrême limite de ce que les yoga précédents avaient réalisé, c'est-à-dire, la perception du divin, l'union, l'identification avec le divin. Mais ce divin-là, Sri Aurobindo disait que c'était le divin du Surmental, qui est déjà, par rapport à la conscience humaine, quelque chose de tout à fait impensable, parce que même pour y aller, on devait traverser plusieurs plans, et que dans ces plans, on avait l'impression d'un éblouissement.

Il y a des êtres du vital qui, s'ils apparaissaient aux hommes (ou pour dire les choses plus exactement, chaque fois qu'ils sont apparus aux hommes), les hommes les ont pris pour le Dieu suprême — des entités du vital ! Si vous voulez, nous appellerons cela un déguisement, mais c'est un déguisement très réussi, parce que ceux qui le voyaient, étaient tout à fait convaincus qu'ils avaient vu la divinité suprême. Et pourtant, c'étaient des êtres du vital. Et ces entités du Surmental, ces dieux du Surmental, ce sont des entités formidables par rapport à notre humanité. Quand les êtres humains ont une relation avec eux, ils sont vraiment ... "bewildered" (c'est curieux, je pense en anglais), "ahuris".

Mais il y a une sorte de grâce qui fait que l'expérience des autres peut profiter. C'est l'équivalent du système de l'enseignement scientifique. Si chaque savant avait besoin de refaire toutes les expériences passées pour arriver à une découverte nouvelle, repasser tout ce que les autres avaient trouvé, il y passerait toute sa vie, alors il ne resterait plus de temps pour faire la découverte nouvelle ! Maintenant, on n'a pas besoin de tout cela :

these planes you feel dazzled.

There are beings of the Vital, if they appeared to men (or to say things more exactly, whenever they appeared to men) men took them for the supreme God — these vital entities ! If you like, we will call that a disguise, but it is a very successful disguise, because they who look at them are thoroughly convinced that they have seen the supreme Deity. And yet, they were but beings of the vital. And these entities of the Overmind, these overmental gods are mighty entities in relation to our humanity. When human beings come in relation with them, they become truly “bewildered”.

There is however a kind of Grace by which one might profit by the experience of others. It is something similar to the way of teaching the sciences. If each scientist had to make once again all the experiments of the past in order to arrive at a new discovery, pass through all that the others had found, he would have to spend his whole life, and he would have no time left to arrive at his new discovery ! Now you have no need to do all that : you open a book and you see the results and from there you can proceed further. Well, Sri Aurobindo wanted to do the same thing. He tells you where you can find the results of what others before him have found — the experiments they made and their results — and where you stand: historically where you stand in the spiritual history of the world. And then he takes you from there and when the basis has been firmly laid for you he makes you climb higher up the mountain.

So, in the Ashram, there should be only those who have reached the overmental level? Instead of that ...

I don't want to speak of those who were there at the beginning, what they knew and what they knew not and their experience. But you all, my children, at what age did you come here ? That was not an age to have realised the Overmind ?

If you had around you people like Vivekananda, for example,

on ouvre un livre et on voit les résultats, et à partir de là on peut aller plus loin. Eh bien, Sri Aurobindo a voulu faire la même chose. Il vous dit où vous pouvez trouver les résultats de ce que les autres ont trouvé avant lui — les expériences qu'ils ont faites et les résultats — et où on en est : historiquement où on en est dans l'histoire spirituelle du monde. Et alors, il vous prend à partir de là, après vous avoir établi la base, et puis il vous fait gravir la montagne plus haute.

Alors, dans cet Ashram, on ne devrait avoir que des gens déjà arrivés au niveau surmental ? Au lieu de cela ...

Je ne veux pas parler de ceux qui étaient là au début, de ce qu'ils savaient, ou ne savaient pas, et de leur expérience. Mais vous tous, mes enfants, à quel âge êtes-vous venus ici ? Ce n'était pas un âge à avoir réalisé le Surmental ? !

Si tu avais autour de toi des gens comme Vivékânanda, par exemple, ton travail serait plus facile, non ? Au lieu d'avoir de la matière brute comme nous ? (rires)

Peut-être auraient-ils été plus récalcitrants ! ... Parce que, ce qu'il y a de plus difficile, c'est de convaincre quelqu'un qui a déjà une réalisation. Il se croit très supérieur à tout progrès.

Pas nécessairement. Ce n'est pas nécessairement celui qui a fait l'expérience qui est le plus avancé. Il lui manque un élément de simplicité, de modestie, et la plasticité qui vient du fait que l'on ne s'est pas encore développé totalement. A mesure que l'on se développe, il y a quelque chose qui se cristallise dans le cerveau ; ça devient de plus en plus fixe ; et à moins que l'on ne fasse de gros efforts, on finit par être fossilisé. C'est généralement ce qui arrive aux gens, surtout ceux qui ont fait un effort de réalisation et qui sont arrivés, ou qui ont cru qu'ils arrivaient au but. En tout cas, c'était leur but personnel. Ils l'ont atteint, ils sont arrivés. C'est fini, ils restent là. Ils se fixent, ils se disent "ça y est". Et ils ne bougent plus. Alors, ils peuvent vivre après cela dix ans, vingt ans, trente

your work would have been more easy, no? Instead of having raw matter like us? (laughter)

Probably they would have been more refractory ! ... Because what is most difficult is to convince someone who has had already a realisation. He believes he is above all progress.

Not necessarily. It is not necessarily someone with experience who is most advanced. He lacks an element of simplicity, modesty, and the plasticity that comes from the fact that one is not still developed totally. As one grows, something crystallises in the head ; that gets more and more fixed and unless you try hard you finish by getting fossilised. This is generally what happens to people, particularly those who have tried for some realisation and have succeeded in it or those who have come to believe they have reached the goal. In any case, it was their personal goal. They have reached their goal, they have attained. It is done, they remain there, they settle there, they say : "there you are". And they do not move any more. So after that they can live for ten years, twenty years, they will not budge. They are there, they will stay there. Such people lack the necessary suppleness in their stuff to be able to go further and progress. They are stuck up. They are very good objects to be put in a museum, but not for doing work. They are like samples to show what can be done but they are not the stuff to do more. For me personally, I admit I like better, for my work, someone who knows very little, who has not laboured too much, but who has a great deal of aspiration, a great deal of good will and who feels in himself this flame, this need for progressing. He may know very little, may have realised still less, but if he has that in him, he is good stuff by which one can go very far, very very far. For one must know the way (it is always the same thing as with your library), one must know the way to go. Well, generally in life when you climb a mountain, go to an unknown land, you look for a man who had been there, who is a guide and you ask him to show you how to do. It is the same thing. If you follow the guide, you can go much quicker than someone else who has made much effort, found his own way and is generally very proud of himself ; in any case, who has the feeling of having come to the end, reached the goal he aimed at, finally arrived — he stops, settles down and does not move any more.

ans, ils ne bougeront pas. Ils sont là, ils resteront là. Ceux-là manquent de toute la souplesse d'étoffe nécessaire pour pouvoir aller plus loin et progresser. Ils sont fixés. Ce sont de très bons objets pour mettre dans un musée, mais pas pour faire du travail. C'est comme des échantillons, pour montrer ce qui peut se faire, mais pas des éléments pour faire davantage. Moi, j'avoue que j'aime mieux, pour mon travail, quelqu'un qui sait très peu, qui n'a pas fait trop d'efforts, mais qui a une grande aspiration, une grande bonne volonté, et qui sent en lui cette flamme, ce besoin de progresser. Il peut savoir très peu, et avoir réalisé encore moins, mais s'il a ça au-dedans de lui, c'est une bonne étoffe avec laquelle on peut aller très loin, beaucoup plus loin. Parce qu'il faut savoir le chemin (c'est encore la même chose que pour ta bibliothèque), il faut savoir le chemin pour aller. Eh bien, généralement dans la vie, pour gravir une montagne ou pour aller dans un pays inconnu, on cherche quelqu'un qui y est allé, qui est un guide, et on lui demande de vous conduire. C'est la même chose. Si on se laisse guider, alors on peut arriver beaucoup plus vite que quelqu'un qui a fait de grands efforts, qui a trouvé son propre chemin, qui généralement est assez fier de lui-même, et en tout cas qui a ce sentiment d'être arrivé, d'avoir atteint le but qu'il s'était proposé, d'être arrivé — et il s'arrête, il se fixe. Et il ne bouge plus.

Naturellement, au commencement il n'y avait pas d'enfants ici, et on n'acceptait pas les enfants, on refusait tous les enfants. C'est seulement après la guerre que l'on a pris des enfants. Mais je ne regrette pas qu'on les ait pris. Parce que je crois qu'il y a beaucoup plus d'étoffe pour l'avenir parmi les enfants qui ne savent rien que parmi les grandes personnes qui croient tout savoir ... Je ne sais pas si vous connaissez grand-chose à la sculpture ? Mais pour faire de la sculpture, on prend de l'argile, on l'im-bibe d'eau ; il faut que ce soit de l'argile comme une poudre très fine, et on l'im-bibe d'eau, on en fait une pâte. On la garde toujours mouillée et on fait sa statue, ou quoi que ce soit. Quand c'est fini, on la cuit pour que ça ne bouge plus. Et à ce moment-là — en effet à *ce moment-là* — ça ne peut plus bouger. Si vous voulez changer quelque chose, il faut que vous la détruisiez et que vous en fassiez une autre. Parce que, autrement, telle qu'elle est, elle ne bouge plus. C'est solide et immobile comme de la pierre ... C'est quelque chose comme cela dans la vie. Il ne faut pas être arrivé à quelque chose, et puis rester cristallisé, fossilisé, immobilisé.

Naturally, at the beginning there were no children here and children were not accepted, children were refused one and all. It is only after the war that children were accepted. But I do not regret that they have been accepted since. Because I believe that there is much more stuff for the future among children who know nothing than among the big persons who believe they know everything ... I do not know if you are much acquainted with sculpture. But to do sculpture, you have to take finely powdered clay, soak it with water and make a paste. You have to keep it wet always and you make a statue or whatever it is out of that. When the thing is done, you bake it so that it does not move. And after that — yes, after that — it cannot move any more. If you want to change something, you must break it and make another. Because, otherwise such as it is, it is no more pliable. It is hard and rigid like stone ... Something like that there is in life. You must not arrive at something finally and then rest crystallised, fossilised, immobilised. Because otherwise you have to break it, take it into pieces, or else you can do nothing with it.

So long as one remains clay-like, very soft, very malleable, not yet formed, is not aware of being formed, then something can be done. And as long as one remains a child ... it is a blissful state. I was saying yesterday, children have only one idea, to be grown-ups, and they do not know that when they will be grown-ups, they will have lost three quarters of their value which consists in being something which can still grow up, take form, something malleable, progressive, that need not be broken into bits so that it may progress. There are people who have to take a whole turn around the mountain, in that way, from bottom to top and they take a whole life to reach the top. There are others who know the shortest cut that can be taken by which one can go straight to the top. And then, once up there on the top, they are still full of youthfulness and energy and they can look at the horizon and find out the next mountain. Whereas the others have the consciousness that they have done a considerable work in turning round and round and spending the whole life to reach the summit. But as for you, my children, it is being tried here to take you quite at the bottom and make you go up by the funicular rail right to the top, the shortest cut. And when you are on the top you will have the vision of the spaces before you and you can choose the mountain you wish to climb.

Parce que, autrement, il faut briser, casser en petits morceaux, sinon on ne peut plus rien faire.

Tant que l'on reste de l'argile comme cela, bien doux, bien malléable, qui n'est pas encore formé, et qui n'a pas conscience d'être formé, alors on peut faire quelque chose. Et tant que l'on est un enfant ... c'est un état béni. Je le disais hier, les enfants n'ont qu'une idée, c'est de devenir grands, et ils ne savent pas que quand ils seront grands, ils auront perdu les trois quarts de leur valeur, qui consiste à être quelque chose qui peut être encore développé, formé, quelque chose de malléable, quelque chose de progressif, qui n'a pas besoin d'être cassé en petits morceaux pour faire des progrès. Il y a des gens qui sont obligés de faire tout le tour comme cela, de la montagne, depuis le bas jusqu'en haut, et qui prennent toute une vie pour arriver en haut. Il y a d'autres gens qui savent quel est le chemin, le raccourci que l'on peut prendre et par lequel on peut arriver tout droit en haut. Et alors, une fois qu'ils sont là-haut, ils sont encore pleins de jeunesse, d'énergie, et ils peuvent voir l'horizon et quelle est la prochaine montagne. Tandis que les autres, ils ont conscience d'avoir fait une œuvre considérable en tournant autour, tournant autour, et en passant toute leur vie pour arriver jusqu'en haut. Mais vous, mes enfants, on essaie de vous prendre tout en bas, de vous faire monter par le funiculaire jusqu'en haut, le chemin le plus court. Et quand vous serez en haut, alors vous aurez la vision des espaces en face de vous-mêmes et vous pourrez choisir la montagne que vous voulez gravir.

Et surtout, ne vous hâtez pas de ne plus être un enfant ! Il faut être un enfant toute sa vie, tant que l'on peut, aussi longtemps que l'on peut. Soyez heureux, joyeux, contents d'être un enfant, et restez un enfant, de la matière plastique à former. Voilà.

Est-ce que vous ne pouvez pas changer quelqu'un qui a déjà fait des progrès ? On peut changer les hommes qui vieillissent ?

On peut, on peut. On le fait. On peut, mais c'est beaucoup plus difficile, et plus ils sont convaincus qu'ils sont arrivés à quelque chose, plus c'est difficile.

Ça peut se faire, ça a été fait, mais c'est beaucoup plus difficile. Et

Above all, do not be in a hurry not to be a child any more ! You must be a child all your life, as much as you can, as long as you can. Be happy, glad, content to be a child and remain a child, a plastic matter to take form.

Can't you change someone who has already made progress? One can change men who are getting old?

It can be done, it can be done. It is being done. It can be done, but it is much more difficult and the more they are convinced of having attained something, the more difficult it is.

That can be done, it has been done, but it is much more difficult. And sometimes it takes more time.

Why were the children not accepted before the war?

Ah, my children, it is very simple. Because where there are children, you have to be busy with them only! Children are very absorbing creatures. Everything must be organised for them, everything must be arranged in view of their welfare, and the whole aspect of life changes. Children are most important personages. When they are there everything turns around them. And the entire organisation of the Ashram has completely changed. Before, everything was different. First of all there was a kind of austerity that cannot be imposed upon children. There are simplicities and austerities of life that can be imposed upon grown up people, because they are told : "Take it or leave it : if you cannot bear it, if you are not pleased with it, well, you can go away. This is what it should be like ; if you do not want it, you can leave the place, the door is always open before you". But with regard to a child... What right have you to demand of a child things that have no normal relationship with its development ? Children must have reached a certain maturity before they are able to make a choice. You cannot compel them to do a thing before they gain the capacity to choose. You must give them quite normally whatever they have need of. And that completely changes life. And I

quelquefois cela prend plus de temps.

Pourquoi, avant la guerre, n'acceptait-on pas les enfants ?

Ah ! mes enfants, c'est très simple. C'est parce que là où il y a des enfants, on ne s'occupe plus guère que d'eux ! Les enfants sont des créatures très absorbantes. Il faut que tout soit organisé pour eux, il faut que tout soit arrangé en vue de leur bien-être, et tout l'aspect de la vie change. Les enfants sont les personnages les plus importants. Quand ils sont là, tout tourne autour d'eux. Et toute l'organisation de l'Ashram a complètement changé. Avant, c'était tout à fait différent. D'abord, il y avait une austérité que l'on ne peut pas imposer aux enfants. Il y a des simplicités et des austérités de vie que l'on peut imposer à des grandes personnes parce qu'on leur dit : "C'est à prendre ou à laisser. Si vous ne pouvez pas le supporter ou si ça ne vous plaît pas, eh bien, allez-vous en. Voilà comment il faut que ce soit ; si vous n'en voulez pas, vous pouvez partir, la porte est toujours ouverte." Mais un enfant ... De quel droit exiger d'un enfant des choses qui ne sont pas en rapport normal avec sa croissance ? Les enfants, il faut qu'ils soient arrivés à une certaine maturité pour pouvoir faire un choix. Vous ne pouvez pas les obliger à faire une chose avant qu'ils aient la capacité de choisir. Vous devez leur donner tout normalement tout ce dont ils ont besoin. Et ça change totalement l'existence. Et je le savais très bien. J'avais déjà l'expérience de ce qu'est une vie de solitaires, d'un ensemble de solitaires, ou d'une vie dans laquelle les enfants sont admis. C'est absolument, c'est totalement différent. On n'a pas le droit d'exiger d'un être quelque chose quand il n'a pas le libre choix ; et tant que l'on n'est pas formé, que l'on n'est pas arrivé à une certaine maturité, on ne fait pas choisir. Quand on arrive à cette maturité, alors on choisit. Et les enfants ici, ne sont pas venus d'eux-mêmes. La plupart d'entre vous étiez hauts comme une botte — quand vous êtes arrivés, quel âge aviez-vous ? ... On ne peut pas leur dire : "Tu as choisi, par conséquent c'est à prendre ou à laisser, ou tu fais comme cela ou tu t'en vas." On l'a amené, par conséquent on a le devoir de lui donner ce dont il a besoin ; et les besoins de l'enfant ne sont pas du tout les mêmes que les besoins des grandes personnes. C'est beaucoup

knew that very well. I have already had the experience of what the life of solitary people or a group of solitary people or a life in which children are admitted is like. It is absolutely, totally different. You have no right to demand of a person something when he has no free choice ; and so long as a person is not formed, has not attained a certain maturity, you cannot make him choose. When you have reached this adulthood, then you choose. And the children here have not come here by themselves. Most of you were not taller than a boot — when you came here, how old were you ? ... You cannot tell them : “You have chosen, therefore you have to take it or leave it, either you do like this or you get out”. They have been brought here and one is duty bound to give them whatever they need ; and the needs of children are not at all the same as those of big people. It is much more complicated.

Now things are different, because, now people are not told : “You are going to do yoga”; they are told : “You are going to learn of the conditions under which earthly life can be bettered.” So people come and study. When one thinks he knows what he wants to learn, he goes away. It is not the same thing. And it is not the same conditions as when one comes with a definite and single aim like realising the Divine in his physical life and nothing else in the world counts for him but that. In order to choose you must at least know a little the elements to choose from. And for that you must have a certain inner formation, a certain culture. And you certainly do not have that when you are five years old — except some ; some among you (more than what one would believe) knew very well why they had come, although they could not formulate that in words. They felt it quite intensely ! And when their parents tried to withdraw them from here, they refused stubbornly, saying : “No, no, I want to remain here”. Even at the age of five, although they could know of nothing in their head as to the why, because the head was not formed. But the psychic consciousness was there, and they felt it. Well, these children are of an infinitely higher stuff than that of people who have had already three-quarters of their head blunted by the education they have been given in ordinary schools and they end by being convinced that they know many things, that they are acquainted with life. They have a formed character and they have acquired many bad habits.

plus compliqué.

Maintenant, les choses sont différentes, parce que maintenant, on ne dit plus aux gens : “Vous allez venir pour faire un yoga” ; on leur dit : “Vous allez venir pour tâcher d’apprendre les conditions dans lesquelles la vie terrestre peut être améliorée.” Alors on vient, on étudie. Quand on pense savoir ce que l’on veut apprendre, on s’en va. Ce n’est pas la même chose. Et ce n’est pas la même condition que de venir avec un but précis et unique comme de réaliser le Divin dans sa vie physique, et que rien d’autre au monde ne compte, sauf cela. Pour choisir, il faut au moins savoir un petit peu les éléments du choix. Et pour cela, il faut avoir une certaine formation intérieure, une certaine culture. Et on ne l’a certainement pas quand on a cinq ans — excepté quelques-uns ; quelques-uns d’entre vous (plus même qu’on ne pourrait le croire) savaient très bien pourquoi ils étaient venus, bien qu’ils ne puissent pas le formuler avec des mots. Ils le sentaient très intensément. Et quand les parents essayaient de les retirer, ils refusaient obstinément, disant : “Non, non, je veux rester ici !” Même à cinq ans, quoique dans la tête vous ne pouviez pas savoir pourquoi, parce que le cerveau n’était pas formé. Mais la conscience psychique était là, et ils sentaient. Eh bien, ces enfants-là sont d’une étoffe infiniment supérieure à celle des gens qui ont déjà eu la tête aux trois quarts abrutie par l’enseignement qu’on leur donne dans les écoles ordinaires, et qui vous arrivent tout à fait convaincus qu’ils savent beaucoup de choses, qu’ils sont au courant de la vie. Ils ont le caractère formé, ils ont pris beaucoup de mauvaises habitudes. Voilà.

Est-ce que le souvenir est synonyme de mémoire ?

Pas nécessairement. La mémoire est un phénomène mental, purement mental. Le souvenir peut être un phénomène de conscience. On peut se souvenir dans tous les domaines de son être : on peut se souvenir vitalement, on peut se souvenir physiquement, on peut se souvenir psychiquement, on peut se souvenir mentalement aussi. Tandis que la mémoire est un phénomène purement mental. La mémoire peut d’abord se déformer, et elle peut aussi s’oblitérer, on peut oublier. Le phénomène de conscience est très précis : si vous pouvez ramener la conscience à l’état

Are remembrance (souvenir) and memory the same thing?

Not necessarily. Memory is a mental phenomenon, purely mental. Remembrance can be a phenomenon of consciousness. One can remember in all the domains of one's being : one can remember vitally, one can remember physically, one can remember psychically, one can remember mentally also. Whereas memory is a purely mental phenomenon. Memory can, first of all, be deformed and it can also be effaced, one can forget. The phenomenon of consciousness is very precise ; if you can bring back the consciousness to the state in which it was, things come back exactly as they were. It is as though you relived the same moment. You can relive it once, twice, a hundred times, but you relive a phenomenon of consciousness. It is very different with the memory of a fact which you inscribe somewhere in your brain. And if the cerebral associations are disturbed in the least (because there are many things in your brain and it is a very delicate instrument), if there is the slightest disturbance, your memory fails. And then holes are formed and you forget. On the other hand, if you know how to bring back a particular state of consciousness in you, it comes back in the identical way as it was. Now, a remembrance (*souvenir*) too can be purely mental and it may be a continuation of cerebral activities, but that is mental remembrance. And you have remembrances in feeling, remembrances in sensation ...

The other day, you said : "To increase your memory, you must increase your consciousness". Is it the same thing for remembrance?

I meant to say that a phenomenon of memory must be replaced by a phenomenon of consciousness. I do not know in what sense I used the word memory the other day. It can be only in that sense.

Memory in studying.

Well, yes, it is that. That is what I meant to say: replace a purely mental memory by states of consciousness. That is exactly what I wanted

dans lequel elle était, les choses reviennent exactement comme elles étaient. C'est comme si vous reviviez le même moment. Vous pouvez le revivre une fois, deux fois, dix fois, cent fois, mais vous revivez le phénomène de conscience. C'est très différent de la mémoire d'un fait que vous inscrivez quelque part dans votre cerveau. Et si les associations cérébrales se dérangent le moins du monde (parce qu'il y a beaucoup de choses dans votre cerveau et c'est un instrument très délicat), s'il y a le moindre petit dérangement, votre mémoire se fausse. Et alors il y a des trous qui se forment et vous oubliez. Tandis que si vous savez ramener un certain état de conscience en vous, il revient identiquement à ce qu'il était. Maintenant, il se peut aussi qu'un souvenir soit purement mental et que ce soient des activités cérébrales qui continuent, mais ça, c'est un souvenir mental. Et on a des souvenirs dans le sentiment, des souvenirs dans la sensation ...

L'autre jour, tu as dit : "Pour augmenter ta mémoire, il faut augmenter la conscience." C'est la même chose pour le souvenir ?

Je voulais dire qu'il fallait remplacer le phénomène de mémoire pure par un phénomène de conscience. Je ne sais pas dans quel sens on employait le mot mémoire l'autre jour. Ce ne peut être que dans ce sens-là.

Mémoire dans l'étude.

Eh bien, oui, c'est cela. C'est ce que je voulais dire : remplacer la mémoire purement mentale par des états de conscience. C'est exactement ce que je voulais dire. Parce que, si vous essayez d'apprendre une chose par cœur, au bout d'un certain temps vous êtes sûrs de l'oublier. Ou bien il y a des trous : vous vous souvenez d'une chose, vous ne vous souvenez pas d'une autre. Mais si vous avez un phénomène de conscience associé à une certaine connaissance, vous pouvez toujours le ramener, et la connaissance reviendra telle quelle.

Voilà, au revoir mes enfants.

to say. For, if you want to learn a thing by heart, after a time you are sure to forget it. Or else there are holes: you remember one thing and you do not remember another. But if you associate a particular knowledge with a phenomenon of consciousness, you can always bring it back and the knowledge will come back as it is.

THE MOTHER

Notes sur le Chemin

Le 11 janvier 1971

Cette note a été prise de mémoire à la suite d'une longue épreuve physique que Mère a traversée depuis près d'un mois et demi.

DANS la vision physique, il faut une concentration beaucoup plus continue. La vision physique sert à stabiliser. Elle donne de la continuité aux choses. C'est la même chose avec l'ouïe. Alors, quand elles ne sont plus là, on prend une conscience directe de la chose, ce qui donne la vraie connaissance. C'est sûrement comme cela que fonctionnera le Supramental.

La vision physique et l'ouïe ont été mises en arrière pour faire place à l'identification par la conscience, pour la croissance de la conscience.

Le moyen de relation, de connaissance, est la conscience qui s'identifie avec la chose ou la personne. Au lieu d'avoir le sens normal de la séparation, on a le sens de l'union constante. Il y a des expériences tout à fait intéressantes. Il y a des gens qui m'appellent et pensent à moi. Ça vient dans le champ de ma conscience. Et après un temps, on me dit : "Telle personne est arrivée" ou "quelque chose est arrivé à telle personne" et je dis : "Je sais". Au moment où c'est arrivé, on ne m'a rien dit, mais j'ai été consciente comme si cela arrivait à une partie de moi-même.

*
**

Notes on the Way

January 11, 1971

This note was taken down from memory following a long physical trial through which Mother passed for about a month and a half.

IN physical sight a much more continued concentration is needed. Physical sight serves to stabilise. It gives things a continuity. It is the same thing with regard to hearing. So, when they are no more there, one becomes directly conscious of the thing and that gives the true knowledge. The Supramental will surely act in that way.

Physical sight and hearing have been thrown into the background to make room for identification by consciousness, for the sake of the growth of consciousness.

The means for relating, knowing is consciousness identifying with the thing or the person. Instead of having the normal sense of separation, there is the sense of constant union. There are altogether interesting experiences. There are people who call me and think of me. And that comes into the field of my consciousness. After a time I am told: "Such a person has come" or "something has happened to such a person" and I say : "I know". At the time the thing had happened, I was not told anything, but I was conscious as though the thing had happened in a part of my being.

*
**

Le 16 janvier 1971

J'ai eu une jambe qui a été morte pendant longtemps (elle commence seulement à revivre), paralysée. Une jambe. Alors naturellement tout était difficile ... Mais ce qui a été remarquable, je peux le dire tout de suite, c'est que la conscience établie là (*geste au-dessus de la tête*) est devenue de plus en plus forte et de plus en plus claire. Et cela, *constant*. J'ai travaillé, j'ai continué de travailler, non seulement pour l'Inde mais pour le monde, et en relation constante ("consultée", tu comprends) activement.

La transformation, ça, je ne sais pas ... Ce que j'avais expliqué du "remplacement de la conscience", s'est fait méthodiquement, méthodiquement, continuellement, continuellement, mais alors avec ... des dégâts apparents, ou en tout cas, pendant un certain temps, une grande diminution de capacités. Mais c'est un curieux phénomène de vision et d'audition : de temps en temps c'est clair, aussi clair que cela peut être, et de temps en temps c'est complètement voilé. Et cela a très, très clairement une autre origine — une autre origine d'influence. Mais il faudra des mois, je crois, avant que je puisse voir clair. En tout cas, la conscience générale (*geste au-dessus de la tête*), ce que l'on pourrait appeler la conscience universelle (en tout cas terrestre), n'a pas bougé une minute — pas une minute. C'est resté là tout le temps.

Tu as vu cette note (*du 11 janvier 1971*) ?

Oui, Douce Mère, j'ai vu.

Qu'est-ce que tu en as pensé ?

J'ai pensé que ce devait être comme cela probablement, c'est un nouveau fonctionnement qui s'installe.

C'est un nouveau fonctionnement. C'est intéressant.

January 16, 1971

One of my legs had been dead for a long time (it is just beginning to revive), paralysed. One leg. So naturally all became difficult But what was remarkable, I can tell you immediately, is that the consciousness established there (*gesture above head*) became more and more strong, more and more clear ; and it was *constant*. I worked, I continued to work, not only for India but for the world and in constant relation ("consulted", you understand), actively.

About transformation, well, I do not know What I had explained about "replacement of consciousness" is being done methodically, methodically, continually, continually, but then with ... apparent damages or in any case, for a time, a great diminution of capacities. But it is a curious phenomenon of sight and hearing: from time to time, it is clear, as clear as it can be and from time to time it is completely veiled. And that has very, very clearly another origin — another origin of influence. It will take months, I believe, before I am able to see clearly. In any case, the general consciousness (*gesture above head*), what may be called universal consciousness (in any case the terrestrial consciousness), has not moved for a minute — not for a minute. It remained there all the while.

You have seen this note (*of January 11, 1971*) ?

Yes, Mother, I have seen.

What did you think of it ?

I thought it should be like that probably, it is a new functioning that is taking its place.

It is a new functioning. It is interesting.

Is it your perception of beings and happenings that has changed ? Is it your way of perceiving that has changed ?

C'est ta perception des êtres et des événements qui a changé ? Ta façon de percevoir qui a changé ?

Oui, tout à fait — tout à fait. C'est très curieux ... Au fond, tout ce temps a été utilisé pour développer la conscience de l'être physique. Et cet être physique (*Mère touche son corps*), il semble vraiment qu'il ait été préparé pour une autre conscience parce qu'il y a des choses ... ses réactions sont tout à fait différentes, son attitude est différente. J'ai passé par une période d'une indifférence totale, où le monde ne représentait ... ne signifiait rien. Et puis, petit à petit, est sorti de là quelque chose comme une nouvelle perception. C'est seulement en cours de route.

Mais ce n'était pas une paralysie innocente (!) il y a eu pendant au moins trois semaines — au moins — pendant trois semaines, une douleur constante, nuit et jour, vingt-quatre heures sur vingt-quatre et sans fluctuations, rien : c'était comme si l'on m'arrachait tout ... Alors il n'était pas question de voir personne. Maintenant c'est fini. La douleur est très supportable et le corps a repris son existence un peu normale.

Mais je voulais te dire que ma conscience était tout le temps active avec vous. Tu as senti ?

J'ai senti très puissamment le Pouvoir.

. Ah ! alors c'est cela.

Oui, et très instantanément, très immédiatement.

. Alors c'est bien.

J'ai surtout pensé que si c'était descendu dans tes jambes, cela voulait dire que c'était descendu tout à fait dans la matière, maintenant.

Oui, oui. Mais moi, je l'ai pris comme cela aussi. C'était non seule-

Yes, altogether — altogether. Very strange At bottom, all this time has been utilised for developing the consciousness of the physical being. And this physical being (*Mother touches her body*) seems really to have been prepared for another consciousness, because there are things . . . its reactions are altogether different, its attitude is different. I have passed through a period of total indifference when the world represented nothing, meant nothing. And then gradually from there emerged a new perception as it were. It is only on the way.

But it was not an innocent(!) paralysis : for at least three weeks — at least — for three weeks, a constant pain, night and day, twenty-four hours out of twenty-four without fluctuation, none : it was as though I was being torn asunder.... So there was no question of seeing anybody. Now it is finished. The pain is quite bearable and the body has resumed a little of its normal life.

But I wanted to tell you that my consciousness was all the time active with you. Did you feel it ?

I felt very strongly the Power.

Yes, That's it.

Yes, quite instantaneously, quite immediately.

It is good.

I thought particularly that it came down into the leg, which meant it came down wholly into matter now.

Yes, yes. I too took it in that way. It was not only the leg, but the bottom of the leg (*Mother touches her feet*).... But I noticed how things, the so-called catastrophes or calamities or misfortunes or difficulties, how all that comes just in the nick of time to help you — just as it is needed to help you Indeed, all that in the physical nature belonged still to the

ment une jambe, mais le bas de la jambe (*Mère touche ses pieds*) ... Mais j'ai remarqué comme les choses, les soi-disant catastrophes ou calamités ou malchances ou difficultés, comme tout cela, ça vient *juste* à point pour vous aider — *juste* comme il faut pour vous aider ... N'est-ce pas, tout ce qui, dans la nature physique, appartenait encore au vieux monde et à son habitude et à ses manières de faire et manières d'être, manières d'agir, tout cela ne pouvait pas être (on dit "handled") ça ne pouvait pas être manipulé d'une autre façon que celle-ci : par la maladie.

Je ne peux pas dire que ce n'ait pas été intéressant.

Mais moi, même physiquement, j'ai gardé le contact avec tout le monde — je ne sais pas ceux qui sont restés conscients ou non, mais j'ai gardé le contact avec tout le monde. Cela dépend de la réceptivité des gens. Je n'ai pas eu du tout l'impression qu'il y avait eu une coupure de relations ou quoi que ce soit de ce genre — du tout, du tout. Même au moment où, extérieurement, je souffrais comme cela, et les gens pensaient que j'étais toute à ma souffrance, ça ne m'occupait pas. Je ne sais pas comment expliquer ... Je voyais bien, ce pauvre corps n'était pas brillant, mais ça ne m'occupait pas, c'était tout le temps l'impression de cette ... cette Vérité qui doit être comprise et manifestée.

Et il y a eu cette note (comment dire ?) ça a été le résultat de quelque chose, et le commencement de quelque chose aussi, et d'une façon très précise. Je ne sais pas si c'est compréhensible ...

Oui, c'est compréhensible.

Cela t'a paru compréhensible ?

Oui, tu disais que tout le fonctionnement de la vue et le fonctionnement de l'ouïe avaient probablement été supprimés pour que tu aies la conscience directe des choses, sans passer par les organes des sens.

Oui, mais cette note, c'est déjà du passé, parce que j'ai recommencé à voir, mais d'une autre façon. J'ai recommencé à voir et à entendre.

old world, to its habits, its ways of doing and being, its ways of acting, all that could not be "handled" in any other way than this : through illness.

I cannot say that it was not interesting.

But I, on my side, even physically kept contact with everyone — I do not know if they remained conscious or not, but I kept contact with everybody. It depends on the receptivity of people. I did not feel at all that there was any rupture of relations or anything of the kind — not at all, not at all. Even at the time when, externally, I was suffering in that way and people thought I was wholly concerned with my suffering, it did not occupy me. I do not know how to explain I was seeing quite well that this poor body was not very bright, but that did not occupy me. All the while there was the feeling of this Truth that is to be understood and manifested.

And there was this note (how to say?), that was the outcome of something, and the beginning of something also, and in a very precise way. I do not know if it is understandable.

It is quite understandable.

It seemed to you understandable ?

Yes, you said that the working of sight and hearing was probably suppressed so that you might be directly conscious of things without passing through the sense organs.

Yes, but this note is already a thing of the past, because I have begun again to see, but in another way. I have begun again to see and hear.

At bottom, you see and hear as it is needed.

Yes, yes. Oh ! it is very clear, very clear. What I need to hear, I hear, even if it is the slightest sound, but all the noises of conversation, all the things that make so much noise, I do not hear at all ! . . . Something is

Au fond, tu vois et tu entends selon ce qui est nécessaire.

Oui, oui, oh ! ça, c'est très clair. C'est très clair. Ce qu'il m'est nécessaire d'entendre, je l'entends, même si c'est un tout petit bruit, et tous les bruits des conversations, toutes les choses qui font beaucoup de bruit, je n'entends rien ! ... Il y a quelque chose de changé. Seulement c'est vieux — c'est vieux, c'est-à dire que ça a de vieilles habitudes. Mais heureusement, je n'étais pas une personne d'habitudes ... Oui (*souriant*), on pourrait dire : c'est comme quelque chose de coriace qui est en train de changer ! Alors, cela n'a pas la souplesse, la facilité. Mais le changement est là — le changement est évident. J'ai *beaucoup* changé, même comme caractère, comme compréhension, comme vision des choses — beaucoup, beaucoup ... Il y a eu tout un reclassement.

Seulement, je ne savais pas s'il y avait moyen de se servir de cette note d'une façon compréhensible.

Si, Douce Mère, c'est très compréhensible.

C'est bien. C'est simplement pour ne pas laisser tomber les gens comme cela : tout d'un coup, plus rien. Après, on est si loin qu'ils ne comprennent plus du tout.

(*silence*)

Mais certainement, le principe de la nouvelle conscience, c'est que les choses se font à la minute où il faut, et puis c'est tout.

Oui, oui.

Il n'y a pas de plans et de prévisions.

Oui, oui, c'est cela.

(*silence*)

changed. But it is old — it is old, that is to say, old habits are there. But happily, I was not a person of habits Yes (*smiling*), you can say, it is something tough that is on the way to change. So it is not supple, it is not easy going. But the change is there, the change is evident. I have changed *very much*, even as regards character, as regards understanding, as regards the faculty of seeing — much, very much There has been wholly a re-grouping.

Only, I did not know how to make use of this note in an understandable way.

But, Mother, it is quite understandable.

It is all right. It is simply not to let people down in that way: all at once, nothing more. Afterwards, one is so far away that people do not understand at all.

(*silence*)

Certainly, the principle of the new consciousness is that things are done just at the moment when needed, and then that is all.

Yes, yes.

There is no planning, no foreseeing.

Yes, yes ; exactly so.

(*silence*)

This world is in a frightful condition.

But I never felt so much as now that the thing is at hand.

Yes, yes, just so. Yes.

Le monde est dans un état épouvantable.

Mais je n'ai jamais senti autant que maintenant que c'était proche.

Oui, oui, oui, c'est juste. Oui.

J'ai l'impression que c'est tout proche.

Oui, oui, tout proche.

(*silence*)

Il y a eu toute une période où j'étais absolument inaccessible parce que je souffrais d'une façon continue, alors on ne vaut rien — continue, continue. On pourrait dire que ce n'était qu'un cri tout le temps. Ça a duré longtemps. Ça a duré plusieurs semaines. Je n'ai pas compté. Puis, petit à petit, ça a alterné avec des moments de tranquillité où la jambe ne se faisait pas sentir. Et depuis deux ou trois jours seulement, ça a l'air de se remettre en ordre ... N'est-ce pas, c'était tellement ... c'était tout le problème du monde — un monde qui n'était plus que de douleur et de souffrance, et un grand point d'interrogation : pourquoi ?

J'ai essayé tous les remèdes que l'on emploie : changer la douleur en plaisir, supprimer la capacité de sentir, s'occuper d'autre chose ... J'ai essayé tous les "trucs" — il n'y en avait pas un qui aille ! Il y a quelque chose dans ce monde physique tel qu'il est, qui n'est pas ... (comment expliquer ?) qui n'est pas encore ouvert à la Vibration divine. Et c'est ce quelque chose qui fait tout, tout, tout le mal ... La Conscience Divine n'est pas perçue. Et alors, il y a des quantités de choses imaginaires (mais très réelles dans la sensation) qui existent, et ça, la seule chose vraie, n'est pas perçue ... Seulement, ça va mieux. Ça va mieux.

C'est vraiment intéressant. Je crois que quelque chose aura été fait au point de vue général — ce n'était pas seulement la difficulté d'un corps ou d'une personne : je crois que quelque chose a été fait pour préparer la Matière à recevoir comme il faut, convenablement — c'est comme si

I have the feeling that it is quite at hand.

Yes, yes, quite near at hand.

(silence)

There was a whole period when I was absolutely inaccessible, because I was suffering continuously, one is worthless then — it was continuous, continuous. One might say that it was but a cry all the while. It lasted long, lasted several weeks. I did not count. Then gradually, it alternated with moments of calmness when the leg did not feel. And it is only for the last two or three days that it looks like being put back in order Yes, it was such a ... it was the whole problem of the world — a world that is nothing but pain and suffering, and a big note of interrogation : why ?

I tried all the palliatives that one uses: change pain into pleasure, remove the capacity of feeling, occupy oneself with some other thing I tried all the “tricks” — Not a single one succeeded ! There is something in the physical world as it is which is not ... (*how to explain ?*) which is not yet open to the divine Vibration. And it is this something which does all, all, all the evil The Divine Consciousness is not felt. And then any number of imaginary things (*but very real to the sensation*) exist, and that thing, the only true thing is not felt But now it is better. It is better.

It is trully interesting. I believe something might have been done on the general score — it was not merely the difficulty of one body or one person: I believe something has been done to prepare Matter to receive as it must, in a suitable way — it was as though receiving in a wrong way and it has learnt to receive in the right way.

It will come. Perhaps, I do not know if it will take months or years for the thing to become clear.

*(At the time of taking leave
the disciple reads a note
written by the Mother)*

I do not remember what it is.

ça recevait de travers, et ça a appris à recevoir de la vraie manière.

Ça viendra. Peut-être, je ne sais pas si ce seront des mois ou des années, pour que la chose devienne claire.

*(Puis, au moment de partir,
le disciple lit une note
écrite par Mère)*

Je ne me souviens plus de ce que c'est.

C'est un message que tu as donné à la radio.

“Nous voulons être
messagers de Lumière et de Vérité.
Un avenir d'harmonie s'offre
pour être annoncé au monde.”

Oui, c'est bien ! Ça donne du courage aux gens.

*Oui, Douce Mère, mais moi, je ne sais pas, j'ai la très forte sensation
que c'est tout proche.*

. Oui.

C'est ce que je sens.

. Oui, tu as raison. Tu as raison. Pour moi, il faut être tout à fait aveugle pour ne pas le voir. C'est à ce point-là.

It is a message you gave to the Radio.

“We want to be
messengers of Light and Truth.

A future of harmony presents itself
to be announced to the world.”

Yes, it is all right ! It gives courage to people.

*Yes, Mother, but as for me, I do not know, I have a very strong
feeling that it is quite near.*

Yes.

That is what I feel.

Yes, you are right. You are right. As for me, one must be absolutely
blind not to see it. It has come to that state.

THE MOTHER

Sri Aurobindo—His Life and Work

Sri Aurobindo at Pondicherry—X

IN 1919, after the armistice, Barin was released from the Andamans. He wrote to Sri Aurobindo asking him about his personal sadhana, the future of the country and the nature of the movement to be carried on for its freedom and resurgence. Sri Aurobindo's reply was a long one covering practically all aspects of national life and indicating his own line of spiritual work for humanity. We reproduce here some lines from that Bengali letter which has been translated into English :

April 7, 1920

Dear Barin,

First about our yoga. You wish to give me the charge of your yoga and I am willing to take it, but that means giving its charge to Him who is moving by His Divine Shakti, whether secretly or openly, both you and me. But you must know that the necessary result of this will be that you will have to walk in the special way which He has given to me, the way which I call the path of Integral Yoga, — what I began with, what Lele gave me was a seeking for the path, a circling in many directions — a touch, taking up, handling, scrutinising this or that in all the old partial yogas, a complete experience in some sense of one and then the pursuit of another.

Afterwards, when I came to Pondicherry this unsteady condition came to an end. The Guru of the world who is within us then gave me the complete direction of my path — its complete theory, the ten limbs of the body of this Yoga. These ten years He has been making me develop it in experience, and it is not yet finished. It may take another two years ; and as long as it is not finished I doubt if I shall be able to return to Bengal. Pondicherry is the appointed place for my yoga siddhi, except indeed one part of it, and that is action ...

I shall write and tell you afterwards what is this way of yoga. Or if

Sri Aurobindo — Sa Vie et son Œuvre

Sri Aurobindo à Pondichéry—X

EN 1919, après l'armistice, Barin put quitter les îles Andaman. Il écrivit à Sri Aurobindo en l'interrogeant sur sa sâdhanâ personnelle, sur l'avenir du pays et sur la nature du mouvement à entreprendre pour la libération et la renaissance de ce pays. Sri Aurobindo lui répondit longuement et sa réponse couvre pratiquement tous les aspects de la vie nationale et donne des indications sur la ligne qu'il suivait dans son propre travail spirituel pour l'humanité. Nous allons maintenant citer des passages de cette lettre qui a été écrite en bengali.

7 avril 1920

Mon cher Barin,

Commençons par ton yoga. Tu voudrais m'en remettre la charge ; je ne demande pas mieux, mais cela signifie la remettre à Celui qui nous guide tous les deux, toi et moi, ouvertement ou secrètement, par sa divine Shakti. Comme conséquence inévitable, dis-toi alors qu'il faudra suivre la voie particulière qu'Il m'a indiquée et que j'appelle la voie du yoga intégral. Ce avec quoi j'ai commencé (ce que Lélé m'a donné) n'était qu'une recherche du chemin, une reconnaissance dans de nombreuses directions, un contact, une prise en mains, un maniement, un examen minutieux de tel ou tel point des anciens yoga, l'expérience complète, en un certain sens, de l'un d'eux, puis la poursuite d'un autre.

Plus tard, après mon arrivée à Pondichéry, cet état d'instabilité prit fin. Le Gourou du monde, qui est en nous, me donna alors toutes les instructions nécessaires à mon chemin, la théorie complète, les dix membres du corps de ce yoga. Ces dix dernières années Il me l'a fait expérimenter et ce n'est pas encore terminé. Cela peut prendre encore deux ans, et tant que ce n'est pas fini, je doute de pouvoir retourner au Bengale. Pondichéry est l'endroit qui m'a été désigné pour la *siddhi*¹ de mon yoga,

¹ perfection (N. d. T.)

you come here I shall tell you about it. In this matter the spoken word is better than the written one. At present I can only say that its root-principle is to make a harmony and unity of complete knowledge, complete works, and complete Bhakti, to raise this above the mind and to give it its complete perfection on the supramental level of the Vijnana. The defect of the old Yoga was here — the mind it knew and the Spirit it knew, and it was satisfied with the experiences of the Spirit in the mind. But the mind can grasp only the divided and partial, it cannot utterly seize the infinite, the indivisible. The mind's means to reach the infinite are Sannyasa, Moksha and Nirvana, and it has no others. One man or another may get indeed this featureless Moksha, but what is the gain ? The Brahman, the Self, God are always there. What God wants in man is to embody Himself here in the individual and in the community, to realise God in life.

The old way of yoga failed to bring about harmony or unity of the Spirit and life : it rather dismissed the world as Maya or a transient play. The result has been loss of life-power and the degeneration of India. As was said in the Gita, 'These peoples would perish if I did not do works', these people of India have truly gone down to ruin. A few Sannyasis and Bairagis to be saintly and perfect and liberated, a few Bhaktas to dance in a mad ecstasy of love and sweet emotion and Ananda, and a whole race to become lifeless, void of intelligence, sunk in deep *tamas* — is this the effect of a true spirituality ? No, first we must get indeed all the partial experiences possible on the mental level and flood the mind with the spiritual delight and illumine it with the spiritual light but afterwards we must rise above. If we cannot rise above, that is, to the supramental level, it is hardly possible to know the last secret of the world and the problem it raises remains unsolved. There, the ignorance which creates a duality of opposition between the Spirit and Matter, between truth of spirit and truth of life, disappears. There one need no longer call the world Maya. The world is the eternal Play of God, the eternal manifestation of the Self. Then it becomes possible to fully know and fully possess God — to do what is said in the Gita, 'To know me integrally'. The physical body, the life, the mind and understanding, the supermind and the Ananda — these are the Spirit's five levels. The higher we rise on this ascent the nearer to man comes the state of that highest perfection open to his spiritual

sauf en réalité pour une partie qui est l'action ...

Ce qu'est cette voie de yoga, je te l'écrirai plus tard ; ou, si tu viens ici, je te l'expliquerai de vive voix. Dans ce domaine parler vaut mieux qu'écrire. A présent je ne puis dire qu'une chose : son principe fondamental est de créer une harmonie et une unité entre la connaissance, les œuvres et la *bhakti*¹ dans leur totalité, et, cela fait, de les élever au-dessus du mental pour leur donner une perfection complète sur le plan supramental du *vijnâna*². Le défaut de l'ancien yoga était que, ayant la connaissance du mental et la connaissance de l'Esprit, il se contentait de l'expérience spirituelle dans le mental. Mais le mental ne peut saisir que ce qui est divisé et partiel ; il ne peut pas embrasser l'infini, l'indivisible. Les moyens dont il dispose pour atteindre l'infini sont le *samâdhi*³, le *môksha*⁴, le *nirvâna*⁵, et rien d'autre. Certains peuvent bien obtenir ce môksha sans but, mais quel est l'avantage ? Le Brahman, le Moi, Dieu sont toujours là. Ce que Dieu veut pour l'homme, c'est qu'il L'incarne ici-bas dans l'individu et dans la collectivité, qu'il réalise Dieu dans la vie.

L'ancienne voie du yoga n'a pas réussi à créer l'harmonie ou l'unité de l'Esprit et de la vie : elle a au contraire renié le monde, le considérant comme une illusion, mâyâ, ou comme un jeu transitoire. Il en est résulté un amoindrissement du pouvoir de vie et la dégénérescence de l'Inde. Selon la parole de la Guîtâ : "ces peuples périraient si je ne faisais pas les œuvres", les peuples de l'Inde sont réellement tombés en décadence. Que quelques sannyâsî et baïrâguî⁶ deviennent des saints parfaits et libérés, que quelques bhakta dansent dans une folle extase d'amour, ne pouvant contenir le flot de l'ânanda, et que toute une race soit privée de vie, dénuée d'intelligence, plongée dans un profond *tamas*⁷, est-ce là une réalisation spirituelle ? Non, nous devons d'abord, il est vrai, obtenir autant d'expériences partielles que possible sur le plan mental, puis inonder le mental

dévotion (N. d. T.)

connaissance compréhensive, gnose (N. d. T.)

identification complète avec le Moi (N. d. T.)

libération (N. d. T.)

extinction dans le Brahman (N. d. T.)

Celui qui est détaché du monde. (N. d. T.)

inertie (N. d. T.)

evolution. Rising to the Supermind, it becomes easy to rise to the Ananda. One attains a firm foundation in the condition of the indivisible and infinite Ananda, not only in the timeless Parabrahman but in the body, in life, in the world. The integral being, the integral consciousness, the integral Ananda blossoms out and takes form in life. This is the central clue of my yoga, the fundamental principle.

This is no easy change to make. After these fifteen years I am only now rising into the lowest of the three levels of the Supermind and trying to draw up into it all the lower activities. But when this Siddhi will be complete, then I am absolutely certain that God will through me give to others the Siddhi of the Supermind with less effort. Then my real work will begin. I am not impatient for success in the work. What is to happen will happen in God's appointed time. I have no impulse to make any unbalanced haste and rush into the field of work in the strength of the little ego. If even I did not get success in my work I would not be shaken. This work is not mine but God's. I will listen to no other call ; when God moves me then I will move.

.....

Now let me discuss some particular points of your letter. I do not want to say much in this letter about what you have written as regards your yoga. We shall have better occasion when we meet. To look upon the body as a corpse is a sign of Sannyasa, of the path of Nirvana. You cannot be of the world with this idea. You must have delight in all things — in the Spirit as well as in the body. The body has consciousness, it is God's form. When you see God in everything that is in the world, when you have this vision that all this is Brahman, *sarvamidam brahma*, that Vasudeva is all this — *vasudevah sarvamiti*, then you have the universal delight. The flow of that delight precipitates and courses even through this body ...

.....

... Not our strength but the Shakti of God is the sadhaka of this yoga.

.....

... But to get that Shakti one must be a worshipper of Shakti. We are not worshippers of Shakti. We are worshippers of the easy way. But Shakti is not got by the easy way. Our forefathers dived into a sea of vast thought and gained a vast knowledge and established a mighty civilisation.

avec la joie et la lumière de l'Esprit ; mais ensuite il faut aller plus haut. Si nous ne montons pas au-dessus, c'est-à-dire sur le plan supramental, nous ne pouvons percer le secret ultime du monde ni résoudre l'énigme qu'il nous pose. Sur ce plan il n'y a plus d'opposition entre l'Esprit et le monde, entre la spiritualité et la vie, l'ignorance qui crée ces dualités est abolie. Là il n'est plus nécessaire de dire que le monde est mâyâ. Le monde est le jeu éternel de Dieu, la manifestation éternelle du Moi. Alors il devient possible de connaître Dieu et de Le posséder dans sa totalité, de faire ce que dit la Guîtâ : "Me connaître intégralement." Le corps physique, la vie, le mental et l'entendement, le supramental, l'ânanda, tels sont les cinq plans de l'Esprit. Plus l'homme s'élève sur cette voie ascendante, plus s'approche de lui cet état de perfection suprême ouvert à son évolution spirituelle. Le supramental atteint, il devient facile de s'élever jusqu'à l'ânanda. Là, on s'établit fermement dans l'ânanda indivisible et infini, non seulement hors du temps dans le Parabrahman¹, mais dans le corps même, dans la vie, dans le monde. L'être intégral, la conscience intégrale, la félicité intégrale s'épanouissent, *sat*, *chit* et *ânanda* prennent forme dans la vie. Cette tentative est la clé centrale de mon yoga.

Ce changement n'est pas facile à effectuer. Au bout de quinze ans je n'en suis encore qu'au plus inférieur des trois plans du supramental et j'essaye d'y hisser toutes les activités inférieures. Mais lorsque cette siddhi sera complète, alors, je suis absolument certain que Dieu, à travers moi, donnera à d'autres, avec moins d'efforts, la siddhi du supramental. C'est à ce moment que mon vrai travail commencera. Je ne suis pas impatientement désireux de réussir dans mon œuvre. Ce qui doit arriver arrivera au moment voulu par Dieu. Je ne me sens nullement porté à courir comme un fou et à me ruer dans le domaine de l'action avec la force du petit ego. Ce travail n'est pas le mien mais celui de Dieu. Je n'écouterai aucun autre appel ; quand Dieu m'y poussera, alors je bougerai.

Relevons maintenant quelques points particuliers de ta lettre. Je ne veux pas m'étendre ici sur ce que tu as écrit à propos de ton yoga. Il vaudra mieux le faire quand nous nous reverrons. Considérer le corps

¹ Brahman suprême (N. d. T.)

As they went on in their way, fatigue and weariness came upon them. The force of thought diminished and with it also the strong current of Shakti. Our civilisation has become *acalāyatana*,¹ our religion a bigotry of externals, our spirituality a faint glimmer of light or a momentary wave of religious intoxication. And so long as this sort of thing continues any permanent resurgence of India is improbable ...

... I wish to make a large and strong equanimity the foundation of the yoga. I want established on that equality a full, firm and undisturbed Shakti in the system and in all its movements. I want the wide display of the light of Knowledge in the ocean of Shakti. And I want in that luminous vastness the tranquil ecstasy of infinite love, delight and oneness. I do not want hundreds of thousands of disciples. It will be enough if I can get a hundred complete men, purified of petty egoism, who will be the instruments of God. I have no faith in the customary trade of the Guru. I do not wish to be a guru. If anybody wakes and manifests from within his slumbering godhead and gets the divine life — be it at my touch or at another's — this is what I want. It is such men that will raise the country.

Yours Sejda.²

Barin came to Pondicherry. Ullaskar Datta, one of the revolutionaries and a fellow worker of Barin also came. Some of the revolutionaries were trying to seek inspiration and guidance from Sri Aurobindo, but since Sri Aurobindo had cut off all connection with active politics, his influence upon them was mainly spiritual.

At about this time the Mother took charge of the management of the house and the kitchen, and, as in everything else she took up, there was a marked and progressive improvement. Order, harmony and beauty flowed spontaneously out of her touch.

Sarojini Ghose, Sri Aurobindo's sister, came to Pondicherry in 1921. In order to render her some financial help Sri Aurobindo gave her the right

¹ The fossilised House or the Home of Conservatism.

² Elder brother.

comme un cadavre est le propre du *sannyâsa*¹, de la voie du nirvâna. On ne peut vivre dans le monde avec cette idée. On doit jouir de la félicité en toutes choses, aussi bien dans le corps que dans l'Esprit. Le corps possède la conscience, il est la forme de Dieu. Lorsqu'on voit Dieu en tout ce qui existe, quand on a la vision que "tout ceci est Brahman, *sarvami-dam brahma*", et que "Vâsoudéva est tout ce qui est, *vâsoudévah sarvamiti*", on a alors la félicité universelle et les flots de cette joie inondent concrètement le corps lui-même ...

... Ce n'est pas notre force mais la shakti² de Dieu qui accomplit ce yoga.

.....

... Mais pour obtenir cette shakti il faut être un adorateur de Shakti. Nous ne sommes pas des adorateurs de Shakti. Nous sommes des adorateurs de la voie facile. Mais la shakti ne peut être obtenue par la voie facile. Nos ancêtres ont plongé dans un océan de vastes pensées, ils ont acquis une immense connaissance et ont édifié une puissante civilisation. Mais chemin faisant, la fatigue et la lassitude se sont abattues sur eux. La force de pensée diminue, et avec elle, le puissant courant de Shakti. Notre civilisation est devenue un *atchalâyatana*³, notre religion une bigoterie de pratiques extérieures, notre spiritualité une faible lueur ou une vague d'exaltation passagère. Et tant que cela dure, toute résurrection permanente de l'Inde est improbable.

.....

... Je veux faire d'une vaste et puissante équanimité le fondement du yoga. Je veux que s'établisse sur cette équanimité une shakti totale, ferme et inébranlable dans l'être et tous ses mouvements intérieurs. Je veux faire rayonner le soleil de la connaissance sur l'océan de Shakti. Et je veux, dans cette lumineuse immensité, la tranquille extase de l'amour, la félicité et l'unité infinies. Je ne veux pas avoir des centaines de milliers de disciples. Si je puis obtenir une centaine d'hommes complets, dépourvus d'égoïsme mesquin, qui soient les instruments de Dieu, ce sera suffisant. Je n'ai aucune foi dans le rôle habituel du gourou. Je ne veux pas être un gourou. Si quelqu'un éveille et manifeste la divinité qui dort en lui et

¹ renoncement au monde et à ses œuvres (N. d. T.)

² force, énergie (N. d. T.)

³ La maison fossile, la maison de conservatisme

to take the sale proceeds of his book, *War and Self-determination*.

The magazine *Arya* which Sri Aurobindo had started in 1914 discontinued publication in the beginning of 1921, as probably Sri Aurobindo's yoga left him little time for such philosophical writing. He became more and more absorbed in his life's real work : the ascent to and the descent of the Supermind.

In this year collective meditation began. In Purani's words, "At four in the evening the inmates of the house practised meditation with Sri Aurobindo in the verandah of 41, Rue François Martin."

Arunchandra Dutt, a disciple of Motilal Roy, came from Chandernagore and stayed at Sri Aurobindo's house for a few months.

Mrinalini Chattopadhyaya and Kamala Devi Chattopadhyaya also came and met Sri Aurobindo in this year.

In September, 1922, as already stated, Sri Aurobindo and the Mother moved with their disciples to No 2, Rue de la Marine which is now the main building or central quarter of the Ashram.

On the 15th August, 1920, the Prabartak Sangha of Chandernagore, which was founded by Motilal Roy under the inspiration of Sri Aurobindo, had brought out a weekly paper *The Standard Bearer*. Motilal Roy had come into close contact with Sri Aurobindo and his visits to Pondicherry helped him to avail himself of Sri Aurobindo's direct guidance. But after 1920 he separated from Sri Aurobindo who then withdrew his inner help and guidance.

To some of the issues of *The Standard Bearer* Sri Aurobindo contributed articles on different subjects. In the very first issue he wrote the leader under the caption "Ourselves". The article written about 50 years back reads so fresh today and contains the most vital message for modern India which if carried out in life, can raise this ancient nation to heights of an unprecedented glory and greatness. To struggle in a quagmire is not to progress. To be tossing about in a welter of imported ideologies is not to advance the cause of the nation. There must be a determined ascent from the obscurity of the mind into a higher Consciousness. Otherwise the struggle and the tossings will never end and one will have only the illusion of doing something useful. Spirituality is the very soul of India's culture, and to revert to it and to let it remould and direct life is the only way to national resurgence.

parvient à la vie divine, que ce soit par mon contact ou par celui d'un autre, c'est tout ce que je veux. Ce sont de tels hommes qui relèveront le pays.

.....

Ton Sejda¹

Barin vint à Pondichéry ainsi qu'un révolutionnaire qui était son collaborateur : Ullaskar Datta. Certains révolutionnaires essayaient de trouver chez Sri Aurobindo inspiration et conseils mais, depuis qu'il avait coupé tout lien avec la politique active, l'influence de Sri Aurobindo sur eux était surtout spirituelle.

A la même époque la Mère prit en main la direction de la maison et de la cuisine et, comme toujours quand elle se charge de quelque chose, une amélioration marquée se fit progressivement sentir. Ordre, harmonie, beauté s'épanouissent spontanément à son contact.

Sarojini Ghose, sœur de Sri Aurobindo, vint à Pondichéry en 1921. Pour l'aider matériellement, Sri Aurobindo lui abandonna le droit au produit de la vente de son livre *War and Self-determination*².

La revue *Arya* que Sri Aurobindo avait lancée en 1914 cessa de paraître au début de 1921. Le yoga de Sri Aurobindo lui laissait probablement peu de temps pour écrire ces articles philosophiques. Il était de plus en plus absorbé par le vrai travail de sa vie : s'élever jusqu'au supramental et le faire descendre.

Les méditations collectives commencèrent cette année-là. Suivant ce qu'a écrit Purani : "A quatre heures de l'après-midi les habitants de la maison méditaient avec Sri Aurobindo sur la véranda du 41 rue François Martin."

Arunchandra Dutt, disciple de Motilal Roy, venant de Chandernagor, demeura quelques mois dans la maison de Sri Aurobindo.

Mrinalini Chattopadhyaya et Kamala Devi Chottopadhyaya rendirent visite à Sri Aurobindo au cours de la même année.

Comme nous l'avons déjà relaté, Sri Aurobindo et la Mère déménagèrent, avec leurs disciples, en septembre 1922 pour venir 2 rue de la

¹ Troisième des frères aînés.

² La guerre et le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes (N. d. T.)

OURSELVES

The *Standard-Bearer* comes into the field today entrusted with a special mission and as the bearer of an ideal and a message. The standard it carries is not that of an outward battle, but the ensign of a spiritual ideal and of a life that must be its expression and the growing body of its reality. Our endeavour shall be to prepare the paths and to accomplish the beginning of a great and high change which we believe to be and aim at making the future of the race and the future of India. Our ideal is a new birth of humanity into the spirit ; our life must be a spiritually inspired effort to create a body of action for that great new birth and creation.

A spiritual ideal has always been the characteristic idea and aspiration of India. But the progress of Time and the need of humanity demand a new orientation and another form of that ideal. The old forms and methods are no longer sufficient for the purpose of the Time Spirit. India can no longer fulfil herself on lines that are too narrow for the great steps she has to take in the future. Nor is ours the spirituality of a life that is aged and world-weary and burdened with the sense of the illusion and miserable inutility of all God's mighty creation. Our ideal is not the spirituality that withdraws from life but the conquest of life by the power of the spirit. It is to accept the world as an effort of manifestation of the Divine, but also to transform humanity by a greater effort of manifestation than has yet been accomplished, one in which the veil between man and God shall be removed, the divine manhood of which we are capable shall come to birth and our life shall be remoulded in the truth and light and power of the spirit. It is to make of all our action a sacrifice to the master of our action and an expression of the greater self in man and of all life a Yoga.

The West has made the growth of the intellectual, emotional, vital, and material being of man its ideal, but it has left aside the greater possibilities of his spiritual existence. Its highest standards are ideals of progress, of liberty, equality and fraternity, of reason and science, of efficiency of all kinds, of a better political, social and economical state, of the unity and earthly happiness of the race. These are great endeavours, but experiment after experiment has shown that they cannot be realised in their truth by the power of the idea and the sentiment alone : their real truth and practice can only be founded in the spirit. The West has put its faith

Marine où se trouve maintenant le bâtiment principal de l'Ashram et son centre.

Le *Prabartak Sangha*¹ de Chandernagor, fondé par Motilal Roy à l'instigation de Sri Aurobindo, lança le 15 août 1920 un hebdomadaire : *The Standard Bearer*². Motilal Roy était en contact intime avec Sri Aurobindo et ses visites à Pondichéry lui avaient permis de profiter des conseils directs de Sri Aurobindo. Mais, après 1920, il se sépara de Sri Aurobindo qui, dès lors, cessa de lui donner son aide et ses conseils.

Sri Aurobindo fit paraître dans quelques numéros du *Standard Bearer* des articles traitant de sujets variés. C'est lui qui écrivit l'éditorial du premier numéro sous le titre: "Nous-mêmes". Écrit il y a cinquante ans, cet article est pleinement d'actualité et contient un message vital pour l'Inde d'aujourd'hui. Si elle met le message en œuvre, cette vieille nation peut atteindre une grandeur et une gloire sans précédent. Se débattre dans un marécage n'est pas faire des progrès. Se tourner et se retourner dans un fatras d'idéologies importées ne fait pas avancer les affaires de la nation. Il faut sortir délibérément de l'obscurité du mental en s'élevant jusqu'à une conscience plus haute. Autrement toute cette agitation n'aura pas de fin et on n'aura que l'illusion de faire quelque chose d'utile. La spiritualité est l'essentiel de la culture de l'Inde et c'est en y revenant, en lui laissant imprimer à la vie une nouvelle forme, que s'ouvrira la seule voie menant à la résurrection nationale.

NOUS-MÊMES

Le *Standard-Bearer* commence aujourd'hui sa carrière chargé d'une mission spéciale et porteur d'un idéal et d'un message. L'étandard qu'il porte n'est pas celui d'un combat extérieur, mais le pavillon d'un idéal spirituel et d'une vie qui doit en être l'expression et l'incarnation croissante de sa réalité. Nous nous efforcerons de rendre possible et de mettre en route un grand changement que nous croyons être l'avenir de la race et l'avenir de l'Inde et que nous prenons comme but. Notre idéal est une nouvelle naissance de l'humanité dans l'esprit; notre vie inspirée spiri-

¹ Association des promoteurs (N. d. T.)

² Le porte-étandard (N. d. T.)

in its science and machinery and it is being destroyed by its science and crushed under its mechanical burden. It has not understood that a spiritual change is necessary for the accomplishment of its ideals. The East has the secret of that spiritual change, but it has too long turned its eyes away from the earth. The time has now come to heal the division and to unite life and the spirit.

This secret too has been possessed but not sufficiently practised by India. It is summarised in the rule of the Gita, *yogasthaḥ kuru karmāṇi*. Its principle is to do all actions in Yoga, in union with God, on the foundation of the highest self and through the rule of all our members by the power of the spirit. And this we believe to be not only possible for man but the true solution of all his problems and difficulties. That then is the message we shall constantly utter and this the ideal that we shall put before the young and rising India, a spiritual life that shall take up all human activities and avail to transfigure the world for the great age that is coming. India, she that has carried in herself from of old the secret, can alone lead the way in this great transformation of which the present *sandhyā* of the old *yuga* is the forerunner. This must be her mission and service to humanity, — as she discovered the inner spiritual life for the individual, so now to discover for the race its integral collective expression and found for mankind its new spiritual and communal order.

Our first object shall be to declare this ideal, insist on the spiritual change as the first necessity and group together all who accept it and are ready to strive sincerely to fulfil it : our second shall be to build up not only an individual but a communal life on this principle. An outer activity as well as an inner change is needed and it must be at once a spiritual, cultural, educational, social and economical action. Its scope, too, will be at once individual and communal, regional and national, and eventually a work not only for the nation but for the whole human people. The immediate action of this will be a new creation, a spiritual education and culture, an enlarged social spirit founded not on division but on unity, on the perfect growth and freedom of the individual, but also on his unity with others and his dedication to a larger self in the people and in humanity, and the beginning of an endeavour towards the solution of the economic problem founded not on any western model but on the communal principle native to India. Our call is to young India. It is the young who

tuellement doit s'efforcer de créer un corps où puisse agir cette grande création et naissance nouvelle.

C'est un idéal spirituel qui a toujours caractérisé les idées et l'aspiration de l'Inde. Le cours du Temps et les besoins de l'humanité exigent cependant que cet idéal prenne une nouvelle orientation et une forme différente. Les vieilles formes et les anciennes méthodes ne sont plus suffisantes pour servir le dessein de l'Esprit du Temps. L'Inde ne peut plus s'accomplir par des voies qui sont trop étroites pour les grands pas qu'elle doit faire à l'avenir. N'est pas nôtre, non plus, la spiritualité d'une vie vieillie, fatiguée du monde et alourdie par le sentiment que toute la puissante création de Dieu n'est qu'une illusion misérablement inutile. Notre idéal n'est pas la spiritualité qui se retire de la vie mais la conquête de la vie par le pouvoir de l'esprit. Il s'agit d'accepter le monde comme un effort du Divin pour se manifester, mais aussi de transformer l'humanité par un effort de manifestation plus grand que ce qui a été accompli jusqu'à présent, un effort dans lequel le voile qu'il y a entre l'homme et Dieu soit écarté, l'humanité divine, qui est dans nos possibilités, voie le jour et notre vie prenne une nouvelle forme dans la vérité, la lumière et la puissance de l'esprit. Il s'agit aussi de faire de tous nos actes un sacrifice au maître de notre action et une expression du plus grand Moi dans l'homme, de faire de toute la vie un yoga.

L'Occident a fait son idéal du développement de l'être intellectuel, émotionable, vital et matériel dans l'homme, mais il a laissé de côté les possibilités plus grandes de son existence spirituelle. Ce qu'il estime de plus élevé c'est, de manière idéale, le progrès, la liberté-égalité-fraternité, la raison et la science, un bon rendement dans tous les domaines, un meilleur état politique, social et économique, l'unité et le bonheur sur terre de l'espèce humaine. Ce sont-là de grandes tentatives, mais des expériences répétées ont montré qu'elles ne pouvaient pas être réalisées dans leur vérité par le seul pouvoir de l'idée et du sentiment; pour être réellement mises en pratique dans leur vérité, elles ne doivent être basées que sur l'esprit. L'Occident a mis sa foi dans sa science et ses machines et il est en train d'être détruit par sa science et écrasé sous sa charge mécanique. Il n'a pas compris qu'un changement spirituel est nécessaire pour que ses idéals puissent s'accomplir. L'Orient a le secret de ce changement spirituel mais il a, depuis trop longtemps, détourné son regard de la terre. Le

must be the builders of the new world — not those who accept the competitive individualism, the capitalism or the materialistic communism of the West as India's future ideal, nor those who are enslaved to old religious formulas and cannot believe in the acceptance and transformation of life by the spirit, but all who are free in mind and heart to accept a completer truth and labour for a greater ideal. They must be men who will dedicate themselves not to the past or the present but to the future. They will need to consecrate their lives to an exceeding of their lower self, to the realisation of God in themselves and in all human beings and to a whole-minded and indefatigable labour for the nation and for humanity. This ideal can be as yet only a little seed and the life that embodies it a small nucleus, but it is our fixed hope that the seed will grow into a great tree and the nucleus be the heart of an ever-extending formation. It is with a confident trust in the spirit that inspires us that we take our place among the standard-bearers of the new humanity that is struggling to be born amidst the chaos of a world in dissolution and of the future India, the greater India of the rebirth that is to rejuvenate the mighty outworn body of the ancient Mother.

THE END

The narration stops here, we regret to say, as the writer passed away all of a sudden.

moment est venu de réconcilier les deux et d'unir la vie et l'esprit.

Ce secret a été aussi possédé par l'Inde, mais elle ne l'a pas suffisamment mis en pratique. Il est résumé dans la règle de la Guîtâ : *yogasthah kourou karmâni*¹. Son principe est d'agir toujours en yoga, en union avec Dieu, sur la base du plus haut Moi et en laissant l'esprit diriger tous nos membres. Et nous croyons non seulement que c'est possible pour l'homme, mais que c'est la seule vraie solution de tous ses problèmes et de toutes ses difficultés. C'est donc là le message que nous répéterons constamment, et l'idéal que nous présenterons à la jeune Inde qui se lève sera : une vie spirituelle qui englobe toutes les activités humaines et serve à transfigurer le monde en vue de la grande époque qui vient. L'Inde, celle qui a porté le secret en elle depuis longtemps, peut seule montrer le chemin dont la *sandhyâ*² actuelle du vieux *yougâ*³ est l'avant-coureur. Ceci doit être sa mission, son service à l'humanité ; de même qu'elle a découvert, pour l'individu, la vie spirituelle intérieure, elle doit maintenant découvrir, pour l'espèce humaine, son expression collective intégrale et fonder, pour l'humanité, son nouvel ordre spirituel dans la communauté.

Notre premier objet sera d'exposer cet idéal, d'insister sur le changement spirituel qui en est la première nécessité et de grouper ensemble tous ceux qui l'acceptent et qui sont prêts à s'efforcer sincèrement de l'accomplir ; notre deuxième but sera de bâtir sur ce principe, non seulement la vie des individus mais aussi celle de la communauté. Une activité extérieure est nécessaire, aussi bien que le changement intérieur, et cette action doit être à la fois spirituelle, culturelle, éducative, sociale et économique. Son champ d'action sera aussi à la fois l'individu et la communauté, la région et la nation et, en fin de compte, le travail sera fait non seulement pour la nation mais pour tous les humains. Directement l'effet en sera une nouvelle création, une éducation et une culture spirituelles, un esprit social plus large fondé sur l'unité et non plus sur la division, où l'individu se développera librement et parfaitement, mais fondé aussi sur l'unité de l'individu avec les autres et sa consécration à un moi plus grand dans le peuple et l'humanité ; ce sera aussi le commencement d'une tentative pour résoudre le problème économique sans suivre un quelconque modèle

¹ Fermeement établi dans le yoga, accomlis ton action II. 48 (N. d. T.)

² soir (N. d. T.)

³ âge, cycle (N.d.T.)

occidental mais en se basant sur le principe communautaire qui est inné dans l'Inde. Nous faisons appel à la jeune Inde. Ce sont les jeunes qui doivent être les bâtisseurs du monde nouveau, pas ceux qui acceptent comme idéal d'avenir de l'Inde l'individualisme concurrentiel, le capitalisme ou le communisme matérialiste de l'Occident, ni ceux qui sont esclaves des vieilles formules religieuses et ne peuvent pas croire dans la transformation de la vie par l'esprit ni l'accepter ; ce sont ceux qui sont prêts, de cœur et d'esprit, à accepter une vérité plus complète et à travailler pour un idéal plus élevé. Ce doit être des hommes qui se dévouent, non au passé ni au présent mais à l'avenir. Ils auront besoin de consacrer leur vie au dépassement de leur être inférieur, à la réalisation de Dieu en eux-mêmes et dans toutes les créatures humaines et à un travail inlassable et de toute leur âme pour la nation et pour l'humanité. Cet idéal peut, jusqu'à présent, n'être qu'une petite graine incarnée dans un petit noyau vivant mais c'est notre espoir inébranable que la graine deviendra un grand arbre et le noyau le cœur d'une formation en constant développement. C'est avec une pleine confiance dans l'esprit qui nous inspire que nous prenons place parmi les porte-drapeaux de la nouvelle humanité qui lutte pour naître au milieu du chaos d'un monde en décomposition, et aussi de l'Inde de l'avenir, de la grande Inde renaissante qui doit rajeunir le puissant corps épuisé de son antique Mère.

FIN

Nous avons le regret de vous informer que le récit s'arrête ici, l'auteur étant subitement décédé.

Report on the Quarter

Darshan

THE 24th November was a Darshan day. The Message for the day was as follows :

“To persevere in turning towards the Light is what is most demanded. The Light is nearer to us than we think and at any time its hour may come.”

SRI AUROBINDO

In the morning there was Meditation around the Samadhi and the Darshan of the Mother in the evening. Later, there was a march past at the Playground with the J.S.A.S.A. Band. This was followed by a show of slides on Savitri accompanied by Mother's recorded readings and Sunil's music.

On the 5th December, being the anniversary of Sri Aurobindo's Mahasamadhi, we had Meditation in and around Sri Aurobindo's Room and on the 9th Meditation round the Samadhi.

The New Year 1971

On the New Year's day Mother gave the following Message :

“Blessed are those who take a leap towards the Future.”

At 12.30 p.m. we heard the music specially composed for the occasion. It was truly a wonderfully inspired composition.

Calendars with Mother's photograph were distributed to all.

Education Academic: Extension Lectures

On 28.10.70 Jugal spoke on Savitri.

On 13.11.70 Nolini gave a talk on "The Great Earth our Mother".

On 19.12.70 Prof. H. D. Lewis of the University of London, King's College, gave a talk on "The Elusive Mind".

On 22.12.70 Udar and Prapatti spoke on the installation ceremony of Sri Aurobindo's Relics at Jagatsinghpur and Jeypore, Orissa State.

On 22.12.70 Prof. John Hicks, Birmingham University, England, gave a talk on "The Problem of Rebirth".

On 23.12.70 Nolini addressed our students on "How to read the writings of Sri Aurobindo and The Mother".

On 30.12.70 and 2.1.71 Surendra Mohan Ghose addressed the students and the teachers on his reminiscences of Sri Aurobindo.

On 9.1.71 Dr. Gabriel Monod-Herzen gave a talk in French on Madame Alexandra David-Neel, one of the first Europeans to enter the sanctuaries of Tibet. (Saturday programme)

On 14.1.71 Prodyot addressed our students on "India — Past, Present and Future — what is demanded from us."

Nirodbaran resumed his weekly talk on Sri Aurobindo and Arindam Basu on The Life Divine in English and on the teachings of the Mother and Sri Aurobindo in Bengali.

Education Physical

We started the fourth season of the year in October 1970. We had Aquatics for Men, Gymnastics for the Ladies, Games for the Juniors and Athletics for the children.

Men — Aquatics. 50 members participated from groups D, F, H, Captains (men) and non group. There were the usual events and in addition the Medley Races — individual and Relay and Water Polo matches.

Practice was permitted from the 1st to the 16th October and the competitions were held from the 17th to 30th concluding with Novelty Races.

12 age-group and 11 Ashram Records were broken.

Ladies — Gymnastics. There were four categories. Entries for the various events were different, varying from 26 to 33 entrants. 8 teams entered for the Mass Exercise competitions. Practice continued up to the 22nd October and a display was given on the 30th.

Rapport Trimestriel

Darshan

LE 24 novembre était le jour du Darshan. A cette occasion, la Mère a donné le message suivant :

“Ce qui est le plus indispensable, c’est de persévérer dans son orientation vers la Lumière. La Lumière est plus proche de nous que nous ne le pensons et à tout moment son heure peut venir.”

SRI AUROBINDO

Le matin eut lieu une méditation autour du Samâdhi et vers la fin de l’après-midi le Darshan de la Mère, depuis sa terrasse. Dans la soirée, au Terrain de jeux, s’est déroulé le défilé habituel avec la participation de la fanfare de la J.S.A.S.A. Cette journée s’est terminée par une projection de diapositives illustrant *Savitri* accompagnées de lectures enregistrées de la Mère et de la musique de Sunil.

Le 5 décembre, anniversaire du Mahâsamâdhi de Sri Aurobindo, il y eut méditation autour des appartements et du Samâdhi de Sri Aurobindo. Le 9 décembre au matin, il y eut également méditation collective au Samâdhi.

Le nouvel an 1971

Le jour du nouvel an, la Mère a donné le message suivant :

“Bénis sont ceux qui font un bond vers l’Avenir.”

Ce même jour, à 12h 30, nous avons entendu à l’Ashram, une musique spécialement composée pour la circonstance — et merveilleusement inspirée.

Junior — Games. All the members of B₁ and B₂ competed in games such as Basket Ball, Volley Ball, Football, Hockey, Soft Ball, Hand Ball and Kabaddi with individual competitions in Basket Ball Skill Tests.

Children — Athletics. 170 children of the A₁ to A₅ groups participated in standard and substandard and lead-up events. The best 8 children had a Pentathlon competition. In conclusion were the Tug-of-War, Relay and Novelty Races.

From the 1st November practice was started for the annual physical demonstration of the 2nd December. The programme on that day was very well done and was witnessed by many invited guests besides the members of the Ashram and visitors. On the 4th December there was a repeat performance for filming by Auro Films.

During the vacation there was the 9th Annual tournament meet in Indoor Games, Drawing, Painting and Modelling, Embroidery and Story writing.

After the 2nd December there were the usual picnics and outings for each group.

The New Academic Year started on the 16th December with a message from the Mother and then there was the prize distribution. The award of the Sports Star for 1970 went to Debdas for men and Namita for the Ladies both receiving the award for the second year in succession.

New Groups were formed as follows :

A ₅	30	members
A ₄	30	"
A ₃	30	"
A ₂	40	"
A ₁	40	"
B ₁	44	"
B ₂	44	"
C	77	"
D	86	"
E	100	"
F	109	"
G	56	"
H	81	"

Tout le monde avait reçu dans la matinée deux calendriers portant la photographie de la Mère.

Cours et conférences

Le 28 octobre, Jugal nous a parlé de *Savitri*.

Le 13 novembre, Nolini a fait un exposé sur "Notre Mère, la Grande Terre".

Le 19 décembre, le professeur H.D. Lewis de l'Université de Londres — King's College — a fait une conférence sur "Le mental éluif".

Le 22 décembre, Udar et Prapatti nous ont parlé de la cérémonie de réception des reliques de Sri Aurobindo à Jagatsinghpur et à Jeypore (État d'Orissa).

Le 22 décembre, le professeur John Hicks, de l'Université de Birmingham (Angleterre) a fait un exposé sur "Le Problème de la Réincarnation".

Le 23 décembre Nolini s'adressant à nos élèves leur a dit "Comment lire les œuvres de Sri Aurobindo et de la Mère".

Le 30 décembre et le 2 janvier, Surendra Mohan Ghose a raconté aux élèves et aux professeurs de notre Centre quelques-uns de ses souvenirs de Sri Aurobindo.

Le 9 janvier, Gabriel Monod-Herzen nous a parlé — en français — de Madame Alexandra David-Neel, première européenne à avoir pénétré dans les sanctuaires du Tibet.

Le 14 janvier, Pradyot a fait à nos étudiants un exposé intitulé : "L'Inde — passé, présent et futur — ce qui est exigé de nous".

Par ailleurs, Nirodbaran a repris ses entretiens hebdomadaires sur Sri Aurobindo, Arindam Basu ses conférences sur *La Vie Divine* (en anglais) et sur l'enseignement de la Mère et de Sri Aurobindo (en bengali).

Éducation physique

La 4^e saison a commencé en octobre 1970. Les hommes ont pratiqué les sports aquatiques, les dames ont fait de la gymnastique, les juniors des jeux et les plus petits de l'athlétisme.

Parmi les hommes, 50 membres (des groupes D,F,H, Hors-groupe

Captains	66	”
Non Group	223	”

Total 1056

The members in New Group are 183

Entertainments : Educational and Cultural

On 11.11.70 the annual Sanskrit Sabha was held. In the morning there was a programme of readings by students of their Sanskrit compositions, and in the evening a Sanskrit playlet.

On 25.11.70 Shrimati Vidya Shankar and her students gave a recital of Jayadeva's *Gita Govindam*.

On 28.11.70 students of the Mother's International School at Delhi presented a variety programme of songs, dances and mono-acting.

On 1 and 2 December was celebrated the twentyseventh anniversary of the Ashram School from which the Centre of Education has developed. On the 1st, Sri Aurobindo's incomplete play *Prince of Edur* was staged by the students and the teachers, and on the 2nd there was physical demonstration a description of which will follow later in this report.

On 14.12.70 Padma arranged an exhibition of drawings by our children, which reflected the different stages of child-art and showed that for the young child free expression of this kind is indispensable. It was open for three weeks.

On 16.12.70 the Sangit Marg arranged a programme of Indian classical music.

On 26.12.70 the Art Section arranged a display of photographs by Sudha Sundaram showing phases of creation. It was open for two weeks.

On 29.12.70 Shri Annavarapu Ramaswamy, well-known violinist of All-India Radio, Vijayawada, Andhra Pradesh, gave a recital.

On 1.1.71 Rolf Gelewski gave a recital of Creative dance on an improvisation of *Savitri* music and to Sri Aurobindo.

On 3.1.71 Mlle. Louise Myette and Madame Françoise Bégin, both from Canada, gave a music recital.

On 7.1.71 Shrimati Lalita Ubhayankar, well-known artiste of All India Radio, Bangalore, Mysore State, sang some Hindi devotional songs.

et groupe des Capitaines) se sont inscrits aux épreuves de natation habituelles ainsi qu'à des courses de relais et des matches de water-polo.

L'entraînement eut lieu du 1^{er} au 16 octobre et les compétitions se déroulèrent du 17 au 30, finissant avec les courses de fantaisie.

12 records de groupe et 11 records de l'Ashram ont été battus.

Chez les dames il y eut 4 catégories de participantes aux compétitions de gymnastique — les inscriptions variant entre 26 et 33. 8 équipes se sont présentées pour les compétitions d'exercices d'ensemble. L'entraînement eut lieu jusqu'au 22 octobre, et une démonstration fut donnée le 30 octobre.

Les juniors eurent des compétitions dans les jeux d'équipes. Tous les membres des groupes B1 et B2 prirent part aux matches de basket-ball, volley-ball, football, hockey, softball, hand-ball et kabaddi, ainsi qu'aux compétitions individuelles d'aptitude au basket-ball.

170 enfants des groupes A1 à A5 ont pris part aux compétitions d'athlétisme. Les 8 meilleurs ont participé à une épreuve de pentathlon. Les courses de relais, la traction à la corde et les courses de fantaisie terminèrent ces compétitions.

Le mois de novembre a été consacré à la préparation de la démonstration annuelle du 2 décembre. Le programme était très intéressant et connut un grand succès auprès de l'assistance qui comprenait, outre les membres de l'Ashram, de nombreux invités de Pondichéry.

Le 4 décembre, tout le programme a été filmé par "Auro-Films".

Pendant les vacances eurent lieu les 9^e tournois annuels de jeux d'intérieur, dessin, peinture, modelage, broderie, rédaction d'histoires.

Après le 2 décembre eurent lieu les pique-niques habituels.

A partir du 16 décembre les activités habituelles reprirent avec un message de la Mère et la distribution des prix. L'Étoile des Sports pour 1970 a été attribuée à Debdas Chatterjee et Namita Manna, tous deux recevant cette récompense pour la 2^e année consécutive.

Les nouveaux groupes se composent comme suit

A5	30 membres
A4	30 "
A3	30 "
A2	40 "

On 8.1.71 were played nine Bengali songs on Sri Aurobindo, composed by the Ashram poets and sung by our vocal music teacher Tinkari Banerji.

On 12.1.71 the Dancing Section presented a dance-drama called "The Quest" on the occasion of Nolini's birthday.

The Saturday Programme began with the New Year music and some recitations from Sri Aurobindo's writings.

At the Library there were usual programme of Indian and European recorded music.

Among the films we saw this quarter were : At Five Past Five (On Gandhiji), Balika Badhu (Bengali), 2001 A Space Odessey, Napoleon Buonaparte (French), Deshabandhu Chittaranjan Das (Bengali), and Indian and German documentaries (courtesy : Government of India, Films Division and German Embassy).

The New Age Association

The Twenty First Seminar of the New Age Association was held on the 22nd November 1970. The subject chosen by the Mother was :

"The solution of the world's problems lies in a change of consciousness.

What is your conception of this change and how to bring it about?"

At the beginning the Mother's own following answer to the question was read out :

"The consciousness that has to be manifested is already in the earth atmosphere. It is now only a question of receptivity." (19.11.70)

Then four members of the Association spoke on the subject. At the end six extracts from the writings of Sri Aurobindo and the Mother bearing on the subject were read.

General

The Centre of Education reopened on 16th December after the annual recess.

New admissions : 43 boys ; 36 girls

A1	40	”
B2	44	”
B1	44	”
C	77	”
D	86	”
E	100	”
F	109	”
G	56	”
H	81	”
Capitaines	66	”
Hors-groupe	223	”

Total 1056

Le Nouveau groupe compte 183 membres

Divertissements éducatifs et culturels

Pour la Sanskrit Sabhâ du 11 novembre les élèves ont lu leurs compositions lors du programme organisé le matin. Dans la soirée ils ont présenté une petite pièce en sanskrit.

Le 25 novembre, Vidya Shankar et ses élèves ont donné un récital du *Gûita-Gôvindam* de Jayadéva.

Le 28 novembre, les élèves de l'École internationale de la Mère, à Delhi, ont présenté un programme varié de chants, danses et monologues.

Le 1^{er} et 2 décembre nous avons célébré le 27^e anniversaire de l'École de l'Ashram qui fut à l'origine de notre Centre d'éducation.

Le 1^{er}, élèves et professeurs ont joué une pièce — inachevée — de Sri Aurobindo intitulée *Prince of Edur*. Le 2, a eu lieu une démonstration d'éducation physique dont nous parlerons plus loin.

Le 14 décembre, Padma a ouvert une exposition de dessins d'enfants qui reflétait les différentes étapes de l'art enfantin et montrait que pour le jeune enfant la libre expression — dans ce domaine — est indispensable. Cette exposition est restée ouverte trois semaines.

Le 16 décembre, le Sanguite Mârg a donné un programme de musique classique indienne.

Le 26 décembre, notre section d'Art a présenté une exposition de

Ajit, one of our Physical Education captains, was awarded the “Diplôme d’Étude Supérieure”, (E.N.S.) d’Éducation Physique et Sportive, Paris, for his thesis on “La place et plus particulièrement de la gymnastique sportive dans le Yoga integral de Sri Aurobindo”.

The Relics to Orissa

The Mother gave for installation at two places in Orissa, Relics of Sri Aurobindo consisting of His hair and nail cuttings from each finger of His hand. These were placed first in a gold box which was in a silver box, into a sandal wood box, into a teak wood box and finally into a rose-wood box, 4" cube with Sri Aurobindo's symbol in gold on the outside.

The Relics left the Ashram on the afternoon of the 5th December and were accorded a reception at the Sri Aurobindo Society Hall in Madras. Udar, Ramkrishnadas, Prapatti, Manoj Das, Chhotte Narayan, Dhruva and Himansu accompanied the Relics.

At Bhubaneshwar the Orissa Government accorded the Relics an official State Reception with the Chief Minister Shri R. N. Singh Deo receiving them at the Airport. There was an immense crowd at the Airport and all throughout Bhubaneshwar and Cuttack where the Relics were kept for Darshan.

The installations at Jagatsinghpur (Cuttack District) and Jeypore (Koraput District) were on the 10th morning. Shri Harihar Patel, Minister for Industries, accompanied the relics to Jeypore in the State plane.

The whole journey was filmed by Auro Films.

The New School at Aspiration — Auroville

On 15.12.70 a school at Auroville (Aspiration) was inaugurated by André.

The Mother gave the following Message :

“Une volonté sincère de savoir et de progresser.
bénédictions.”

The Mother also gave another Message on the occasion :

photographies de Sudha Sundaram montrant les différentes phases de la création. Elle est restée ouverte deux semaines.

Le 29 décembre, Annavarapu Ramaswamy, violoniste bien connu de la Radio indienne de Vijayawada (Andhra Pradesh) a donné un récital.

Le 1^{er} janvier 1971, Rolf Gelewski a donné une représentation de danse créative et improvisée en hommage à Sri Aurobindo sur une musique de *Savitri*.

Le 3 janvier, Louise Myette et Françoise Bégin — toutes deux canadiennes — ont donné un récital de chant.

Le 7 janvier, Lalita Ubhayankar, artiste fort connue de la Radio indienne de Bangalore (Mysore) a chanté quelques chants dévotionnels hindi.

Le 8 janvier, ont été présentés neufs chants bengali en hommage à Sri Aurobindo, composés par les poètes de l'Ashram et chantés par le professeur de notre ensemble vocal, Tinkari Banerji.

Le 12 janvier, le groupe de danse classique a présenté une pièce dansée appelée "Recherche" à l'occasion de l'anniversaire de Nolini.

Les programmes du samedi ont commencé avec la musique de Sunil de la nouvelle année et quelques récitations des œuvres de Sri Aurobindo.

A la Bibliothèque ont eu lieu chaque semaine les programmes habituels de musique enregistrée indienne et européenne.

Parmi les films que nous avons vus durant ce trimestre, citons : "At Five Past Five" (consacré à Gandhi), Balika Badhu et Deshabandhu Chittaranjan Das (bengali), "2001. A Space Odyssey", Napoléon Bonaparte (français) et des documentaires indiens et allemands.

L'Association du Nouvel Âge

Le 21^e séminaire de l'Association a eu lieu le 22 novembre 1970. Le sujet donné par la Mère était le suivant :

"La solution aux problèmes du monde dépend d'un changement de conscience.

Comment concevez-vous ce changement et sa réalisation ?"

Pour commencer, la réponse de la Mère à cette question a été lue.

“Languages taught at Auroville

1. Tamil
2. French
3. Simplified Sanskrit to replace Hindi as the language of India
4. English as an International language.”

The World Parliament of Youth

The World Parliament of Youth sponsored by World Union met at the Ashram theatre from 27th December 1970 to 1st January 1971. Madhav Pandit presided ; Surendra Mohan Ghose welcomed the delegates and the Lt. Governor, Shri B. D. Jatti, Pondicherry State, inaugurated the conference on behalf of the Vice-President of India who could not attend owing to unavoidable circumstances. The main theme before the Parliament was “Evolution of the United Nations into a World Government.”

Messages from the Prime Minister of India and Dalai Lama were read at the opening. The conference divided into four groups each of which considered and reported on an aspect of the main theme. Delegates, mostly students and young people from several nations and Indian States participated. On 31st December Dr. V.K.R.V. Rao, Union Minister of Education, Government of India, addressed the delegates.

Christmas

On 25th December we had at the Theatre a gaily decorated Christmas Tree with presents for all who came there. It was a very happy occasion and the children enjoyed it very much. The Mother’s Message on the occasion was:

“Bon Noël
1971
Bonne Année”

“La conscience qui doit être manifestée est déjà dans l’atmosphère terrestre. Ce n’est plus maintenant qu’une question de réceptivité.”
(19.11.70)

Puis 4 membres de l’Association ont exposé leurs vues sur le sujet. Pour finir, six extraits des écrits de Sri Aurobindo et de la Mère, relatifs à cette même question, ont été lus.

Généralités

Le 16 décembre 1970 a eu lieu la rentrée du Centre d’éducation, après les vacances annuelles.

Nouvelles admissions: 43 garçons; 36 filles

Ajit, l’un de nos capitaines d’éducation physique, a obtenu le “Diplôme d’Études Supérieures” de l’École Nationale d’Éducation Physique et Sportive de Paris, pour sa thèse sur : “La place de l’éducation physique, et plus particulièrement de la gymnastique sportive, dans le yoga intégral de Sri Aurobindo”.

Reliques de Sri Aurobindo à Orissa

Des reliques de Sri Aurobindo — ongles de chaque doigt de sa main et quelques cheveux — ont été envoyées par la Mère à deux endroits en Orissa. Ces reliques ont été déposées dans une boîte en or, placée elle-même dans une boîte en argent, puis celle-ci dans une boîte en bois de santal, celle-ci dans une autre en bois de teck et celle-ci enfin dans une boîte en bois de rose ayant la forme d’un cube de 10 cm portant à l’extérieur le symbole de Sri Aurobindo incrusté en or.

Les reliques ont quitté l’Ashram dans l’après-midi du 5 décembre. Une première réception eut lieu au Sri Aurobindo Society Hall de Madras. Udar, Ramkrishnadas, Prapatti, Manoj Das, Chotte Narayan, Dhruva et Himangshu accompagnaient les reliques.

A Bhubaneshwar, R.N. Singh Deo a reçu les reliques à l’aéroport au nom du gouvernement d’Orissa qui avait donné à cette cérémonie le caractère d’une réception officielle. Une immense foule s’était placée sur le parcours de l’aéroport à Bhubaneshwar puis jusqu’à Cuttack où

Visitors

On 19.12.70, Shri Dharma Vira, Governor of Mysore.

On 20.12.70, Mr. Pierre Legarde, French Ambassador of India and on 4.1.71, Mr. de Guiringaud, French Ambassador to Japan. On 16.1.71, W.G Kundeling, the Representative of the Dalai Lama.

New Publications

Sri Aurobindo — Savitri

Conversations of the Dead

Bases of Yoga

L'idéal de l'unité humaine

The Mother — The Supreme Discovery

les reliques ont reçu l'hommage du public.

La mise en place des reliques à Jagatsinghpur (district de Cuttack) et à Jeypore (district de Koraput) a eu lieu le 10 dans la matinée. Harihar Patel, Ministre de l'Industrie, a accompagné les reliques jusqu'à Jeypore dans l'avion du gouvernement.

Toutes les cérémonies du voyage ont été filmées par "Auro-Films".

Nouvelle École à Aspiration — Auroville

Le 15 décembre, la première école d'Auroville (à Aspiration) a été inaugurée par André.

La Mère a donné le message suivant :

"Une volonté sincère de savoir et de progresser.
bénédictions"

A cette occasion, la Mère avait donné un autre message :

"Langues enseignées à Auroville

1 tamoul

2 français

3 sanskrit simplifié pour remplacer le hindi comme langue de l'Inde

4 anglais comme langue internationale"

Parlement mondial de la jeunesse

Le Parlement mondial de la jeunesse — organisé par la "World Union" — s'est réuni au Théâtre de l'Ashram du 27 décembre 70 au 1^{er} janvier 71. Madhav Pandit présidait. Surendra Mohan Ghose a souhaité la bienvenue aux délégués et le Lieutenant-Gouverneur de l'État de Pondichéry, B D. Jatti a inauguré la conférence au nom du Vice-Président de l'Union Indienne qui avait dû annuler sa participation en raison de circonstances imprévues.

Le thème central proposé au Parlement était le suivant : "Comment passer des Nations-Unies à un gouvernement mondial".

Les messages du Premier Ministre de l'Inde et du Dalaï Lama ont

été lus à l'ouverture de la conférence. Quatre groupes de travail ont été constitués qui ont considéré chacun un aspect particulier du thème choisi et rédigé un rapport. Les délégués étaient, pour la plupart, des étudiants et des jeunes gens venus de plusieurs pays étrangers et des États de l'Inde.

Le 31 décembre, le Dr. V.K.R.V. Rao, Ministre de l'Éducation du gouvernement de l'Inde, s'est adressé aux délégués.

Noël

Le 25 décembre au Théâtre, nous avons eu un arbre de Noël joliment décoré et des cadeaux pour tous ceux qui étaient venus. Ce fut une fête très joyeuse et les enfants s'y sont bien amusés. Pour l'occasion la Mère avait donné un message

“Bon Noël
1971
Bonne Année”

Visiteurs

Le 3 décembre, M. de Guiringaud, Ambassadeur de France au Japon
le 19 décembre, Dharma Vira, Gouverneur de l'État de Mysore
le 20 décembre, M. Vyau de Lagarde, Ambassadeur de France en Inde.

Le 16 janvier, W.G. Kundeling, représentant le Dalai Lama.

ANNUAL PROGRAMME

1	Regular group activities (Normal Programme)	-- Dec. 16th to March 31st
2.	Competition Season I	-- April 1st to April 30th
3.	Competition Season II	-- May 1st to May 31st
4.	Regular group activities (Normal Programme)	-- June 1st to Aug. 31st
5.	Competition Season III	-- Sept. 1st to Sept. 30th
6.	Competition Season IV	-- Oct. 1st to Oct. 31st
7.	Practice for the Annual demonstration	-- Nov. 1st to Dec. 2nd
8.	Picnics & Outings	-- Dec 3rd to Dec. 15th

PROGRAMME OF THE COMPETITION SEASONS

CHILDREN (green)	JUNIORS (red)	SENIOR WOMEN	SENIOR MEN
Gymnastics	Swimming	Games	Athletics
Games	Athletics	Swimming	Gymnastics
Swimming	Gymnastics	Athletics	Games
Athletics	Games	Gymnastics	Swimming

Note :—

G & H groups may practise other activities (not mentioned) with E & F groups respectively.

Games in "Children's Courtyard" under Nirmal from 5.30 to 7 p.m.

OPEN : Gymnastic Marching : every evening from 7-15 p.m. except on Mondays.

Swimming : daily in the mornings & for Non-group members of P.E.D. only.

Cricket : every Sunday under Wilfy.

Judo, Asanas & Malkhamb : timings will be arranged by Josef, Ambu and Vishnu respectively.

ABBREVIATIONS : P.G. — Playground; S.G. — Sportsground; T.G. — Tennis ground;

V.G. — Volleyball ground; D.H. — Dancing hall; T. — Tennis division; Dojo — Judo Hall.

NOTES ON THE NORMAL PROGRAMME OF ACTIVITIES

Groups A5, A4 & A3 — These groups will have their activities daily from 4.30 to 5.30 p.m. at either Playground or Tennis ground.

All Other Groups — will have their activities at the playground from 5.30 to 7.15 p.m. and at other grounds from 5 to 6.30 p.m. (except Parade days).

Playground — will remain open from 4.30 p.m. for group activities and gymnastics and from 7 p.m. for Marching Visitors permitted only after 7.15 p.m.

Body Building Gymnasium — (Body building, Weight lifting, Keep fit exercises) will remain open daily from 5 to 7.30 a.m. & 4 to 8 p.m.

Timings for Asanas will be arranged by Ambu.

Timings for Malkhamb will be arranged by Vishnu.

Children's Courtyard — will remain open from 5.30 to 7 p.m. under Nirmal.

Tennis Ground — (Wrestling Pit, Boxing Ring, etc.) will remain open from 5.30 to 7.30 a.m. and from 4 to 6.30 p.m.

Tennis Courts — will remain open from 6.30 to 9 a.m. and 3.0 to 6.30 p.m.

Sports Ground — will remain open for daily practice of Athletics from 5 to 7.30 a.m. and from 4 to 5 p.m. (with certain conditions as will be explained by Prabhakar R.). For group activities from 5 to 7 p.m.

Swimming Pool — will remain open from 6 to 8 a.m. on week days, and 6 to 8.30 a.m. on Sundays. In the evenings from 4.30 to 6.30 p.m. in summer and from 4.30 to 6 p.m. in winter.

Dojo Hall — will remain open for Table Tennis from 4.30 to 8 p.m. (when there is no Judo class), and from 8 to 10 a.m. on Sundays. Judo timings will be arranged by Josef.

Table Tennis — in Nanteuil and Playground Godown will remain open from 4 to 8 p.m. and from 8 to 10 a.m. on Sundays. — *No Table Tennis during group hours.*

Cricket — will be played every Sunday under Wilfy.

Sea Bath — from 6 to 7.30 a.m. In the evenings from 5 to 6 p.m. in winter and 5 to 6.30 p.m. in summer.

Department of Physical Education
NORMAL PROGRAMME OF ACTIVITIES

	A5 (6 & 7 years)	A4 (8 & 9 years)	A3 (10 & 11 years)	A2 (12 & 13 years)	
	Item	Item	Item	Item	Captains
Sunday	Music P.G.E.	Relays P.G.W.	Games T.G.	Gymnastics P.G.	Chanda Usha R. Richard Hero
Monday	Gymnastics P.G.W.	P.E. Lessons T.G.	Relays P.G.E.	Combatives T.G.	Nirata Usha R. Hero Aniruddha Rajen
Tuesday	Games P.G.W.	Music P.G.E.	P.E. Lessons T.G.	Maj. Games S.G.; S.G.A.	Chanda Awadkishore
Wednesday	Swimming S.G.	Swimming S.G.	Swimming S.G.	Gymnastics P.G.	Chanda Nirata Richard Bokul
Thursday	Athletics P.G.W.	Athletics T.G.	Gymnastics P.G.E.	Min. Games T.G. (2)	Chanda Hero Nirata
Friday	P.E. Lessons P.G.W.	Gymnastics P.G.	Music P.G.E.	Swimming S.G.	Chanda Hero Norensingh Lalit Nirata
Saturday	Relays P.G.	Games T.G.	Athletics T.G.	Athletics S.G. &	Chanda Behram Swadhin
	Aruna	Smriti	Namita	Tara	
	Kanaklata Dipika	Bharati Karuna	Prashanta Jagannath	Chanda Nirata	Usha R. Hero

Department of Physical Education NORMAL PROGRAMME OF ACTIVITIES

A1 (14 & 15 years)		B2 (16 & 17 years)		B1 (16 & 17 years)	
Item	Captains	Item	Captains	Item	Captains
Combatives	Tara Nirata Aniruddha Rajen Josef Rasesh	Minor Games	Parul Promesse Wilfy	Major Games	Sumedha Joy Awadhkishore Vedprakash
T.G., Dojo		S.G.		S.G.A.	
Gymnastics	Tara Chanda Rasesh Richard Vishnu Bokul	Athletics	Parul Promesse Behram Braikishore Borun	Gymnastics	Sumedha Joy Subodh Grant Victor Ekhart
P.G.		S.G.		P.G.	
Swimming	Tara Rasesh Norensingh Usha R.	Gymnastics	Parul Promesse Subodh Grant Vishnu	Athletics	Sumedha Joy Gangaram Brajkishore
S.G.		P.G.		S.G. (1. Gr.)	
Major Games	Rasesh Awadhkishore Ranju	Combatives	Parul Promesse Josef Vishwajit Aniruddha	Minor Games	Sumedha Joy Gangaram Wilfy
S.G.A.		T.G., Dojo		S.G.	
Gymnastics	Tara Rasesh Richard Vishnulalit Usha R. Victor	Swimming	Parul Promesse Norensingh	Combatives	Sumedha Josef Vishwajit Aniruddha
P.G.		S.G.		T.G., Dojo	
Athletics	Tara Rasesh Behram Brajkishore	Major Games	Parul Promesse Awadhkishore Vedprakash	Gymnastics	Sumedha Joy Subodh Bokul Grant Victor
S.G.		S.G.A.		P.G.	
Minor Games	Tara Rasesh Wilfy	Gymnastics	Parul Promesse Subodh Bokul Victor	Swimming	Sumedha Joy Norensingh
T.G. (2)		P.G.		S.G.	
Tara		Parul, Promesse		Sumedha, Joy	
Rasesh, Chanda,	Usha R. Nirata				

Department of Physical Education NORMAL PROGRAMME OF ACTIVITIES

C (Girls 18 to 21 years)		D (Boys 18 to 21 years)		E (Women 21 to 35 years)	
Item	Captains	Item	Captains	Items	Captains
Gymnastics	Amita Chitra Usha Grant	Swimming	Kittu Prabhakar Swadesh Siddhartha Jules Lalit	Athletics S.G.	Reba Sudha R Bhavatarini Borun Rajen Mridula Sushila
P.G.	Vishweshwar	S.G.A.		Minor Games T.G. (1)	
Swimming	Chitra Arati Lalit	Major Games	Kittu Prabhakar Swadesh Siddhartha Jules	Swimming S.G.	Sudha R
S.G.	Vishweshwar Mridula	S.G.A		Keep-Fit & Minor Games T.G.	Reba Sushila Arati
Minor Games	Usha Mridula Vijay P Chandubhai	Gymnastics Jiu-Jitsu	Kittu Prabhakar Swadesh Siddhartha Jules Ekhart Josef	Major Games S.G./S.G.A. Keep-Fit T.G.	Chitra Reba Sudha R Vijayendra Vedprakash Arati
S.G.		P.G. Dojo			
Gymnastics	Chitra Amita Usha Grant	Athletics	Kittu Prabhakar Swadesh Siddhartha Jules Borun	Minor Games V.G. T.G. Keep-Fit Parade & Mass Exercise T.G.	Sudha R Mridula Reba Wilfy Vishnuji Sushila Bhavatarini Arati
P.G.	Vishweshwar	S.G.			
Athletics	Chitra Usha Gangaram Chandubhai Rajen Borun	Minor Games	Kittu Prabhakar Swadesh Siddhartha Jules Vijayendra	Gymnastics	Amita Reba Sudha R Arati Sushila Bhavatarini Grant
S.G.		S.G.		P.G.	
Combatives T.G. Dojo	Amita Usha Mridula Josef Aniruddha Vishwajit	Gymnastics	Kittu Prabhakar Swadesh Siddhartha Jules Ekhart	Minor Games S.G.	Reba Sudha R Manoj Wilfy Sushila Arati
Minor Games V.G.; T.G.		P.G.		Keep-Fit T.G.	
Major Games	Usha Chitra Vijayendra Vedprakash Rajen	Combatives T.G. Dojo	Kittu Prabhakar Swadesh Siddhartha Jules Gangaram Josef Vishnualalit	Gymnastics P.G.	Amita Reba Sudha R Arati Sushila Bhavatarini Grant Vishweshwar
S.G.; S.G.A.		Minor Games S.G.		Keep-Fit T.G.	
Chitra		Kittu, Prabhakar		Chitra	
Usha M, Amita,		Swadesh, Jules, Siddhartha		Arati, Sushila, Reba, Sudha R, Bhavatarini	

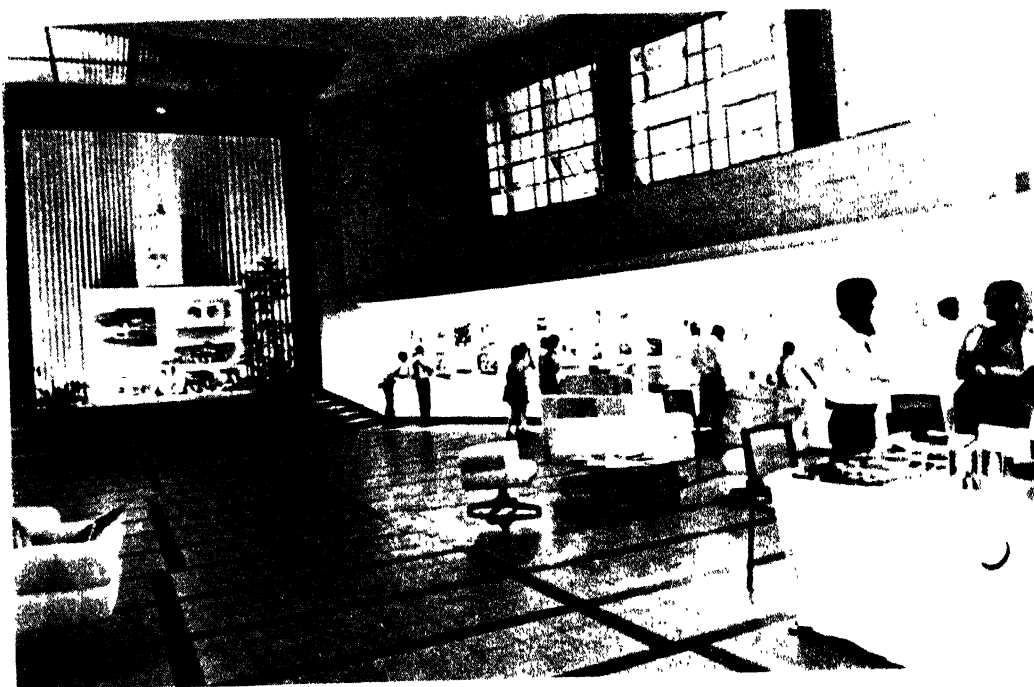
Department of Physical Education

NORMAL PROGRAMME OF ACTIVITIES

F (Men 21 to 40 years)		G (Women above 35 years)		H (Men above 40 years)	
Item	Captains	Items	Captains	Item	Captains
Swimming S.G. Minor Games T.G. (1) Major Games S.G. (from E)	Vijay P	Minor Games T.G. (1)	Tapati	Gymnastic Marching P.G.	Mona
Minor Games S.G.	Manoj Vijay P	Parade & Mass Exercise T.G.	Tapati	Parade & Mass Exercise P.G.	Chandubhai Mona Lallubhai Noren B Rajen Vasudeb
Gymnastics P.G. Minor Games T.G. (2) Parade & Mass Exercise T.G.	Manoj Vijay P Vishweshwar	Minor Games T.G. (1) Keep-fit T.G.	Tapati Arati	Gymnastic Marching P.G.	Mona
Athletics S.G.	Manoj Vijay P	Minor Games T.G. Keep-fit T.G.	Tapati Bhavatarini	Gymnastic Marching P.G.	Mona
Major Games S.G.A.	Manoj Vijay P Vishweshwar	Minor Games T.G.(1) Keep-fit P.G.		Gymnastic Marching P.G.	Mona
Gymnastics P.G.	Vijay P Manoj	Minor Games S.G. Keep-fit T.G.	Tapati	Gymnastic Marching P.G.	Mona
Combatives T.G. Major Games S.G.(1) from C.	Manoj Vijay P	Keep-fit T.G.		Gymnastic Marching P.G.	Mona
Manoj		Chitra		Chandubhai	
Vijay P		Tapati			

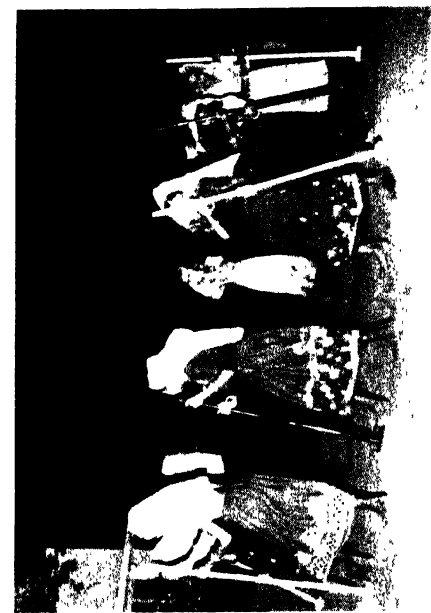
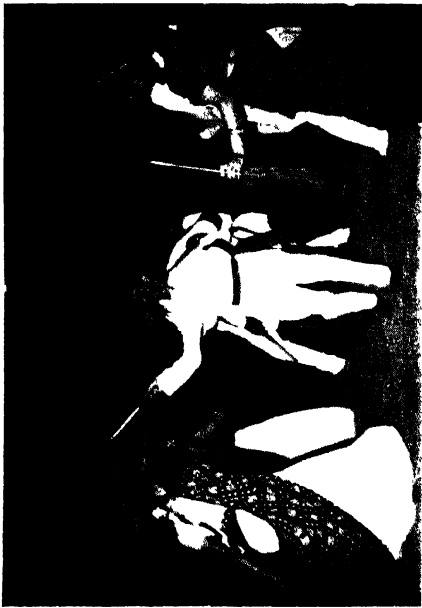
UNIFORMS OF THE DIFFERENT GROUPS :—

Groups A5 to A1	—	Green short & white vest.
Groups B2 & B1	—	Red short & white vest.
Groups C & D	—	Grey short & white vest.
Groups E & F	—	Khaki short & white vest.
Group G	—	White short & white vest.
Group H	—	Blue short & white vest.



Exhibition of Sri Aurobindo Ashram
and Auroville Activities at Bombay

A Bombay—exposition consacrée à Sri Aurobindo
Ashram et aux activités d'Auroville



Year-end programmes by students

Programmes de fin d'année organisés par les élèves



Year-end programmes by students

Programmes de fin d'année organisés par les élèves



Opening of Computer Section
at the Centre of Education



Inauguration du Centre d'ordinateurs
du Centre d'éducation



Tournaments of Indoor Games



Tournaments of Indoor Games



Around Sri Aurobindo's Samadhi
on Nov. 24, 1970

Autour du Samâdhi de Sri Aurobindo,
le 24 novembre 1970



Dr. V. K. R. V. Rao, the Minister
of Education, Government of
India, at the Samadhi

Le Dr. V. K. R. V. Rao, Ministre
de l'Éducation du gouvernement
indien, au Samâdhi



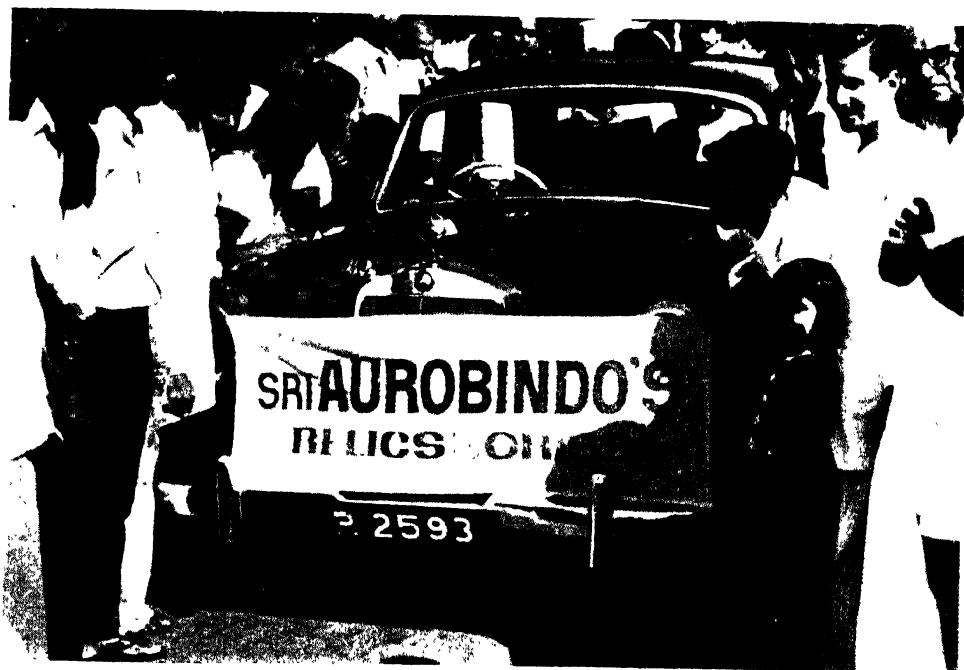
Inauguration of World Union Parliament
of Youth by Mr. B. D. Jatti,
I.t. Governor of Pondicherry

Inauguration du Parlement des Jeunes de
l'Union mondiale par B. D. Jatti,
gouverneur de Pondichéry



A cultural Programme by the delegates
to the Youth Parliament

Programme culturel présenté par les
délégués au Parlement des Jeunes



Sri Aurobindo's Relics being
taken to Orissa

Transfert des reliques de
Sri Aurobindo à Orissa



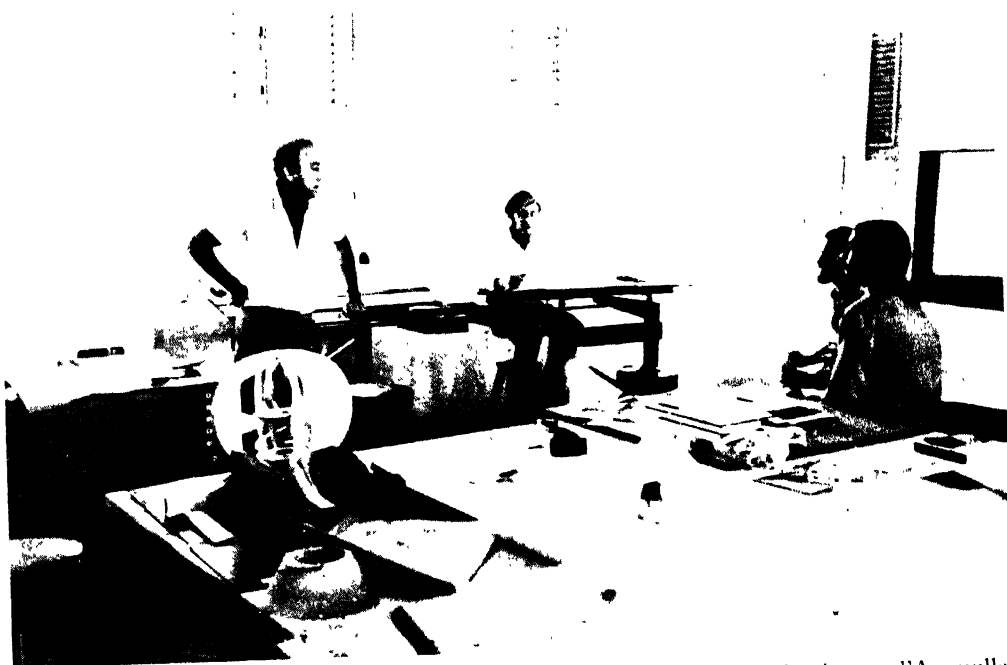
Opening of the Auroville School

Ouverture de l'École d'Auroville



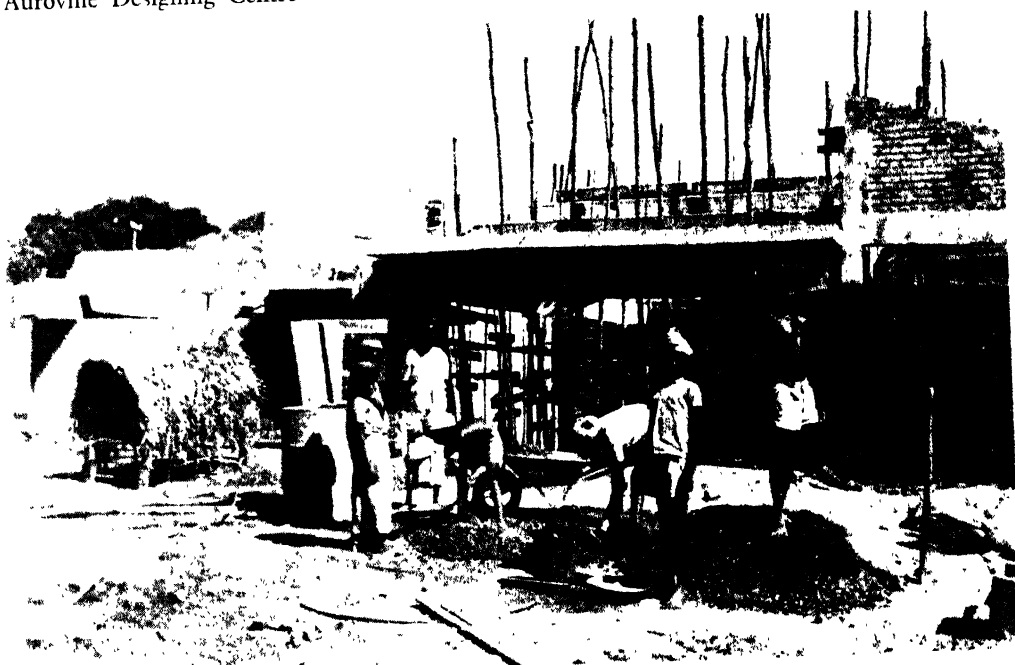
French Ambassador to India
on a Visit to Auroville

Visite à Auroville de l'Ambassadeur
de France en Inde



Auroville Designing Centre

Le bureau de dessin d'Auroville



Building for Auroville Press

Construction d'une imprimerie à Auroville



Prize for the best student of the year—1970

Prix du meilleur élève pour l'année 1970



Sports Stars of the year—1970

Étoiles sportives pour l'année 1970

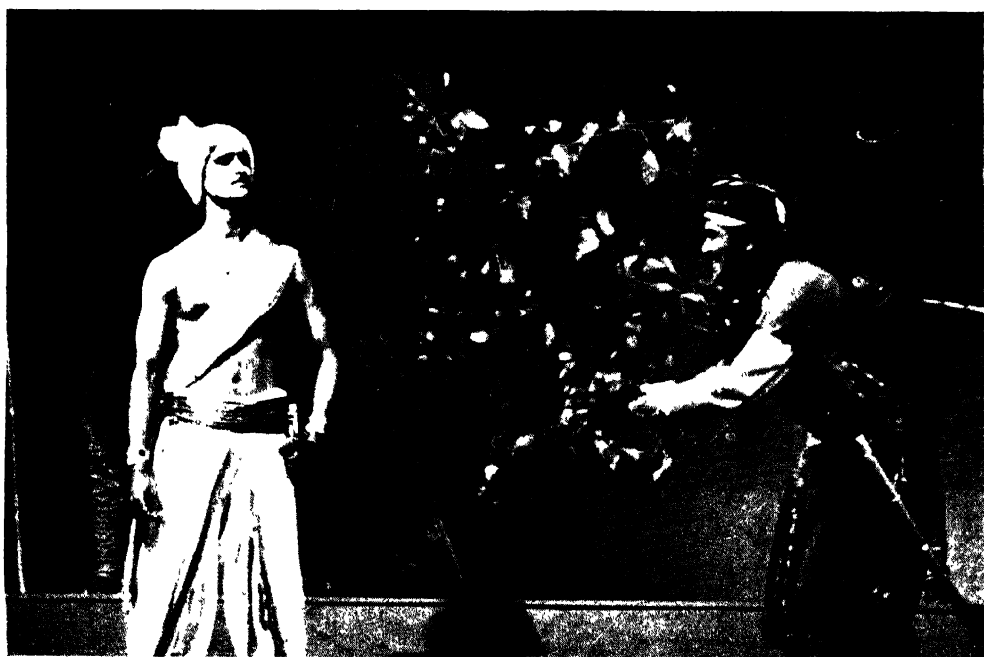
Twenty-seventh School Anniversary,
December 1, 1970

27^e anniversaire du Centre d'éducation,
1^{er} décembre 1970



Scenes from Sri Aurobindo's Play,
Prince of Edur

Scènes de la pièce de Sri Aurobindo,
Prince of Edur



Scenes from Sri Aurobindo's Play,
Prince of Edur

Scènes de la pièce de Sri Aurobindo,
Prince of Edur



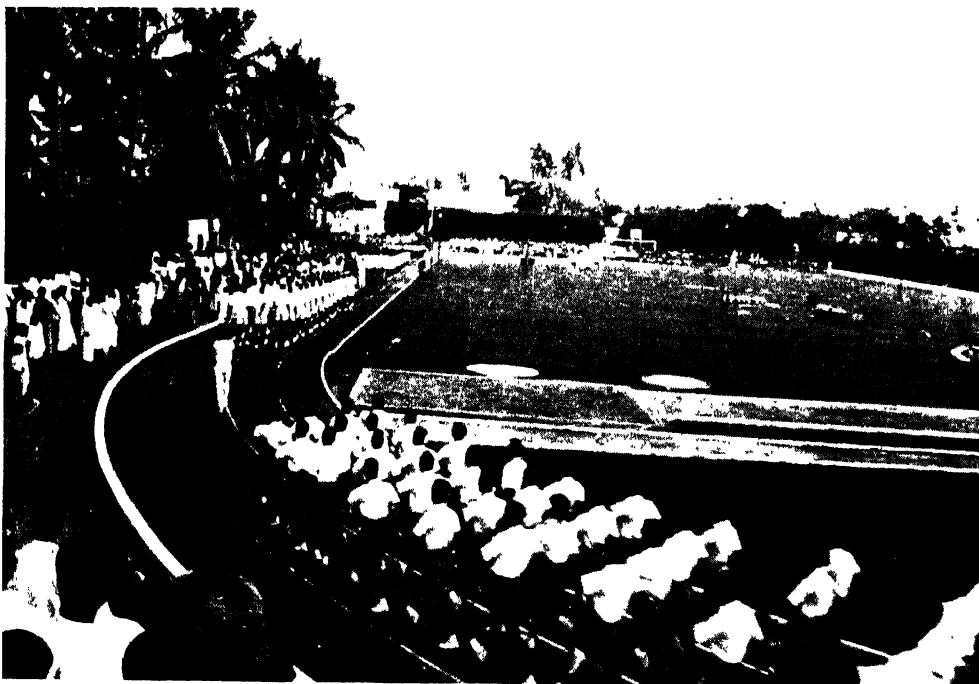
Scènes de la pièce de Sri Aurobindo, *Prince of Eder*



Scenes from Sri Aurobindo's Play, *Prince of Eder*

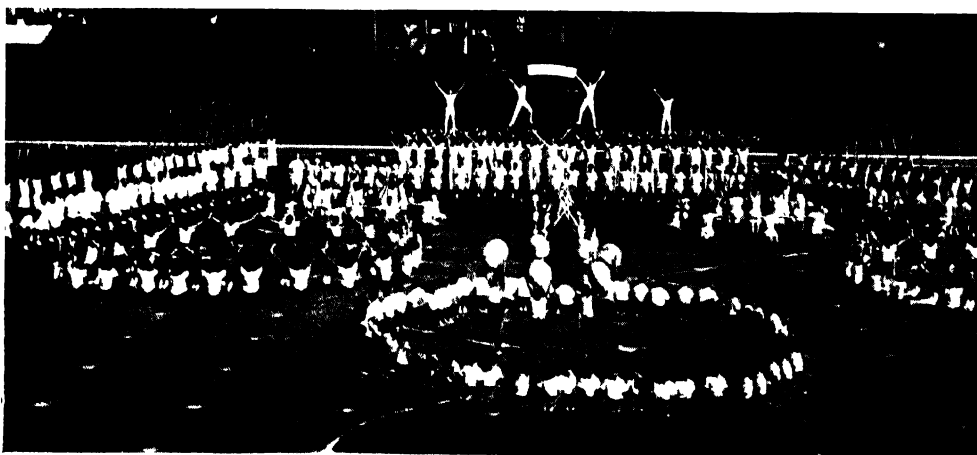
**Physical Demonstration,
2nd December 1970**

**La démonstration physique,
2 décembre 1970**



March past by the Groups

Défilé des groupes



Au revoir

Au revoir



Movements with Balls

Mouvements d'ensemble avec ballons



Movements with Hoops

Mouvements d'ensemble avec anneaux



Rhythmic Movements



Mouvements rythmiques



Rhythmic Movements with Clubs and Batons



Mouvements rythmiques avec massues et bâtons



Year-End Outings

Sorties de fin d'année



1,2,3, Year-End Outings
1,2,3, Sorties de fin d'année



Mother's School, Delhi, on a visit
Visite à l'Ashram des élèves de l'École de la Mère, de Delhi



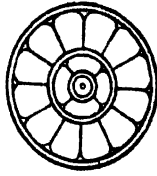
Christmas Day

Noel



Nolini Kanto's birthday

Anniversaire de Nolini Kanto



*He who is faultless
does not care for the opinion
of others.*



Superior
SILK
SAREES



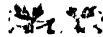
The

INDIAN SILK HOUSE

COLLEGE ST. MARKET: CALCUTTA.

Change your being, be reborn into the spirit and by that new birth proceed with the action to which the Spirit within has appointed you...

— SRI AUROBINDO



With the compliments of:

CONCORD OF INDIA INSURANCE CO. LTD.

Hongkong Bank Building

Veer Nariman Road

BOMBAY - 1

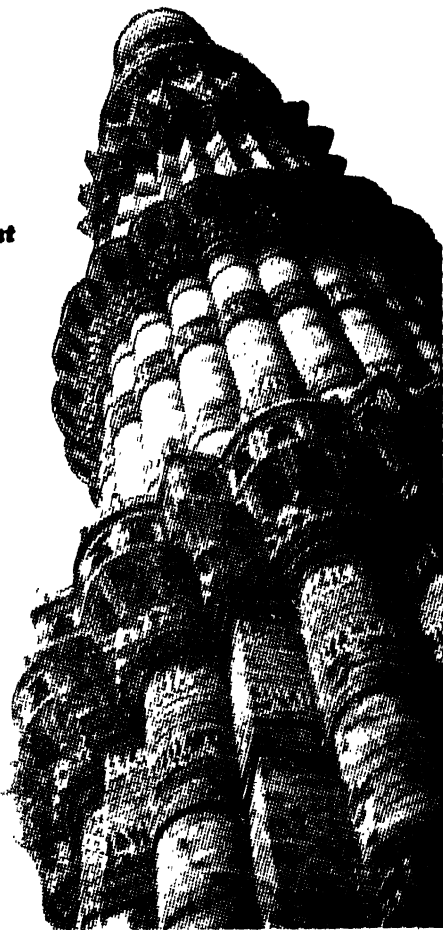
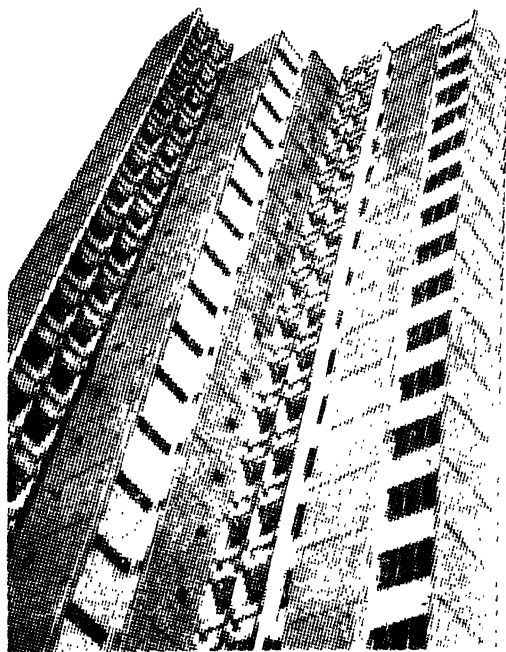
AN ANCIENT MASTERPIECE... A MODERN BUILDING!

**WHAT DO THEY HAVE IN COMMON?
STRUCTURAL STRENGTH**

Our forefathers had their own closely-guarded secrets to ensure that their art would survive the centuries. Today, scientific knowledge and technical know-how give ACC Cement the same qualities of endurance. Whatever the structure—home, factory or multistoreyed commercial establishment—concrete made with ACC Cement is an absolute guarantee of structural strength... in any climate...decade after decade...

ACC

your guarantee of top quality cement





TVS retreads look like new tyres. But the meticulous care we take at every stage of the retreading process is not just to ensure good looks. It is to ensure perfect road grip like a new tyre. They have a long, new life ahead of them.

Every tyre you give to TVS is checked and rechecked for sand grains or minute impurities that could cause tread looseness. Highly skilled

technicians work on the most modern retreading machines. Did you know TVS make their own canvasback to ensure durability?

No wonder TVS retreads give you more tyre miles per rupee than any other.

You can trust TVS — the largest retreaders in India



**YOU
CAN
TRUST
TVS**

SUNDARAM INDUSTRIES PRIVATE LIMITED
Bangalore • Coimbatore • Kollamassery
Madurai • Pondicherry • Salem •
Secunderabad • Tiruchirappalli • Vijayawada

EACH DAWN HOLDS A PROMISE

*From a small beginning, we've grown.
From a small textile company...
to one of India's leading textile manufacturers.
From textiles we've moved to other fields.
Into jute, plastics, plywood, dyes, chemicals,
and more recently, petrochemicals.
Yet there's more to come.
Each day means something new.*

MAFATLAL GROUP

Mafatlal House, Backbay Reclamation, BOMBAY-20 BR.



There is no greater pride and glory than to be a perfect instrument of the Master. Learn thou first absolutely to obey. The sword does not choose where it shall strike, the arrow does not ask whither it shall be driven, the springs of the machine do not insist on the product that shall be turned out from its labour. These things are settled by the intention and working of Nature and the more the conscious instrument learns to feel and obey the pure and essential law of its nature, the sooner shall the work turned out become perfect and flawless. Self-choice by the nervous motive-power, revolt of the physical and mental tool can only mar the working.

Let thyself drive in the breath of God and be as a leaf in the tempest; put thyself in His hand and be as the sword that strikes and the arrow that leaps to its target. Let thy mind be as the spring of the machine, let thy force be as the shooting of a piston, let thy work be as the grinding and shaping descent of the steel on its object. Let thy speech be the clang of the hammer on the anvil and the moan of the engine in its labour and the cry of the trumpet that proclaims the force of God to the regions. In whatever way do as an instrument the work that is natural to thee and appointed.

The sword has a joy in the battle-play, the arrow has a mirth in its hiss and its leaping, the earth has a rapture in its dizzy whirl through space, the sun has the royal ecstasy of its blazing splendours and its eternal motion. O thou self-conscious instrument, take thou too the delight of thy own appointed workings.

The sword did not ask to be made, nor does it resist its user, nor lament when it is broken. There is a joy of being made and a joy of being used and a joy of being put aside and a joy too of being broken. That equal joy discover.

Because thou hast mistaken the instrument for the worker and the master and because thou seekest to choose by the ignorance of thy desire thy own state and thy own profit and thy own utility, therefore thou hast suffering and anguish and hast many times to be thrust into the red hell of the furnace and hast many times to be reborn and re-shaped and retempered until thou shalt have learned thy human lesson.

And all these things are because they are in thy unfinished nature. For Nature is the worker and what is it that she works at? She shapes out of her crude mind and life and matter a fully conscious being.

SRI AUROBINDO

S. N. SUNDERSON & CO.

H. O. I, DESHBANDHU GUPTA ROAD,

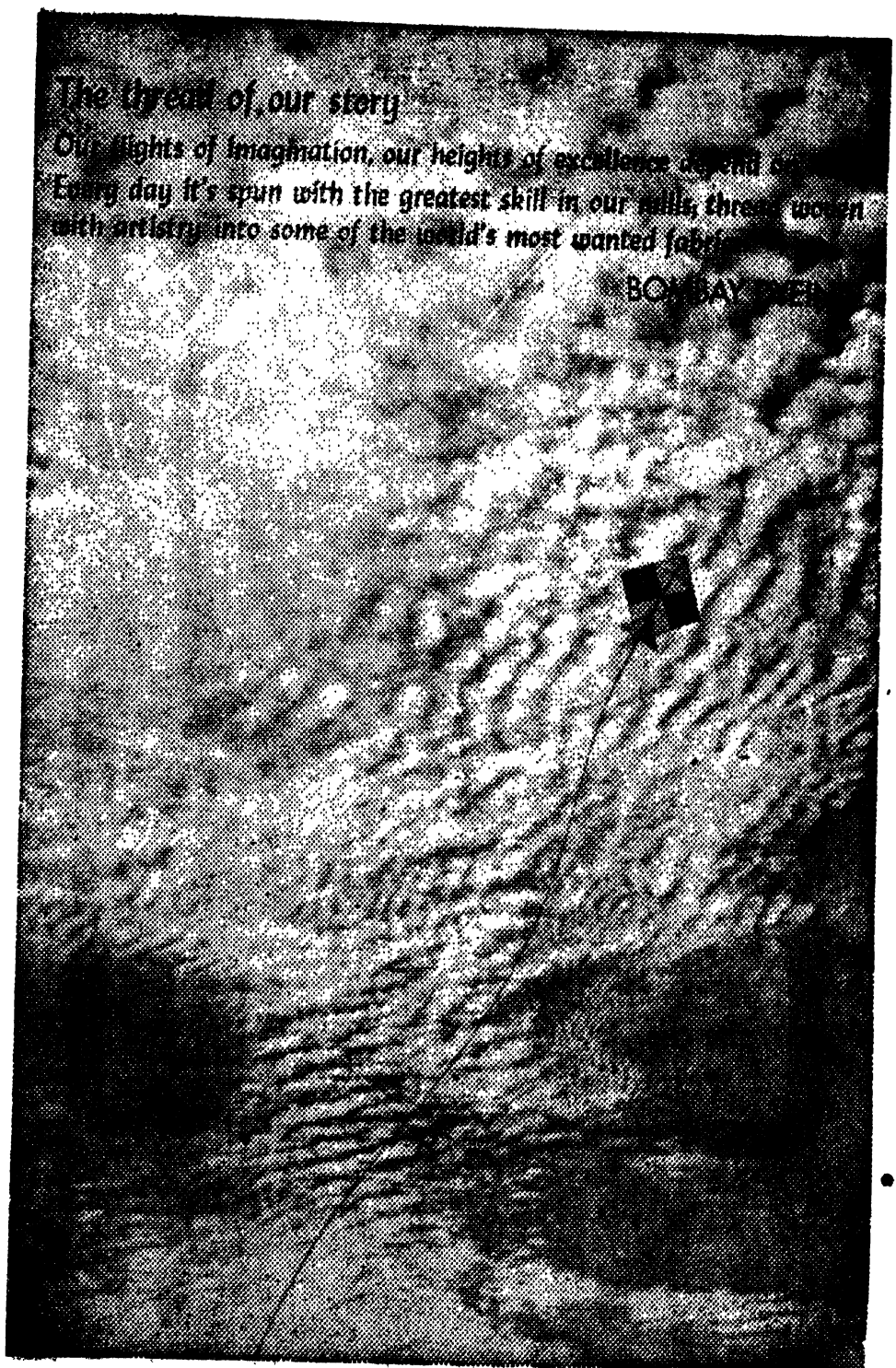
P. O. Box 85

NEW DELHI

The thread of our story

Our flights of imagination, our heights of excellence depend on it.
Every day it's spun with the greatest skill in our mills; threads woven
with artistry into some of the world's most wanted fabrics.

BOMBAY EWE



EXCLUSIVE
READYMADE
LINGERIE
ACCESSORIES
ENSEMBLES
COSTUME
JEWELLERY

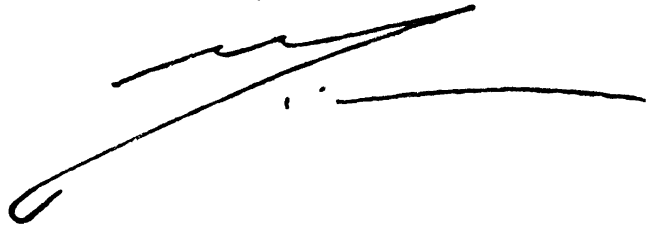
VAMA

the complete shop for the complete woman.
PATEL HOUSE, HUGHES ROAD, BOMBAY 7.

mcm/vama/7

*A happy beginning
A good continuation
and no end —
an endless progression*

14-5-57



**NEW HORIZON SUGAR MILLS PRIVATE LTD.
PONDICHERRY**

BUY

THE *in*

BEST

- ★ HANDWOVEN FURNISHING
- ★ TOWELS
- ★ BED AND TABLE LINEN
- ★ WOOLLEN & COTTON CARPETS
- ★ DUNLOPILLO Etc., Etc.

- Also
- ★ BOMBAY DYEING TOWELS
 - ★ PRINTED & PLAIN BED SHEET SATS
 - ★ PRINTED DRESS MATERIALS Etc.

BUY

From:

PANDIT BROTHERS

9-F, Connaught Place

New Delhi-1

Tel:- 47464 & 48816

PROUD PARTICIPATION IN THE ECONOMIC DEVELOPMENT OF INDIA



CHOWGULES

GOA

BOMBAY

thackersey's
easycare
Regd. Trade Mark 67% 'Terene' 33% Cotton

*immaculate fabrics
of perfection!*

A genuine wash 'n' wear fabric.
Specially processed by Crown. Will
neither shrink nor stretch. Will never
crumple or sag. Always ask for 'easycare'.

SHIRTINGS, SUITINGS, DRESS MATERIALS

imitated often—equalled never.

Crown MILLS
16 Apollo Street, Bombay-1.

Laxmi dwells in

Trade & Commerce



In ancient times maritime trade brought
immense wealth to India.

Today The Scindia Steam Navigation Co. Ltd.
is carrying on this ancient trade and tradition.
It serves the Indian overseas trade as well as
the coastal trade with its cargo and
passenger services.

SCINDIA SHIPS SERVE INDIA'S NEEDS



THE SCINDIA STEAM NAVIGATION CO. LTD. Scindia House, Ballard Estate, Bombay 1

SISTA & SONS

IN THE WONDEROUS WORLD OF SYNTHETICS



WELLMAN
MAN-MADE FIBRE TOP-STAPLE

WELLMAN (INDIA) PRIVATE LIMITED
Neville House, Graham Road, Ballard Estate, Bombay-1
Phone: 260071, 592473-4

... the action must be performed, the world must fulfil its cycles and the soul of the human being must not turn back in ignorance from the work it is here to do.

— SRI AUROBINDO

With the compliments of:

D. N. SINHA
PROPRIETOR, JOGAMAYA TEA ESTATE
SANTINIKETAN,
(BIRBHUM)
WEST BENGAL

Telephones :
BOMBAY-264731 (5 lines)
BHOPAL - 3380 and 630

Telegrams:
'FILTER'-Bombay
'FILTER'-Bhopal

THE WALLACE FLOUR MILLS CO., LTD.,

**9, Wallace Street, Fort,
BOMBAY - 1, BR.**

Manufacturers & Exporters of:
FLOUR, ATTA, RAWA, SOJI & BRAN

MILLS:

BOMBAY
'A' Mills Chikalwadi, Tardeo.
'B & C' Mills, Mazgaon.

BHOPAL
Central India Flour
Mills
GOA
GOA FLOUR MILLS CHICALIM
(VASCO-da-GAMA)

ESTD. 1888 A.D.

The Maneklal Harilal Spg. & Mfg. Co. Limited.

SARASPUR ROAD : AHMEDABAD-18

Renowned and Leading
Manufacturers in Cotton Textiles

Our specialities are:

Wash and Wear

Tery Cotton

* Dhories

* Saroes

* Poplins

* Coatings

* Shirtings

SANFORIZED

Selected Batic & Dralon Type Higher
Prints Varieties in Attractive Designs

Managing Directors:

SHRI NAVANITLAL RANCHHODLAL

SHRI DEEPAKBHAI NAVANITLAL



Bombay Swadeshi Stores Ltd.

Western India House,
Sir Phirozshah Mehta Road,
Fort, BOMBAY-1

Phone No. : 253443

Gram : "Deshikothi"

Branches :

M. G. Road, Poona.

M. G. Road, Secunderabad.

Bombay Show Room:

FULLY AIR CONDITIONED.

*All must be consummated by a
divine birth into the higher
spiritual nature.*

— SRI AUROBINDO

*Not a physical asceticism, but
an inner askesis is the teaching
of the Gita.*

— SRI AUROBINDO

DEALERS AND STOCKISTS OF TEXTILE DYES

Telegram: "SAHVODAY"

Phone: 26048

THE NEW ELECTRIC WORKS

Post Box No. 45

1, Perumal Covil Street

PONDICHERRY-2

A. HASMUKH & CO.

L. K. Trust Building

Reid Road

AHMEDABAD-2

With the compliment of:



**PATEL-VOLKART
LIMITED**

**19, Graham Road, Ballard Estate,
BOMBAY - 1**

Perfect security can only be had by
resorting to something higher than the
sattwic quality.

—SRI AUROBINDO

ECONOMY ENGINEERING CO.

**Bunder Road, P. B. 57
BHAVNAGAR
Gujarat State**

With best compliments from

The Kolhapur Sugar Mills Ltd.

Manufacturers of :

Sugar

Acetic Acid

Butanol

a n d

Butyl Acetate

Bombay Office:

**Udyog Bhavan
Wittet Road
Ballard Estate
BOMBAY - 1.**

Tel. 264381

Cable:

KOPSUGAR

Telex: 3140.

Regd. Office:

**Kasba Bavda
KOLHAPUR-3.**

Tel. 77/347.

Cable:

SUGARMILLS

FOR

Everything

ELECTRICAL

Honestly Agencies

10, Jawaharlal Nehru Sreet,

Pondicherry

G. CLARIDGE & COMPANY LIMITED

CAXTON HOUSE, FRERE ROAD, BOMBAY - I

for

- ★ Offset and Letterpress Multi-colour Printing
- ★ Silk-screen Printing
- ★ Book-binding
- ★ Carton and Box making
- ★ Cheques and Security Printing
- ★ Paper Pulp Packaging—Plant at Poona—the first
of its kind in India
- ★ Service and quality derived from 98 years in
the trade

RADHA CHEMICALS COMPANY LIMITED

MANUFACTURERS OF

PRECIPITATED CALCIUM CARBONATE,
ACTIVATED CALCIUM CARBONATE,
MAGNESIUM CARBONATE, HYDRATED
LIME NO. 1 & 2, CALCIUM HYDROXIDE
NO. 1 & 2, CALCIUM OXIDE, QUICK
LIME, UNSLACKED & SLACKED LIME,
LIMESTONE POWDER SNOW WHITE &
OFF COLOUR IN 250 & 200 MESH AND
WHITING.

**1, Waterloo Street
CALCUTTA - 1**

Phone: { 23-2701
23-5764

Gram : CARBONATE

The real renunciation is not the fleeing from works, but the slaying of ego and desire.

— SRI AUROBINDO

M/s Nimcha Coal Co. Limited

1/1, Rowland Road
CALCUTTA-20

YOU ARE THE MAN

to protect against fire the lives and property of thousands. Are you equipped to fight fire quickly and efficiently? Your best efforts and long experience will be of little use if you do not have at your command the right type of equipment. Today, fire hazards have increased manifold as new and unconventional materials are used in industry and in the household. For quick and complete extinction of fire the latest equipment must be employed. Properly tested and made to standards set by various authorities this equipment is already known to you by its name.

FIREX

KOOVERJI DEVSHI

BOMBAY : DELHI : MADRAS

READ **imprint** FOR PLEASURE AND ENLIGHTENMENT.

Every month Imprint offers a best selling book + several articles
and features of your immediate interest...Subscribe to it today.

**AN ANNUAL SUBSCRIPTION
TO IMPRINT IS RS. 24/- FOR 12 ISSUES.**

Fill in the coupon below and mail to Imprint with your remittance today

Imprint

Surya Mahal,

Military Square Lane, Fort, Bombay-1.

Begin my subscription to Imprint (1 year, 12 issues)
with the.....issue (write month applicable).

Name:

Profession/Occupation:

Address:

Signature:

My cheque/draft is enclosed herewith. (Add a rupee, please, on outside-Bombay-cheques.)

Please send my first copy by VPP. I will accept the VPP for Rs. 25/- (Rs 1 for VPP charges)
on presentation. Money Order Date No. (Strike out what is not applicable to you).

1-year subscriptions : Rs. 24/-
2-year subscriptions : Rs. 47/-
3-year subscriptions : Rs. 70/-

A day may come, must surely come when humanity will be ready spiritually,
morally, socially for the reign of universal peace...

Sri Aurobindo

With Best Compliments From:

G. M. VYAS & COMPANY.

(Branches : - Coimbatore, Calcutta, Barsi)

SHREE RAM COTTON PRESSING FACTORY Pvt. Ltd.

(Plants at Bombay and Coimbatore)

THE GENERAL ENGINEERING CORPORATION LIMITED

(Barsi Electric Supply Co.)

VYAS TEXTILES

(Spinning Plant Coimbatore)

VYAS & KLEIN PRIVATE LIMITED

(Engineers)

CHEMICALS & SOLVENTS

Telephones : { Office 252631 & 252624
Factory 275122 & 376655

Head Office : { Temple Bar Building,
70, Forbes Street,
Fort, BOMBAY, 1. BR.

teach them to save to build for the future!

*Today they have no cares. But what about tomorrow?
Teach them to look ahead. To save for the future.
To save with the State Bank.*

State Bank for Service



Alvora S. 271A

...to see all as the Divine is to hate
and loathe nothing, but love God in
the world and the world in God.

— SRI AUROBINDO



J. K. Bahety & Co. (Agencies)

DEALERS IN COAL AND

CHEMICALS

2, ASHTABUJAM ROAD

MADRAS—7

Phone No. 20610

for

100⁰/₀

rag content

hand made paper

write to :

Handmade Paper Department

SRI AUROBINDO ASHRAM

Pondicherry 2

*Let us work as we pray for indeed work is the body's
best prayer to the Divine.*

— THE MOTHER

SRI AUROBINDO ASHRAM
HARPAGON WORKSHOP
&
WOOD WORKING UNIT

Manufacturers of:

After coolers, Non-return Valves, Paint, Putty and Pigment Drums, Stainless Steel Hospital Equipments, Spare Parts for Defence Factories, Sugar Mills and Fertilizer Factories, Suppliers of Furniture to various banks, such as:

Branches of

State Bank of India (All over India) Indian Overseas Bank, United Commercial Bank, State Bank of Hyderabad, State Bank of Mysore, etc.

SRI AUROBINDO SAHITYA SANGRAH

HINDI - Set of 20 Volumes	...	...	...	...	Rs. 250.00
Registered Post Charges	...	...	...	...	Rs. 15.00

Books Published

1 Bharatiya Sanskriti Ke Adhar	...	...	...	...	Rs. 13.00
2 Gita Prabandh	...	...	...	...	Rs. 17.70
3 Yog Samanvaya - I	...	...	...	...	Rs. 17.75
4 Yog Samanvaya - II	...	...	...	...	Rs. 12.80
5 Manav Ekta Ka Adarsh, Yudh Aur Atma Nirnaya	...	...	...	...	Rs. 13.25
6 Divya Jeevan - I	...	...	...	...	Rs. 13.00
7 Manav Chakra	...	...	...	...	Rs. 12.50

BENGALI - Set of 10 Volumes	...	...	...	...	Rs. 125.00
Registered Post Charges	...	...	...	...	Rs. 10.00

Books Published

1 Bharatiya Sanskritir Bhatti	...	...	...	...	Rs. 14.00
2 Sri Aurobinder Mool Bangla Rachanavali	...	...	...	...	Rs. 14.00

In Press

Divya Jeeban

GUJARATI - Set of 10 Volumes	...	...	...	...	Rs. 135.00
Registered Post Charges	...	...	...	...	Rs. 10.00

Books Published

1 Gita Nibandho	...	...	...	...	Rs. 21.00
2 Sri Arvind na Natako	...	...	...	...	Rs. 17.00
Sri Arvind ni Bengali Rachanao	...	...	...	...	Rs. 17.00

In Press

Bharatiya Sanskriti na Paya

MARATHI - Set of 10 Volumes	...	...	...	...	Rs. 125.00
Registered Post Charges	...	...	...	...	Rs. 10.00

In Press

Bharatiya Sanskriticha Paya

TAMIL - Set of 10 Volumes	...	...	...	...	Rs. 125.00
Registered Post Charges	...	...	...	...	Rs. 10.00

TELUGU - Set of 8 Volumes	...	...	...	...	Rs. 100.00
Registered Post Charges	...	...	...	...	Rs. 10.00

KANNADA - Set of 10 Volumes	...	...	...	...	Rs. 125.00
Registered Post Charges	...	...	...	...	Rs. 10.00

SANSKRIT - Soon to be announced

Order your subscription from :

S A B D A

SRI AUROBINDO BOOKS DISTRIBUTION AGENCY
SRI AUROBINDO ASHRAM
PONDICHERRY - 2

SRI AUROBINDO BIRTH CENTENARY 1872-1972

The Birth Centenary of Sri Aurobindo is to be celebrated on August 15, 1972. To commemorate the event, the Sri Aurobindo Ashram and the Sri Aurobindo International Centre of Education at Pondicherry, India are publishing his first Collected Works under the imprint Sri Aurobindo Birth Centenary Library.

The Library will include all of Sri Aurobindo's major and minor works, including those as yet unpublished, and arranged under different subject heads: Philosophy, Yoga, Social and Political Thought, Studies in the Ancient Scriptures, Indian Culture, Poetry and Literature, Early Writings covering his Speeches and Editorials, Autobiographical Notes and Comments, Writings in Bengali, Translations, Messages, Letters, etc.

It is our hope that during the Centenary Year of his birth the world will increasingly recognize the significance of Sri Aurobindo's profound insight that the crisis facing man today is an evolutionary crisis, that a new step in evolution is not only possible but inevitable, that this step — an uplifting of the consciousness by a dynamic realisation of the oneness of life — will solve many of the problems which have vexed and bewildered humanity since man began to dream of an individual perfection in a perfected society.

The celebrations of the Birth Centenary in India are being organized under the auspices of a National Centenary Committee for which the President of India, Mr. V. V. Giri, is the Patron; the Prime Minister of India, Mrs. Indira Gandhi, is the Chairman; Dr. V. K. R. V. Rao, Union Minister for Education, is the Vice-Chairman; and Dr. Karan Singh, Union Minister for Civil Aviation and Tourism, is the Convener.

Please write for Sri Aurobindo Birth Centenary Library to :

The Personal Book Shop

10, Congress Building, 111, Mount Road,

MADRAS - 6

SRI AUROBINDO BIRTH CENTENARY LIBRARY

The Birth Centenary of Sri Aurobindo is to be celebrated on August 15, 1972. To commemorate the event it has been decided to bring out all his writings, including those unpublished yet, in a large and uniform library edition under the imprint 'Sri Aurobindo Birth Centenary Library.' It will consist of thirty volumes covering over 15,000 pages. Eleven volumes have

been released so far up to February 1971 and others will follow at regular intervals.

All volumes will be issued in two editions, namely, De Luxe and Popular. Though identical in their contents and arrangement throughout, the editions will differ in the quality of paper, binding and general get-up.

ELEVEN DE LUXE VOLUMES RELEASED - February 1971

Pre-Publication Offer Extended up to August 15, 1971

Inland Subscriptions

Inclusive of Postage

De Luxe Edition : Rs. 1000/-

Popular Edition : Rs. 650/-

Subscriptions will be accepted for the complete edition only and no volume made available separately.

Foreign Subscriptions

Inclusive of Postage

De Luxe Edition : US \$ 250

Popular Edition : US \$ 125

Cheques and Drafts should be drawn in favour of **SRI AUROBINDO BIRTH CENTENARY LIBRARY, PONDICHERRY.**

Enquiries and Correspondence to

Sri Aurobindo Birth Centenary Library

Sri Aurobindo Ashram : Pondicherry 2 : India

To, Sri Aurobindo Birth Centenary Library
Sri Aurobindo Ashram : Pondicherry 2

... ..De Luxe Edition
.....Popular Edition

Please accept my subscription against the pre-publication offer and despatch the volumes to the following address as and when they are released.

Name in block letters

Address

Mode of Payment (Made payable to Sri Aurobindo Birth Centenary Library)

Date

Signature

NEW PUBLICATIONS

SRI AUROBINDO

Savitri		Rs. 20.00
More Lights on Yoga		Rs. 3.50
The Mother		Re. 1.50
Bases of Yoga		Rs. 3.50
The Problem of Rebirth	Calico	Rs. 8.50
	Paper	Rs. 5.50
Evolution		Re. 1.50
A System of National Education		Re. 1.50
Letters of Sri Aurobindo		Rs. 2.00
(Translated from the original in Bengali)		
The National Value of Art		Re. 1.00

TRANSLATED BY THE MOTHER

La Synthèse des Yoga	(Rs. 20.00)	Francs 20.00
Les Bases du Yoga	(Rs. 8.00)	Francs 8.00
Lumières sur le Yoga	(Rs. 6.00)	Francs 6.00
L'Idéal de l'Unité Humain	(Rs. 22.00)	Francs 22.00

THE MOTHER

Entretiens — 1929	(Rs 10.00)	Francs 10.00
Entretiens — 1950-51	(Rs 36.00)	Francs 36.00
Entretiens — 1956	(Rs 36.00)	Francs 36.00
Entretiens — 1957	(Rs 22.00)	Francs 22.00
Prayers and Meditations		Rs. 3.00
On Education (<i>Enlarged Ed.</i>)		Rs. 2.50
White Roses (Parts I, II & III)		Rs. 6.00
The Supreme Discovery		Re. 0.75

NOLINI KANTA GUPTA

Yoga of Sri Aurobindo Part XI	Rs. 3.50
-------------------------------	----------

PUBLICATION DEPARTMENT

SRI AUROBINDO ASHRAM, PONDICHERRY - 2